

DIALOGUES COMMUNAUTAIRES

Promouvoir des relations respectueuses et égalitaires
pour créer des communautés florissantes



Dialogues communautaires

Promouvoir des relations respectueuses et égalitaires pour créer des communautés florissantes

Prabu Deepan et contenu supplémentaire par Shannon Thomson

Cette ressource a été produite pour les champions de genre qui ont été choisis et formés à l'aide de la trousse à outils *Transformer les masculinités* de Tearfund.

www.tearfund.org/sexualviolence

Illustrations : Petra Röhr-Rouendaal, *Where there is no artist* (Éditions Practical Action ; 2^e édition révisée, 2007) ; Guides sanitaires Hesperian (nom des illustrateurs connus : page 22 – Heidi Broner ; page 31 – Petra Röhr-Rouendaal). Page 43 – Amy Levene, Wingfinger.

Conception graphique : Blue Mango Creative

Texte biblique de la Bible Version Segond 21 Copyright © 2007. Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Certaines des activités du présent manuel ont été adaptées des ressources suivantes pour inclure une approche fondée sur la foi : *Faire participer les garçons et les hommes à la transformation des rôles masculins et féminins : manuel d'éducation pour le travail en équipe*, USAID et Promundo ; *Preventing Violence Against Women and Girls: Engaging Men Through Accountable Practice* [Prévention des violences contre les femmes et les filles : Engager les hommes à travers des pratiques responsables], International Rescue Committee ; *One Man Can* [Un homme peut], Sonke Gender Justice ; *Farmer's Field and Business Skills (FFBS) Toolkit*, Care International ; *Méthodologie participative : Analyse rapide des soins*, Boîte à outils d'exercices, Oxfam ; *Guide de l'animateur*, Série de discussions EAŞE, International Rescue Committee ; *Pensez moyens de subsistance !*, Tearfund et Samaritan's Purse.



Publié par Tearfund.

Une société limitée par garantie. Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles). Œuvre n° SC037624 (Écosse).

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, qui travaille avec des partenaires et des Églises locales pour apporter une transformation de vie totale aux communautés les plus pauvres.

© Tearfund 2019

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
LE PROCESSUS	4
SÉLECTION DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES	5
SESSIONS DIRIGÉES : GROUPE DE FEMMES	6
SEMAINE 1 : INTRODUCTION, ET CAUSES PROFONDES DES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET DES INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES	6
SEMAINE 2 : RÔLES ET NORMES LIÉS AU GENRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE	9
SEMAINE 3 : POUVOIR, STATUT, VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES	11
SEMAINE 4 : FOI, VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES	13
SEMAINE 5 : ALLER DE L'AVANT TOUT EN RÉFLÉCHISSANT AU PASSÉ	15
SESSIONS DIRIGÉES : GROUPE D'HOMMES	19
SEMAINE 1 : INTRODUCTION, ET CAUSES PROFONDES DES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET DES INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES	19
SEMAINE 2 : RÔLES ET NORMES LIÉS AU GENRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE	22
SEMAINE 3 : POUVOIR, STATUT, VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES	24
SEMAINE 4 : FOI, VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES	27
SEMAINE 5 : ALLER DE L'AVANT TOUT EN RÉFLÉCHISSANT AU PASSÉ	29
SESSIONS DIRIGÉES : SESSION FINALE COMMUNE AUX FEMMES ET AUX HOMMES	33
SEMAINE 6 : TOURNÉS VERS L'AVENIR, S'EFFORCER DE CONSTRUIRE ENSEMBLE UN MONDE SANS VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE NI INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES	33
SESSIONS SUPPLÉMENTAIRES : AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE	
1. SEMAINE 7 : TRAVAILLER ENSEMBLE POUR NOTRE FAMILLE	38
a. Réflexion 1 : Se répartir la charge de la gestion du ménage	38
b. Réflexion 2 : La gestion de notre temps	39
2. SEMAINE 8 : PLANIFIER ET PRENDRE DES DÉCISIONS ENSEMBLE	41
a. Réflexion 1 : Trésorerie du ménage	41
b. Réflexion 2 : Prendre des décisions au sein du ménage	41
3. SEMAINE 9 : GÉRER LES DIFFICULTÉS ET LES CONFLITS ENSEMBLE	43
a. Réflexion 1 : Gérer les difficultés financières	43
b. Réflexion 2 : Apprendre à s'écouter mutuellement	45
4. SEMAINE 10 : FIXER DES OBJECTIFS FINANCIERS ET ÉTABLIR UN BUDGET FAMILIAL	46
a. Réflexion 1 : Fixer des objectifs financiers	46
b. Réflexion 2 : Établir un budget familial	47
PASSAGES BIBLIQUES	49
ANNEXES	
ANNEXE 1 : « Rêver d'un avenir meilleur », <i>Pensez moyens de subsistance !</i> , Tearfund et Samaritan's Purse (2013) p. 48	51
ANNEXE 2 : Modèle de diagramme – L'économie du ménage, <i>Guide de l'animateur</i> , Série de discussions EAŞE, International Rescue Committee (2012), Session 2, p. 46	51
ANNEXE 3 : L'arbre de trésorerie, <i>Guide de l'animateur</i> , Série de discussions EAŞE, International Rescue Committee (2012), Session 3, p. 49	52
ANNEXE 4 : Cartes recettes et dépenses, <i>Guide de l'animateur</i> , Série de discussions EAŞE, International Rescue Committee (2012), p. 54-58	52
ANNEXE 5 : Cartes de l'activité de navigation, <i>Guide de l'animateur</i> , Série de discussions EAŞE, International Rescue Committee (2012), p. 82-87	53
ANNEXE 6 : Calendrier saisonnier, <i>Pensez moyens de subsistance !</i> , Tearfund et Samaritan's Purse (2013) p. 25	54

INTRODUCTION

Les dialogues communautaires sont un outil que les champions de genre peuvent utiliser pour animer des sessions de réflexion et de dialogue. Leur objectif ultime est que les personnes qui y participent soient transformées. Cet outil sera d'autant plus efficace s'il est utilisé dans le contexte de l'approche *Transformer les masculinités*. Les thèmes de discussion sont respectivement adaptés au groupe de femmes et au groupe d'hommes, qui sont censés se réunir pour une réflexion commune lors de la sixième semaine. Ces thèmes visent à susciter la réflexion personnelle tout en approfondissant la compréhension des sujets : les connaissances des champions de genre (facilitateurs et facilitatrices) alimenteront également ce processus. Les sessions sont concrètes et axées sur l'action. À la fin de chaque session, les participants repartent avec des questions auxquelles ils sont censés réfléchir pendant la semaine pour faire part aux autres, à la session suivante, de leurs réflexions personnelles. Cela les incite à réfléchir plus longuement, renforce leur sentiment de responsabilité et permet de créer des liens forts au sein des groupes, ce qui est important pour que les sessions de dialogue soient un espace sûr qui favorise la transformation.

Les sessions proposent des réflexions sur les Écritures et d'autres outils qui favorisent un dialogue honnête au niveau communautaire. Les champions de genre sont invités à adapter les réflexions et les points de discussion afin de les rendre plus pertinents et compréhensibles pour les participants et leur communauté. L'idée est d'utiliser les textes sacrés, qu'il s'agisse du Coran ou de la Bible, pour remettre en question les mauvaises interprétations qui soutiennent et perpétuent certaines idéologies masculines préjudiciables, les inégalités hommes-femmes et les violences sexuelles basées sur le genre (VSBG).

Le présent manuel compte quatre sessions supplémentaires, qui explorent de façon plus approfondie la violence économique, l'égalité hommes-femmes au sein du foyer et l'autonomisation économique des femmes.

LE PROCESSUS

Le processus est aussi important que le contenu des discussions, voire plus. Il a été conçu de manière à ne pas être fastidieux pour les participants ou les champions de genre, et à laisser suffisamment d'espace pour le dialogue, les interactions et l'apprentissage. Ces dialogues doivent faire partie intégrante du quotidien des participants et des participantes. Il était donc important que les sessions dirigées soient conçues pour être utilisées de la même manière. L'ensemble du processus, de la planification et du recrutement, jusqu'au bilan et à la nouvelle planification, dure environ dix semaines. Ce manuel compte quatre sessions supplémentaires, ce qui prolonge de quatre semaines le processus habituel.

Planification et recrutement : Le processus commence par la planification des sessions avec les superviseurs des champions de genre (personnel de projet qualifié qui supervise les différentes communautés) et les responsables religieux locaux, avant de procéder au recrutement. Les facilitateurs (les champions de genre) identifient les participants potentiels avec l'aide de leurs responsables religieux locaux. Ils ont ensuite des discussions informelles avec ces personnes au sujet de leur participation au groupe. Cela se fait dans un délai de deux semaines. Les facilitateurs doivent tenir un registre des coordonnées de leurs participants qu'ils présenteront à leur superviseur à la fin du cycle.

Durée du cycle des sessions dirigées : Six semaines, à raison d'une session par semaine, d'une durée de deux heures, plus quatre sessions supplémentaires, à raison d'une par semaine, d'une durée de deux heures. Soit dix semaines au total.

Nombre de participants : Maximum 8-10 participants par cycle.

Notez que le recrutement de nouveaux participants n'est pas recommandé pendant le processus. Il est important que les participants s'engagent pour l'ensemble du processus.

Participants et groupes : Les sessions se font en groupes non mixtes.

Un champion de genre anime le groupe d'hommes et une championne de genre anime le groupe de femmes. Les sessions non mixtes se déroulent en parallèle sur cinq semaines, puis les deux groupes se réunissent la sixième semaine pour une session commune de clôture, de réjouissances et d'engagement. Les quatre sessions supplémentaires se feront en groupes mixtes.

Lieu des rencontres : Les facilitateurs conviendront d'un lieu et d'un horaire qui conviennent à tous pour se réunir avec leur groupe, de préférence dans un endroit où tout le monde a l'habitude de se retrouver, par exemple le dimanche après le culte ou après la prière du vendredi, ou dans le champ après la journée de travail.

Fin du cycle : À l'issue du cycle, les facilitateurs doivent faire un bilan avec leur superviseur. Le bilan doit comprendre une réflexion sur le processus, les résultats et les difficultés rencontrées. Après le bilan, les facilitateurs commenceront à planifier le prochain cycle de dialogues communautaires avec leur superviseur. Dans un effort pour promouvoir des pratiques transparentes, il est important que le facilitateur et la facilitatrice réfléchissent aux dynamiques de pouvoir à l'œuvre entre eux lorsqu'ils travaillent ensemble au sein de leur communauté en tant que co-facilitateurs, et qu'ils en discutent. Les dialogues communautaires visent une transformation des personnes et de la société, et pour les champions de genre, cette réflexion s'inscrit dans le même processus. Cela doit se faire dans un délai de deux semaines suivant la session finale.

SÉLECTION DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES

La sélection des participants est cruciale si l'on veut que le programme soit efficacement mis en œuvre. Les facilitateurs devront soigneusement choisir les participants. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de critères que les facilitateurs peuvent utiliser.

Les participantes et participants sélectionnés doivent :

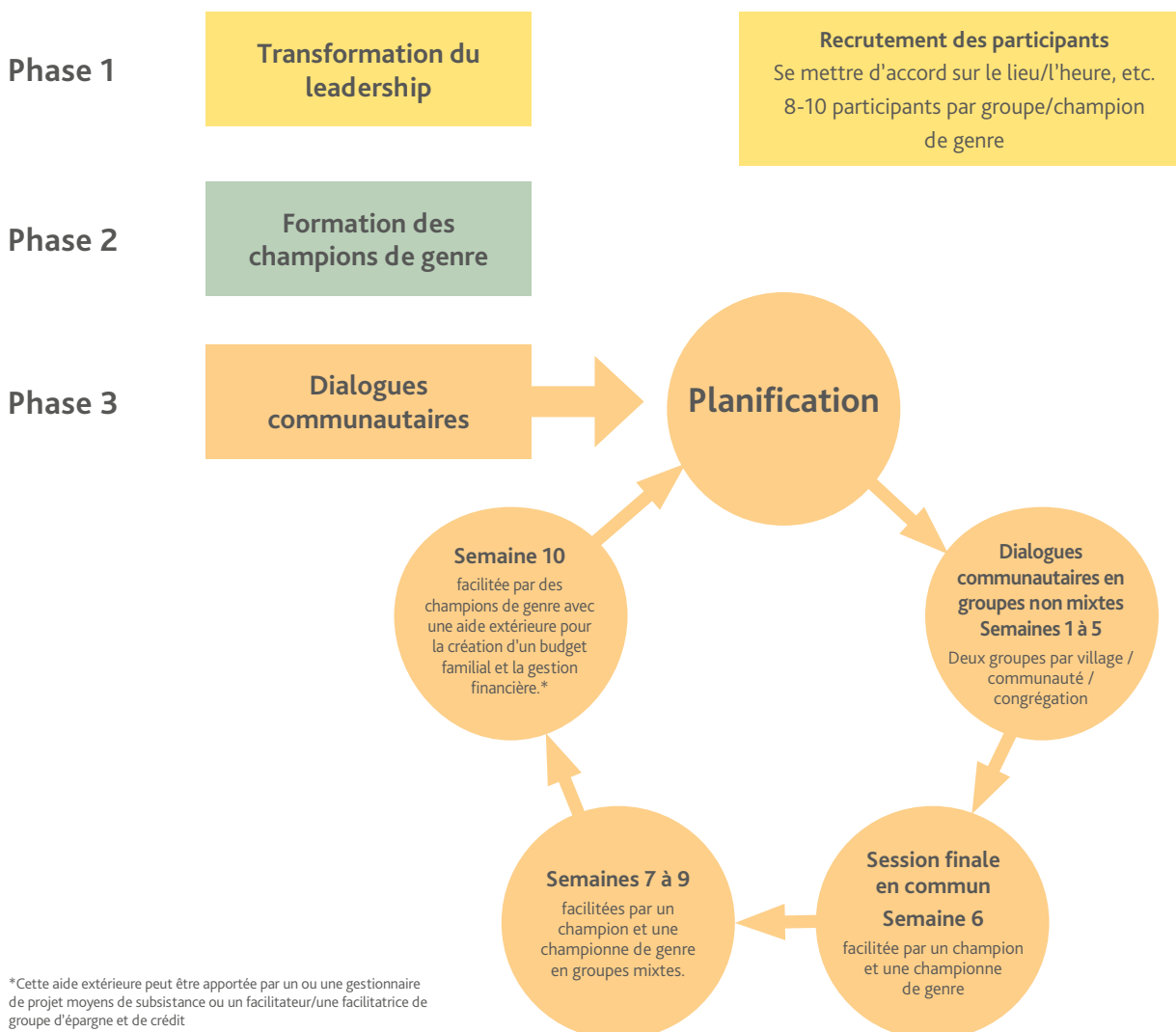
- S'intéresser à la question des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes, et être désireux et en mesure de consacrer le temps nécessaire au processus complet
- Être membres ou affiliés à l'une des communautés religieuses locales dans lesquelles des responsables religieux ont été formés à ce processus
- Ne pas être auteurs de violences basées sur le genre (pour autant que l'on puisse le savoir)
- Être disposés à rendre des comptes/s'engager à l'égard du processus de transformation personnelle
- Être disposés à participer à/s'engager dans des activités de prévention et de lutte contre les violences basées sur le genre dans leurs communautés locales respectives
- S'engager à respecter la confidentialité au sein du groupe et ne pas mettre la vie des autres participants en danger.

Il s'agit uniquement de suggestions : les facilitateurs doivent utiliser leur propre jugement lors du choix des participants pour leur groupe. Les facilitateurs doivent également cultiver de bonnes relations avec les participants, car cela facilitera le déroulement des sessions et améliorera leur niveau d'engagement.

Remarque importante : Veillez à bien préciser aux participants de venir vous voir si une discussion ou certaines réflexions activent chez eux un quelconque traumatisme, afin que vous puissiez prendre les mesures nécessaires pour leur fournir le soutien supplémentaire dont ils ont besoin. Veillez à disposer d'informations sur les services disponibles dans votre localité ou à avoir les coordonnées d'un conseiller.

Remarque : Vous trouverez des conseils de facilitation, des définitions et des conseils pour gérer les participants qui posent problème dans la trousse à outils *Transformer les masculinités*.

Le processus de dialogue communautaire



SESSIONS DIRIGÉES : GROUPE DE FEMMES

Présentation générale

Durée suggérée de chaque session : 90 à 120 minutes

Nombre maximum de participants : 8 à 10 personnes

Semaines 1 à 5 en groupes non mixtes ; les deux groupes se réunissent à la Semaine 6. Semaines 7 à 10 en groupes mixtes.

Matériel du facilitateur ou de la facilitatrice : une Bible, Coran, du papier ou un cahier (pour la prise de notes), des cartes ou des notes repositionnables pour les activités, un paquet de cartes à jouer et un exemplaire du manuel de formation *Transformer les masculinités* pour référence.

SEMAINE 1 : INTRODUCTION, ET CAUSES PROFONDES DES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET DES INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES

Matériel requis : Bible, Coran, cahier et stylo, feuilles de tableau de conférence et marqueurs

Accueillez les participantes à la première session et remerciez-les de prendre le temps de participer à ce processus. Si c'est approprié, commencez par inviter quelqu'un à prier. (Soyez inclusive pour que les personnes d'autres religions/confessions ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

En fonction de l'heure, vous pouvez chanter ensemble, pour activer la dynamique de groupe.

Introduction

- Puisque ce groupe se réunira chaque semaine, il est utile que les participantes apprennent à se connaître.
 - Demandez aux participantes de se mettre deux par deux et de prendre deux minutes pour faire connaissance.
 - Dites-leur qu'elles devront ensuite présenter leur nouvelle amie au reste du groupe et donner les informations suivantes :
 - leur nom
 - ce que la personne aime faire pendant son temps libre
 - son plat préféré
 - pourquoi elle participe à cette discussion de groupe.
 - Après avoir laissé aux participantes environ cinq minutes pour discuter deux par deux, invitez-les à se présenter mutuellement au reste du groupe.
 - Présentez-vous de la même manière, puis remerciez-les tous d'avoir participé.
- Il est important de convenir de certaines « règles de groupe » pour les sessions. Celles-ci seront plus efficaces si les participantes les établissent elles-mêmes.
 - Suggestions de règles de groupe : éteindre/mettre les téléphones portables sur silencieux ; confidentialité ; respect des opinions des autres ; veiller à ne pas faire de commentaires blessants ; respecter les horaires ; s'engager à assister à toutes les sessions du processus.
 - Pour plus de détails sur cette activité, veuillez consulter le guide de facilitation de la trousse à outils *Transformer les masculinités*.
- Prenez le temps de présenter les objectifs des dialogues communautaires et le processus en jeu. Expliquez ce qui suit :
 - Les dialogues communautaires sont une série de dialogues et de réflexions qui se déroule sur six semaines, dont le but est de créer un espace de transformation et d'autonomisation personnelles. Ce groupe suivra quatre sessions supplémentaires, qui se dérouleront sur quatre semaines supplémentaires, afin d'explorer de manière plus approfondie l'autonomisation économique et la construction d'un foyer au sein duquel tout le monde peut s'épanouir.
 - Chaque semaine, les participantes discuteront et réfléchiront à des thèmes liés aux normes et rôles de genre, aux masculinités, aux violences basées sur le genre et aux inégalités hommes-femmes, et à la foi, et apprendront à mettre en pratique ces réflexions dans leur vie et leurs relations personnelles. Le groupe examinera également l'incidence des normes et des rôles de genre sur la répartition des tâches dans le ménage, la prise de décision et la priorisation des dépenses pour la famille.
 - Il est attendu des participantes qu'elles s'engagent à consacrer à ce processus deux heures de leur temps, un jour par semaine, pendant six semaines, et à assister à quatre sessions supplémentaires. Le jour sera convenu par les membres du groupe.
 - Pendant que le groupe de femmes se réunit pour discuter, un groupe d'hommes fera la même chose ; après s'être réunis séparément pendant cinq semaines, les deux groupes se réuniront lors de la sixième semaine.
 - C'est un espace sûr pour les femmes : si l'une d'entre elles ne se sent pas en sécurité, elle doit venir vous en parler en privé.
 - Soulignez le fait qu'il ne s'agit pas d'un espace où les femmes seront sermonnées ou culpabilisées ; il leur sera au contraire rappelé que Dieu les a créées à sa ressemblance : égales, précieuses et avec un bon cœur. C'est un espace où elles seront encouragées, autonomisées, stimulées et transformées.
 - Si une discussion est trop éprouvante ou active un traumatisme, elles doivent venir vous voir, pour que vous puissiez prendre les mesures nécessaires. Si l'une d'entre elles souhaite parler de ce qu'elle a vécu en tant que victime de violences, demandez-lui de s'adresser à vous en privé pour que vous puissiez lui donner des informations sur des services d'assistance appropriés.
- Demandez aux participantes si elles ont des questions. Prenez le temps de répondre aux éventuelles préoccupations et questions, puis passez à la suite.

Partie 1 : Pourquoi est-il important de parler des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes ?

Durée : 60 minutes

- Il est important que les participantes comprennent pourquoi elles doivent parler des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes et de l'incidence de celles-ci sur la vie des femmes.
- Demandez aux participantes ce que nous entendons, selon elles, par « violences basées sur le genre ». Invitez-les à donner tous les exemples qui leur viennent à l'esprit sur ce sujet.
- En entendant les mots « violences basées sur le genre », il se peut que nous pensions d'abord à la violence physique, mais aussi aux violences sexuelles. Expliquez au groupe qu'il existe différents types de violences basées sur le genre, dont certains que nous n'avons peut-être jamais assimilés à de la violence auparavant.
 - Violence physique : coups, coups de pieds, contrainte physique, jet d'objets, etc.
 - Violence sexuelle : viol, acte sexuel ou rapport sexuel non consenti
 - Violence économique : contrôle sur les biens, les revenus et les dépenses, restriction des activités économiques d'autrui, mainmise sur les finances pour créer une dépendance
 - Violence émotionnelle ou psychologique : comportement intimidant, recours à la menace ou à d'autres formes d'intimidation pour contrôler autrui, manipulation
 - Violence verbale : paroles offensantes, agressions verbales.
- Demandez aux participantes si elles sont surprises d'entendre que certains de ces comportements peuvent être qualifiés de « violences basées sur le genre ».
- Invitez les participantes à raconter des événements qui ont eu lieu dans leur village en lien avec l'incidence des violences basées sur le genre sur la vie des femmes. Laissez-leur le temps de donner quelques témoignages et demandez-leur quel impact ces événements ont eu sur la vie des personnes qui les ont subis. Ce genre d'incident est-il courant ? Quelles en sont les répercussions sur la vie de la victime ? Pensez aux différentes sortes de violences basées sur le genre que nous avons évoquées : lesquelles sont les plus courantes dans votre village ? À votre avis, d'autres sortes de violences basées sur le genre sont-elles perpétrées sans que la communauté ne s'en rende compte ?
- Après ces témoignages, demandez-leur ce qu'elles ont ressenti en entendant ces histoires. S'identifient-elles à ces témoignages ? Si oui, en quoi ?
- Demandez aux participantes ce qui est entendu, selon elles, par « inégalités » ? En quoi ont-elles déjà vécu des inégalités ?
- Les inégalités entre hommes et femmes désignent les inégalités de pouvoir, de valeur, de statut, de chances et d'autonomie. Ces inégalités peuvent avoir une incidence sur notre pouvoir en matière de prise de décision, sur notre liberté, sur le contrôle qu'une autre personne peut exercer sur nous ou sur le contrôle que nous pouvons exercer sur autrui.

Que dit votre religion au sujet de la souffrance ? Dieu prend-il plaisir à voir la souffrance ? (Adaptez vos propos.)

- Lisez des versets de la Bible ou des sourates du Coran et laissez un temps de réflexion aux participantes.
 - Bible : 1 Corinthiens 12:12-27 (voir p. 36-37)
 - Demandez aux participantes musulmanes de suggérer des textes ou de lire le Coran : 49:10-11 sur le respect des autres et l'importance de la paix.
- Au bout d'environ cinq minutes, invitez les participantes à exprimer leur opinion à ce sujet, en lien avec les témoignages partagés.
- Concluez en disant que Dieu n'a pas voulu que les gens vivent ainsi. Les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes ne glorifient pas Dieu : elles affectent la communauté entière et augmentent la souffrance des gens. Ce n'est pas acceptable : cela doit changer. C'est pour cela que nous devons aborder ce sujet, car beaucoup de femmes et de filles souffrent en silence. Certains hommes sont également victimes de violences, même de violences sexuelles de la part d'autres hommes, et ils souffrent également en silence à cause de la stigmatisation et de la honte.
- Que disent vos lois à ce sujet ?
 - Discutez des lois spécifiques de votre pays sur le viol et la violence domestique. Invitez les participantes à penser aux lois et aux politiques qui promeuvent ou tolèrent tout type de violences basées sur le genre dans le foyer, ou, plus largement, les inégalités entre les hommes et les femmes.
 - Discutez des sanctions encourues en cas de violation de ces lois.
 - Si les participantes ne connaissent pas la législation à ce sujet, informez-les. Encouragez-les néanmoins à se renseigner par elles-mêmes sur les lois, les politiques et les droits liés aux violences basées sur le genre et aux inégalités hommes-femmes.
- Concluez en expliquant que les violences basées sur le genre ne sont pas seulement contraires à notre foi, mais aussi contraires à la loi du pays : certaines formes de violences basées sur le genre sont des infractions pénales. Ces comportements sont à l'évidence la cause de profondes souffrances et font que les membres du foyer n'ont pas tous la possibilité de s'épanouir. Nous sommes précisément réunies pour en discuter. C'est pourquoi nous vous invitons à vous engager à suivre ensemble, entre femmes, les cinq sessions de ce processus et à accueillir le processus de transformation en jeu à l'occasion de cinq autres sessions en commun avec les hommes.



Partie 2 : Quelles sont certaines des causes profondes des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes ?

Durée : 60 minutes

Commencez la session par expliquer pourquoi il est important de comprendre les causes profondes des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes.

- Si l'on ne connaît pas les causes d'un problème, il est difficile de le comprendre, de le prévenir ou de lutter contre.
- C'est comme lorsque vous allez chez le médecin parce que vous êtes malade : les symptômes et la cause sont deux choses différentes. Par exemple : votre fièvre (symptôme) peut être due à une infection (cause) mais vous ne pouvez pas traiter l'infection en prenant un traitement pour la fièvre.
- Demandez aux participantes de former des binômes (deux par deux) et de discuter de ce qu'elles pensent être les conséquences des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes.
- Réunissez à nouveau le groupe et demandez-leur de faire part de leurs idées des conséquences. Vous pouvez dessiner un arbre à même le sol ou sur du papier et noter les différentes conséquences des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes à l'emplacement des branches et des feuilles. Exemples : mort, maladie, stigmatisation, problèmes de santé mentale, difficultés économiques, handicap, etc.
- Voici certaines des raisons pour lesquelles il est important d'en comprendre les conséquences :
 - Pouvoir différencier les causes des conséquences
 - Comprendre que les conséquences des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes ne sont pas uniquement physiques ou sexuelles : il existe de nombreux types de violences basées sur le genre et d'inégalités hommes-femmes qui peuvent avoir une incidence sur tous les aspects de la vie d'une personne, de sa famille et de la société dans son ensemble.
 - Cela nous aide à réfléchir individuellement aux diverses conséquences qu'ont les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes sur nous.
- À présent demandez-leur de former les mêmes binômes qu'auparavant et de réfléchir aux causes profondes des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes.
 - Aidez-les à aller plus loin dans leurs réflexions que la « culture », ou « la façon dont les femmes s'habillent » ou « l'alcool » : posez-leur des questions pour les aider à trouver la racine du problème.
 - Si quelqu'un dit : « C'est à cause de la façon dont les femmes s'habillent », posez-lui une question du genre : « Si les femmes s'habillaient différemment, ne seraient-elles plus victimes de violences basées sur le genre ? Comment les femmes s'habillent-elles à _____ ? [insérez le nom du village en question]. En quoi est-ce que cela provoque des violences basées sur le genre ? »
 - Si elles mentionnent l'alcool, demandez-leur : « Si les gens cessaient de boire, cela mettrait-il un terme aux violences basées sur le genre ? Est-ce que toutes les personnes qui consomment de l'alcool frappent leur partenaire, la violent, l'agressent verbalement ou font un mauvais usage des ressources du ménage, etc. ? »

- En tant que facilitatrice, il est important que vous les aidiez véritablement à comprendre de quelle manière les déséquilibres de pouvoir engendrent des violences basées sur le genre et des inégalités entre les hommes et les femmes, et en quoi ces comportements font partie intégrante de notre quotidien, de notre culture, de notre manière d'interpréter les textes sacrés, etc.
- Aidez les participantes à comprendre que certains facteurs ne sont pas des causes, mais qu'ils encouragent ou favorisent les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes en créant un environnement favorable, p. ex. les conflits (à cause de l'effondrement de l'ordre public, d'une corruption accrue, d'obstacles au développement d'infrastructures comme des routes, des hôpitaux, etc.). Ces facteurs augmentent la vulnérabilité de la population et créent un contexte d'impunité. Parfois notre façon d'interpréter les Écritures a une incidence sur ce que nous jugeons acceptable ou non.
- De même, l'alcool est un facteur qui altère le jugement d'une personne, ce qui peut favoriser des attitudes préjudiciables latentes et ainsi contribuer à ce que la personne ait recours à la force et frappe ou viole sa partenaire ou une autre personne de la communauté.
- Il est important de comprendre que les violences basées sur le genre découlent de la conviction qu'une personne est supérieure à une autre, et qu'ainsi elle a le droit de contrôler l'autre. C'est sur la base de cette perception qu'une personne qui estime qu'elle est supérieure et qu'elle a le droit de dominer l'autre justifiera le recours à un comportement et à des actes violents qui favorisent l'inégalité. Parfois, en tant que femmes, nous croyons que nous sommes inférieures aux hommes : cette croyance nous amène à tolérer des comportements qui sont en réalité des violences basées sur le genre.

Conclusion

Nous devons modifier nos propres attitudes, comportements et connaissances à ce sujet, aborder cette question avec les hommes et les garçons et remettre en cause les conceptions préjudiciables de la masculinité et de la supériorité. Les femmes jouent également un rôle important en contribuant parfois à perpétuer ces conceptions préjudiciables du genre et des masculinités. Elles inculquent à leurs enfants, depuis leur plus jeune âge, les valeurs liées à leur identité : si on est un garçon, on est supérieur ; si on est une fille, on n'a pas de valeur. Cela doit changer pour que nous puissions créer un environnement où toutes et tous auront la possibilité de s'épanouir.

En tant que femmes, il est important que nous soyons conscientes des différentes répercussions des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes sur notre vie personnelle et nous devons faire partie de la réponse. Les femmes doivent également savoir ce que leur religion enseigne à leur sujet et à propos de ce qui les touche. Les femmes ont longtemps souffert en silence. Il est temps que nous brisions ce silence, pour nous-mêmes et pour les autres, que nous soyons personnellement touchées ou non.

Il est également important que notre lieu de culte brise le silence sur les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes. Nous pouvons collaborer avec nos responsables religieux sur cette question.

Concluez la session en soulignant la nécessité qu'elles s'engagent à l'égard de ce processus pour les cinq semaines à venir et rappelez-leur l'heure et le lieu de la prochaine session. Terminez dans la prière.

Travail à faire à la maison :

Quelles incidences les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes ont-elles eues sur votre vie ou sur celle d'une personne que vous connaissez ? Quelle a été votre expérience à ce sujet ? Quelles étaient les causes profondes de cette expérience ? Quelle réponse a été donnée ou quelle discussion a eu lieu suite à cet incident ?

SEMAINE 2 : RÔLES ET NORMES LIÉS AU GENRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Matériel requis : Bible, Coran, cahier et stylos, feuilles de tableau de conférence et marqueurs, notes adhésives/cartes

Accueillez les participantes à la session et remerciez-les d'être revenues et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment elles se sentent et comment s'est passée leur semaine. Laissez-leur du temps pour vous répondre (environ 5 à 10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participantes à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusive pour que les personnes d'autres religions/confessions ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.) Rappelez-leur ce que vous avez vu pendant la Semaine 1, concernant les causes profondes des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes, ainsi que les différents types de violences basées sur le genre. Invitez-les à faire part de leurs réflexions sur le travail qu'elles ont fait chez elles ou ce qui a été abordé pendant la Semaine 1. Certaines choses vous ont-elles surprises ? Certaines choses vous ont-elles amenées à changer votre perception des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes ? Si elles hésitent, encouragez-les, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr et d'un espace d'apprentissage.

Partie 1 : Égalité hommes-femmes, rôles et relations liés au genre

Durée : 45 minutes

Étapes suggérées

- Présentez la session aux participantes. Cette session consiste à explorer notre identité de genre. Il s'agit d'examiner en quoi consiste être un homme ou une femme et l'incidence de notre identité de genre sur nos relations, notre vie et nos interactions avec les autres.
 - Répartissez les participantes en deux groupes et demandez-leur de s'asseoir dans leur groupe.
 - Demandez aux groupes de prendre le temps de réfléchir aux questions suivantes. Groupe 1 : « Qu'aimez-vous dans le fait d'être une femme ? Que n'aimez-vous pas dans le fait d'être une femme ? Quelles opportunités avez-vous en tant que femmes ? » et au Groupe 2 : « Qu'aimez-vous dans le comportement des hommes ? Que n'aimez-vous pas dans leur façon d'être ? Quelles opportunités ont les hommes ? »
 - Cet exercice a pour but de les aider à réfléchir aux attributs et caractéristiques propres à l'homme et à la femme, aux privilèges et au pouvoir qu'ils ont ou n'ont pas, et à en discuter.
 - Au bout de 10 minutes de discussion, invitez les groupes à faire part de leurs réflexions aux autres.

Note pour la facilitatrice : les affirmations ci-après sont des affirmations générales, qui pourront ou non se révéler vraies dans votre contexte spécifique. Il est important d'adapter les affirmations en fonction de ce que vous savez du contexte, et des informations issues de l'enquête de référence du projet.

- Concluez la session en disant qu'en tant qu'hommes et que femmes, nous avons tous des privilèges et un pouvoir liés à notre identité de genre, qui créent des opportunités dans notre vie ou nous en privent. Toutefois, le fait d'être une femme est bien souvent synonyme de faiblesse, de vulnérabilité et de moindre importance par rapport aux hommes, ce qui peut engendrer des pratiques préjudiciables et des violences dans les foyers et dans les communautés. Bien souvent, les femmes n'ont pas la possibilité d'exercer des activités génératrices de revenus car cela est considéré comme inapproprié ou même comme portant atteinte à la fierté de leur mari, qui se doit de pourvoir aux besoins de la famille.

Partie 2 : Catégories de genre : Se comporter comme une femme/Se comporter comme un homme

Durée : 60 à 75 minutes

Remerciez les participantes pour la sincérité de leurs réflexions lors de la session précédente. Dites-leur que vous souhaitez expliquer l'incidence des normes/rôles liés au genre sur notre vie, pour qu'elles comprennent l'importance de cette question dans la discussion sur les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes et pour construire un foyer au sein duquel tout le monde peut s'épanouir.

- Scindez le groupe en deux et expliquez à un groupe qu'elles discuteront de la « façon d'être et d'agir d'un homme » et à l'autre qu'elles discuteront de la « façon d'être et d'agir d'une femme ». Distribuez aux groupes des fiches ou des notes repositionnables colorées : demandez-leur de noter leurs exemples et de les coller sur le tableau dans la colonne qui convient.
- Demandez au Groupe 1 de discuter des trois questions suivantes et d'y répondre :
 - Donnez des exemples de messages que les hommes/garçons reçoivent lorsqu'on leur dit de « se comporter comme un homme/garçon ». Pensez à ce qui est attendu des hommes au sein du foyer et aux tâches considérées comme étant de leur ressort. (*Fort, ne montre pas ses émotions, prend des décisions, protecteur, pourvoyeur, conseiller, personne qui discipline, peut avoir plusieurs partenaires, ne doit pas demander d'aide, gère les finances et les femmes du foyer, etc.*)
 - D'où (p. ex. maison, école, etc.) et de qui viennent ces messages ?
 - Comment ces messages sont-ils transmis, envoyés ou donnés ? (p. ex. sermons, TV/radio, école, etc.) ?
- Demandez au Groupe 2 de discuter des trois questions suivantes :
 - Donnez des exemples de messages que les femmes/filles reçoivent lorsqu'on leur dit de « se comporter comme une femme/fille ». Pensez à ce qui est attendu des femmes dans le foyer et aux tâches considérées comme étant de leur ressort. (Une femme ne peut pas assumer de responsabilités, elle doit avoir beaucoup d'enfants sinon elle est un déshonneur ou n'a pas de valeur, elle ne doit pas trop s'exprimer, elle doit être soumise et obéissante, fidèle, etc.)
 - D'où et de qui viennent ces messages ?
 - Comment ces messages sont-ils transmis, envoyés ou donnés ?

- Demandez aux participantes des deux groupes de faire part aux autres des principaux points de leur discussion. (Elles peuvent le faire oralement ou présenter un sketch en groupe.)
- Posez maintenant les questions suivantes aux participantes :
 - Qu'arrive-t-il aux hommes/garçons et aux femmes/filles qui ne se conforment pas à ces façons de faire ? (*Frappés, violés, montrés du doigt, stigmatisés, harcelés et forcés à faire des choses contre leur volonté, on leur fait comprendre qu'ils ne sont pas à la hauteur, etc.*)
 - Comment s'y prend-on pour garder les hommes et les femmes « enfermés dans ces catégories » ? Quels outils/stratégies/mesures sont utilisés ?
 - Y a-t-il des hommes et des femmes qui ne se conforment pas à ces messages ? Comment font-ils ?
 - Certains de ces messages sont-ils préjudiciables pour les hommes et les femmes ? (Pensez à ce qui se passe lorsqu'ils ne s'y conforment pas.)
 - Quel impact ont ces messages sur le foyer, et plus spécifiquement sur la façon dont le ménage est géré et sur le montant des revenus générés ?
 - Y a-t-il des conséquences spécifiques pour les femmes et les filles qui ne s'y conforment pas ?
- Demandez maintenant aux deux groupes de réfléchir à ce que les femmes et les filles peuvent ressentir lorsqu'elles subissent ces comportements/paroles préjudiciables parce qu'elles ne se conforment pas à ce qui est attendu d'elles ou lorsqu'on les oblige à se conformer.
- Vous pouvez également demander ce que les hommes et les garçons ressentent lorsqu'ils sont obligés de se conformer à ces « catégories ». Et en tant que femmes, quel rôle jouent-elles (les participantes) dans le fait d'obliger les garçons/hommes à se conformer à ces rôles ? Que font-elles lorsque les hommes/garçons sortent de ce cadre ?
- Imaginez que vous souhaitiez demander à votre époux de vous aider avec des tâches domestiques : comment réagirait-il ? Imaginez que vous souhaitiez travailler à l'extérieur pour gagner un revenu pour le foyer : si vous le faisiez, quelles seraient les conséquences ? Quels avantages y aurait-il à partager à la fois les tâches domestiques et la responsabilité de générer un revenu pour la famille ? Quelles sont vos peurs à l'idée de changer les règles concernant le fonctionnement de votre ménage ?
- Demandez aux participantes de faire part de leurs réflexions aux autres. Concluez en disant que nous commençons à voir comment la société produit des règles très différentes pour le comportement des hommes et des femmes. Expliquez que ces règles portent parfois le nom de « normes de genre », car elles définissent ce qui est soi-disant « normal » pour les hommes et les femmes de penser, de ressentir et de faire. Expliquez que ces règles limitent la vie des femmes et des hommes en enfermant les hommes dans la catégorie « Se comporter comme un homme » et les femmes dans la catégorie « Se comporter comme une femme ». Ces règles ont également un impact sur l'ensemble du foyer, sur les enfants et les autres membres de la famille, sur l'efficacité de son fonctionnement et sur les revenus qui peuvent être générés pour les besoins du foyer. Les enfants acquièrent leurs croyances au sujet des rôles et des normes de genre en observant leurs parents et la façon dont ces derniers se comportent dans ce domaine.
- Lorsque ces rôles sont limitants, dominants et rigides, les hommes tout comme les femmes en subissent les conséquences, car ils sont privés de leur autonomie. Ces rôles assignés aux hommes et aux femmes créent une pression lorsqu'ils sont difficiles à respecter et génèrent souvent différentes formes de violence à l'égard des personnes qui ne s'y conforment pas. Ces règles implicites peuvent exercer une pression aussi bien sur les hommes que sur les femmes, qui se sentent obligés de respecter ce qu'on attend d'eux/d'elles dans le foyer.
- Comme nous en avons discuté, ces règles/normes sont créées par la société dans laquelle nous vivons, par nos communautés, nos dirigeants. Nous faisons partie de ces communautés qui contribuent à ces normes. Si nous voulons changer les caractéristiques et les attributs préjudiciables, nous devons agir : nous pouvons amorcer ce processus de changement, collectivement et individuellement, au sein de notre foyer, de notre Église et de notre communauté, afin de vivre une vie sans violence basée sur le genre, qui permet à tout le monde de s'épanouir.

Travail à faire à la maison :

Réfléchissez à vos croyances sur les rôles de genre qui pourraient être préjudiciables pour les autres, et à l'incidence de vos comportements ou de vos attentes sur les autres. Réfléchissez à l'incidence de votre perception des rôles liés au genre sur votre foyer et à la pression que celle-ci exerce sur vous ou votre époux. Comment pourriez-vous changer cela ?



SEMAINE 3 : POUVOIR, STATUT, VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES

Matériel requis : Bible, Coran, cahier et stylo, feuilles de tableau de conférence et marqueurs, jeu de cartes

Accueillez les participantes à la session et remerciez-les d'être revenues et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment elles se sentent et comment s'est passée leur semaine. Laissez-leur du temps pour vous répondre (5 à 10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participantes à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusive pour que les personnes d'autres religions/confessions ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

Rappelez aux participantes ce qui a été vu lors de la Session 2. Nous avons abordé les normes et les rôles de genre et les attentes que nous avons à l'égard des hommes et des femmes dans le ménage, dans leur communauté et au sein de la famille.

Invitez les participantes à faire part de leurs réflexions sur le travail qu'elles ont fait chez elles. Certaines d'entre elles ont-elles commencé à modifier des règles de genre auxquelles elles se conformaient jusqu'alors ? Si tel est le cas, quelle a été la réaction des autres ? Si elles hésitent, encouragez-les, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr et d'un espace d'apprentissage.

Expliquez-leur ensuite que vous allez explorer ensemble comment les inégalités entre hommes et femmes et les inégalités de pouvoir et de statut engendrent des pratiques préjudiciables et de la violence.

Partie 1 : Pouvoir et statut

Durée : 45 minutes

Étapes suggérées

- Commencez la session en faisant un jeu : demandez aux participantes si elles ont déjà joué aux cartes.
- Prenez le paquet de cartes à jouer et demandez-leur de vous donner la hiérarchie ou l'ordre des cartes. (Par exemple : le joker est la carte qui a le plus de valeur, puis l'As, le roi/la reine/le valet, 10, 9, etc.). Confirmez l'ordre pour vous assurer que le groupe est bien d'accord.
- Prenez un assortiment de cartes fortes et faibles, exactement le même nombre de cartes que le nombre de participantes. Montrez les cartes, en rappelant la valeur de chacune d'entre elles suite à ce qui a été convenu par le groupe.
- Demandez-leur ensuite de se placer en cercle et mélangez les cartes. Remettez à chaque participante une carte face cachée, de manière à ce qu'elles ne sachent pas quelle carte elles ont. Une fois qu'elles ont toutes une carte, expliquez les règles du jeu :
 - La carte de chaque personne a une valeur qui a été convenue par le groupe et tout le monde sait quelles sont les cartes fortes et quelles sont les faibles.
 - À votre signal, elles doivent toutes placer leur carte sur leur front de manière à ce que les autres puissent la voir mais pas elles.
 - Demandez-leur de se comporter les unes envers les autres sur la base de la valeur qu'indique la carte, en traitant avec respect celles qui ont une carte forte, et en manquant de respect à celles qui ont une carte faible.
 - Laissez-leur environ cinq minutes pour interagir : observez-les et aidez-les à participer pleinement.
 - Arrêtez le jeu et demandez-leur de reformer le cercle. Demandez-leur d'exprimer leur ressenti. Demandez ensuite à chacune de regarder sa carte.
 - Demandez à celles qui avaient une carte forte comment elles se sont senties lorsque les autres les ont traitées avec respect. Essayez, dans la mesure du possible, d'obtenir des retours de toutes celles qui avaient une carte forte.

- Demandez maintenant à celles qui avaient une carte faible comment elles se sont senties en étant traitées comme elles l'ont été. Laissez-leur du temps pour que chacune puisse s'exprimer.
- Demandez-leur ensuite : les membres de nos communautés sont-ils traités de cette façon ? Et dans nos foyers ? En quoi les gens de nos communautés sont-ils moins considérés ? Et dans nos foyers ? Comment se sent-on lorsqu'on est mal traité ?
- Demandez-leur si elles avaient le choix lorsqu'elles ont reçu les cartes. Qui a décidé de leur valeur ?

Note pour la facilitatrice : les affirmations ci-après sont des affirmations générales, qui pourront ou non se révéler vraies dans votre contexte spécifique. Il est important d'adapter les affirmations en fonction de ce que vous savez du contexte et des informations issues de l'enquête de référence du projet.

- Concluez en disant que nous n'avons aucun contrôle sur notre identité à la naissance (femme ou homme), que ces rôles et ces règles nous sont assignés par notre société et que nous contribuons nous aussi à les définir. Néanmoins, nous sommes tous et toutes responsables de traiter certains groupes de personnes comme s'ils n'avaient aucune valeur ou dignité, ce qui est préjudiciable. Ce traitement est généralement réservé aux femmes : elles sont traitées comme si elles n'avaient aucune valeur pour la société ; mais parfois même les hommes sont traités de cette façon, surtout s'ils sont sans emploi ou handicapés.
- Nous sommes ici pour faire changer les choses : cela doit commencer par nous, car nous contribuons à façonner ces normes et ces rôles, surtout lorsqu'ils font du tort aux gens et à nos communautés.



Partie 2 : Personnes et choses

Durée : 60 à 90 minutes

Orientez la discussion vers la façon dont l'inégalité des rapports de pouvoir peut engendrer différentes formes de violences basées sur le genre. Rappelez aux participantes les différentes formes de violences qui ont été évoquées lors de la Session 1 (physique, émotionnelle/psychologique, verbale, sexuelle, économique).

Cette discussion est importante pour que le groupe puisse ressentir dans quelle mesure l'inégalité des rapports de pouvoir dans nos sociétés peut rendre les gens vulnérables, créer une culture d'impunité et favoriser les actes de violence, voire nous amener à normaliser, intérioriser et justifier la violence. (Vous devrez peut-être expliquer ce que signifie « intérioriser une croyance ». Une personne intériorise des croyances, des attitudes, des valeurs ou des opinions véhiculées par un groupe plus large sans les questionner et sans réaliser qu'elle finit par être façonnée par ces valeurs.)

Étapes suggérées

- Expliquez que vous allez faire une activité qui les aidera à mieux comprendre cette discussion en apprenant par l'expérience.
 - Répartissez les participantes en trois groupes, avec minimum trois personnes par groupe. Si les participantes ne sont pas assez nombreuses, il peut n'y avoir qu'une seule personne dans le troisième groupe, mais il est important d'avoir le même nombre de personnes dans les groupes 1 et 2.
 - Demandez aux membres des groupes 1 et 2 de se faire face, de façon à ce que chacune se trouve face à une personne du groupe opposé. Demandez au groupe 3 de se tenir sur le côté et d'observer.
 - Dites maintenant aux femmes du groupe 1 qu'elles sont des « personnes », et que comme tout être humain elles ont une voix, des droits, qu'elles peuvent faire ce qu'elles veulent et le plus important, qu'elles ont un pouvoir sur leur partenaire du groupe 2.
 - Dites aux femmes du groupe 2 qu'elles sont des « choses » ou des « objets » et qu'elles n'ont aucun pouvoir, aucune voix et aucun droit. Elles doivent faire ce que la « personne » leur ordonne et ne peuvent pas refuser.
 - Dites aux femmes du groupe 3 qu'elles sont des observatrices et demandez-leur d'observer l'interaction entre les « personnes » et les « choses ».
 - Dites-leur maintenant qu'elles ont trois minutes et que les « personnes » peuvent faire ce qu'elles veulent avec les « choses » ou « objets ». Au bout de trois minutes, demandez-leur d'échanger les rôles avec leur partenaire, en respectant les mêmes consignes.
- Enfin, demandez aux groupes de retourner à leur place et utilisez les questions ci-dessous pour amorcer une discussion :
 - Comment votre « personne » vous a-t-elle traitée ? Qu'avez-vous ressenti ? Vous êtes-vous sentie impuissante ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Comment avez-vous traité votre « chose » ? Qu'avez-vous ressenti en traitant quelqu'un de cette manière ? Vous sentiez-vous puissante ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - Pourquoi les « choses » ont-elles obéi aux instructions données par les « personnes » ? Y a-t-il eu des « choses » ou des « personnes » qui ont résisté à l'exercice ?
 - Est-ce que dans votre quotidien, les autres vous traitent comme des « choses » ? Qui ? Pourquoi ? Est-ce que dans votre vie quotidienne, vous traitez les autres comme des « choses » ? Qui ? Pourquoi ?
 - Pour les « observatrices » : qu'avez-vous ressenti en étant passives ? Aviez-vous envie d'intervenir ? Dans ce cas, qu'auriez-vous pu faire ?
 - Si vous aviez eu la possibilité de choisir entre les trois groupes, dans lequel auriez-vous choisi d'être et pourquoi ?
 - Bien souvent, lorsque certaines personnes se sentent supérieures à d'autres, ou quand elles veulent les contrôler, elles les traitent comme des « choses ». À la Session 1, nous avons vu que ce sentiment de supériorité et la tendance à vouloir contrôler autrui peuvent être la cause de violences basées sur le genre.
 - Dans vos communautés, les hommes appartiennent-ils généralement à l'un de ces trois groupes ? Auquel ? En tant que femmes, appartenez-vous généralement à l'un de ces trois groupes ? Auquel ? À votre avis, pour quelle raison ?
 - Quelles sont certaines des raisons qui peuvent pousser un homme à traiter une femme comme une « chose » ? Pourquoi certains hommes veulent-ils contrôler les femmes ? Quels types de comportements un homme pourrait-il vouloir contrôler chez une femme ? Nous arrive-t-il, en tant que femmes, de nous sentir inférieures aux hommes ?
 - Lorsqu'un homme essaie de contrôler une femme, quel impact cela a-t-il sur un ménage ? Dans de nombreux foyers, la femme n'a pas le droit de sortir sans la permission de son mari. Quelle incidence cela a-t-il sur le fonctionnement du ménage ? Que se passerait-il si la femme ne demandait pas la permission de son mari ? À quel moment est-ce que le contrôle d'un homme sur les activités quotidiennes de son épouse devient de la violence économique ?
 - Évoquez les comportements manipulateurs, dominateurs et parfois violents que les « personnes » ont eus à l'égard des « choses ». Demandez-leur pourquoi elles se sont comportées de cette manière. Dans les consignes qui leur ont été données, leur a-t-on demandé de se comporter de manière préjudiciable ?
 - Lorsque les rôles ont été inversés, avez-vous vu apparaître une tendance ? Laquelle ? (*Lorsque les « choses » prennent le rôle de la « personne » après l'expérience qu'elles ont subie, elles ont généralement tendance à reproduire ce comportement et font parfois encore plus de tort.*)
 - Nous pouvons également voir comment nos enfants reproduisent certains de ces comportements : les garçons apprennent à être des hommes en voyant et en entendant la façon dont les hommes se comportent, et les filles apprennent à être des femmes de la même manière. Ils apprennent que l'un domine en exerçant son pouvoir sur l'autre, et que malheureusement, ils n'ont pas forcément les moyens de contester cette domination. Ils intériorisent généralement cela comme étant la norme, qu'ils perpétueront à leur tour.
 - Les femmes peuvent également intérioriser et reproduire des comportements préjudiciables lorsque le pouvoir est transféré au sein du foyer ou de la communauté, et elles aussi ont tendance à intérioriser la notion selon laquelle elles sont « faibles », « subalternes » et « n'ont pas de voix ». Cela les rend vulnérables et les met en danger.

- Mentionnez spécifiquement de quelle manière les rapports de pouvoir et les rôles assignés aux hommes et aux femmes sont utilisés pour justifier le viol conjugal. La croyance selon laquelle « un époux a le droit de disposer du corps de son épouse » est tellement intériorisée que la plupart des gens ne reconnaissent même pas cela comme du viol.
- Précisez que même les hommes qui ne sont pas violents ne font rien pour autant pour intervenir ou pour interpellier leurs pairs, tout comme les « observateurs ». C'est essentiellement parce que l'usage de ce pouvoir est considéré comme un comportement acceptable et que les règles tacites au sein de nos communautés nous empêchent de nous exprimer lorsque nous voyons quelque chose d'injuste. Toutefois, en tant que personnes animées de convictions religieuses, nos textes sacrés nous exhortent à dénoncer l'injustice.
- Demandez-leur de continuer à réfléchir au lien dynamique qui existe entre le pouvoir et la violence, et entre l'inégalité hommes-femmes et la violence.

Travail à faire à la maison :

Réfléchissez à l'incidence des rapports de pouvoir sur votre vie quotidienne, vos relations et la vie communautaire. Comment cela peut-il être changé ? À quoi la vie ressemblerait-elle si tous les membres de votre foyer étaient traités sur un pied d'égalité ? Quel impact cela aurait-il sur le bien-être de tous les membres de la famille ? Que pourriez-vous faire lorsque vous êtes en situation d'« observatrice » ? Que pourriez-vous faire pour entreprendre de changer ces dynamiques de pouvoir au sein de votre foyer ?

SEMAINE 4 : FOI, VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES

Matériel requis : Bible, Coran, cahier et stylo, feuilles de tableau de conférence et marqueurs.

Accueillez les participantes à cette session.

Rappelez au groupe ce qui a été vu au cours de la dernière session, où nous avons abordé les questions liées au pouvoir, au statut, à la violence et aux inégalités. Les inégalités de pouvoir, de statut, de chances et d'autonomie entre les hommes et les femmes créent un environnement qui favorise le recours à la violence et où celle-ci est tolérée. Demandez aux participantes de faire part de leurs réflexions sur le travail fait à la maison suite à la dernière session, et notamment des changements qu'elles ont peut-être initiés pour redistribuer le pouvoir et réduire les inégalités dans leur foyer.

Cette semaine, nous allons explorer davantage ce que les Écritures nous enseignent au sujet du genre, de l'égalité hommes-femmes et des violences basées sur le genre. En tant que femmes de foi, nous devons connaître la parole de Dieu et l'appliquer dans notre vie quotidienne.

Commencez la session par la prière. (Invitez les participantes à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusive pour que les personnes d'autres religions/confessions ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

Partie 1 : Foi et égalité hommes-femmes

Durée : 60 minutes

Puisque nous avons discuté du genre, des inégalités de pouvoir et plus générales entre les hommes et les femmes, voyons comment les Écritures décrivent la façon dont nous avons tous été créés.

Étapes suggérées

- Invitez une participante à lire à haute voix Genèse 1:26-28 dans une Bible, ou en se reportant à la page 49 de cette publication (si elles ne peuvent pas lire, lisez vous-même le passage à haute voix).¹
 - Lisez plusieurs fois le passage, en énonçant lentement les éléments clés (Faisons... à notre ressemblance, etc.).
 - Laissez-leur quelques minutes et demandez-leur de méditer ce passage.
 - Répartissez-les ensuite en trois groupes en leur demandant de réfléchir en groupe aux questions suivantes :
 - Quelles sont vos premières réflexions à l'écoute de ce passage ?
 - Que signifie le fait que l'homme et la femme sont créés à la ressemblance de Dieu ? Cela signifie-t-il que l'un a plus de pouvoir, est plus important ou a plus de valeur que l'autre ? Cela signifie-t-il qu'ils sont égaux ?
 - Avons-nous une relation de domination entre hommes et femmes ? Est-ce cela que Dieu a dit à Adam et Eve lors de la création (Genèse 1:28) ?
- Si Dieu a créé l'homme et la femme à sa ressemblance, égaux mais avec des dons, des compétences et des rôles différents, d'où les inégalités viennent-elles ? Qu'est-ce qui a brisé la relation entre l'homme et la femme et l'a rendue malsaine ?
- Cette relation peut-elle être restaurée ? Les aspects préjudiciables liés au fait d'être un homme ou une femme, les inégalités de pouvoir et autres inégalités, tout cela peut-il changer si nous aspirons à vivre de la manière prévue lors de la création ?
- Soulignez le fait que lors de la création, les hommes et les femmes ont été créés à la ressemblance du Dieu trinitaire : égaux en termes de pouvoir et de valeur, mais avec des compétences, des responsabilités et des rôles différents.
- Après la création, Dieu bénit Adam et Eve, en leur demandant de régner sur la création et non l'un sur l'autre, comme nous le voyons dans les relations dans notre contexte actuel. Dieu n'a pas créé Adam pour qu'il soit supérieur à Eve, ou vice versa.
- Le péché nous a séparés de Dieu et les uns des autres. C'est seulement après la chute que nous voyons Dieu donner des instructions à Adam au sujet de ses rôles, tout comme à Eve (Genèse 3:14-19, voir p. 49). Nous pouvons constater que ce déséquilibre d'égalité et de pouvoir est une conséquence du péché, et non l'intention de Dieu lors de la création. Nous devons donc tout faire pour restaurer cette image brisée, car nous voyons les comportements préjudiciables et violents que cela engendre, qui affectent la vie des gens, notamment celle des femmes et des filles.

¹ S'il y a des participantes musulmanes dans le groupe, prévoyez des sourates du Coran.

- Vous pouvez également lire Galates 3:28 dans ce contexte (voir p. 49) pour souligner le fait qu'en Dieu nous sommes tous semblables, des enfants de Dieu : « il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ. »
- Pouvons-nous imaginer comment nous nous comporterions (hommes et femmes) si nous vivions selon l'intention de Dieu pour nous, si nous nous traitions mutuellement comme des personnes créées à la ressemblance du Dieu trinitaire ?
- Si Jésus devait être un exemple à suivre pour les hommes, comment cela se traduirait-il aujourd'hui ? (Exemples : il était un leader serviteur, ses relations avec les autres étaient empreintes d'humilité, il prenait soin de ceux qui souffraient, il dénonçait l'injustice, il disait ce qu'il ressentait, il faisait à manger pour ses disciples et il leur lavait les pieds, il ne stigmatisait jamais les plus vulnérables et il n'utilisait jamais son pouvoir pour faire du mal aux gens.)

(Prenez des notes des réponses à cette question, pour pouvoir les rappeler aux participantes lors de la discussion de la semaine prochaine.)

Partie 2 : Relations

Durée : 60 minutes

Tout comme nous avons examiné l'intention de Dieu pour l'homme et la femme lors de la dernière session, afin de comprendre ce que signifie être créé à l'image de Dieu, il est important de considérer nos propres relations et de réfléchir à ce que les Écritures nous enseignent. Nous savons que dans notre quotidien nous avons utilisé les Écritures pour façonner nos relations. D'expérience, nous savons que certains versets ont été interprétés pour justifier des pratiques préjudiciables. Il est donc important de réfléchir à ces textes souvent cités et de les comprendre dans le contexte de la création de Dieu et de la création de l'homme et de la femme à la ressemblance de Dieu.

Étapes suggérées

- Conduisez le groupe dans une réflexion sur le passage généralement utilisé pour traiter des relations, Éphésiens 5:21-33 (voir p. 50). Lisez ce passage lentement pour que les participantes puissent bien le comprendre et ensuite y réfléchir.
- Répartissez les participantes en deux groupes et demandez-leur de réfléchir aux deux aspects suivants du passage :
 - Groupe 1 : Que signifie pour une épouse de se soumettre à son mari ? Est-ce un acte d'amour ? Ou bien doit-il être contraint ? Comment l'Église se soumet-elle à Christ ?
 - Groupe 2 : Que signifie pour un homme d'aimer son épouse comme le Christ a aimé l'Église ? Cela reflète-t-il la façon dont vous êtes aimées aujourd'hui ?
 - Laissez-leur cinq minutes pour réfléchir et discuter en groupe, puis encore cinq minutes pour partager leurs réflexions avec le reste du groupe.
- Éphésiens 5:21 dit : « Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu ». Bien souvent, l'emphase est mise sur la soumission de l'épouse à l'égard de son mari, alors que la Bible nous dit de nous soumettre les uns aux autres.
- Si nous devons nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés, ne devrions-nous pas donner ce que nous souhaitons recevoir, c'est-à-dire de l'amour et du respect, mais aussi élever l'autre, faire preuve de grâce, communiquer la vie, placer les intérêts des autres avant les nôtres, soutenir, servir, etc. ? Où est le problème ? Pourquoi cet acte de soumission est-il utilisé pour justifier le viol conjugal ? Est-ce à cela que Paul fait référence ?
- Notre acte de soumission à Jésus n'est-il pas un acte d'amour ? Alors pourquoi la soumission est-elle toujours considérée comme un acte de renonciation ou d'infériorité ? Pourquoi est-elle associée à une soumission qui, si elle n'est pas volontaire, doit être exigée, forcée et obtenue à tout prix ?
- Si les maris doivent aimer leur épouse comme le Christ a aimé l'Église (et il a donné sa vie pour l'Église), que cela signifie-t-il pour vous en tant que femme ? En tant qu'épouse ?
- Demandez à l'ensemble du groupe ce que signifie le fait que le mari soit « le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église ». Ces paroles sont souvent interprétées comme signifiant « le chef du foyer ». Qu'implique pour vous le fait que votre mari soit le chef du foyer ? Si nous suivons l'exemple de Jésus, être le chef de l'Église voulait dire donner sa vie pour l'Église.
- Cela signifie-t-il que les hommes/votre mari devraient vous permettre en tant que femme d'avoir le droit de jouir de la vie en abondance ? De participer aux décisions qui ont une incidence sur votre vie, votre corps et votre santé reproductive ?
- Pensez à ce qui changerait si votre mari et vous-même partagiez les responsabilités à la tête de votre famille. Quelles seraient alors les possibilités qui s'offriraient à vous ? Quelles sont celles qu'il vous plairait d'avoir ? Quels avantages votre mari lui-même pourrait-il trouver à partager sur un pied d'égalité les responsabilités à la tête du foyer, au lieu d'être le seul chef du foyer ? (Moins de pression à l'idée de pourvoir aux besoins de la famille, des responsabilités partagées concernant les décisions familiales, plus de possibilités pour tous les membres de la famille de pouvoir s'épanouir sur le plan personnel.)
- Le salut est pour tous et une vie d'abondance est promise à tous (Jean 10:10, voir p. 49), femmes et hommes. Au vu de la description des rôles des femmes et des hommes, il est clair que les femmes ont souvent une vie privée de dignité, et non une vie d'abondance. Être contrôlée, battue, violée, humiliée, traitée comme un être inférieur, rien de tout cela ne relève d'une vie abondante. Ce n'est pas acceptable : ce n'est pas l'Évangile, et cela doit changer.
- Si nous sommes chrétiens, Jésus-Christ est notre exemple ultime et nous voulons lui ressembler davantage. Dans ces passages, nous voyons qu'il est également l'exemple à suivre pour nos relations. Il traitait les autres avec respect, dignité et amour. Il traitait les femmes comme ses égales, il dénonçait l'injustice, il était humble, c'était un leader serviteur et il s'est donné pour ceux qu'il aimait. Il est important que nous nous demandions si ces caractéristiques et attributs se traduisent dans notre vie, dans nos relations. Si ce n'est pas le cas, que pouvons-nous faire pour établir des relations davantage centrées sur Christ ?
- En tant que femmes, que devons-nous faire pour vivre de cette façon ? Comment pouvons-nous expérimenter l'immense amour de Dieu dans notre vie, dans nos relations ? Car c'est la volonté de Dieu pour nous. Nous avons de la valeur, nous sommes importantes, nous sommes belles et plus encore, nous sommes aimées par le créateur de toutes choses. Et son intention pour nous est que nous ayons la vie, la vie en abondance (Jean 10:10, voir p. 49).
- L'égalité hommes-femmes n'est pas impossible à atteindre : ce n'est pas qu'un concept occidental. C'est l'intention de Dieu, dans sa création, que nous partagions, aimions, vivions une vie en compagnie des autres et de Dieu. La violence ne plaît pas à Dieu et il est inacceptable, en tant que femmes et hommes de foi, de recourir à la violence ou de la subir.

- Nous devons changer notre manière de penser et nous devons également donner un autre exemple à nos enfants, à nos filles et à nos fils. Nous leur enseignons depuis le plus jeune âge que les garçons et les filles n'ont pas la même valeur, mais ce n'est pas ainsi que Dieu les a créés.
- En tant que femmes de foi, nous devons accepter le fait que si Dieu nous a créées, nous sommes importantes, nous avons de la valeur et nous sommes précieuses à ses yeux. Enseignons la même chose à nos enfants et attendons la même chose de notre conjoint. En couple, créons une relation qui reflète cela dans tout ce que nous sommes et faisons.

Travail à faire à la maison :

Méditez Genèse 1:26-28. À quoi ressemblerait notre vie si elle correspondait à ce qui était prévu lors de la création ? Que pouvez-vous faire pour restaurer cette image en vous-même, dans vos relations et au sein de votre communauté ? Qu'est-ce qui vous empêche d'agir pour instaurer des relations plus égalitaires avec les hommes de votre famille et ceux qui vous entourent ? De quoi avez-vous besoin pour pouvoir opérer les changements que vous voudriez voir, plus particulièrement dans votre foyer ?

SEMAINE 5 : ALLER DE L'AVANT TOUT EN RÉFLÉCHISSANT AU PASSÉ

Matériel requis : Bible, Coran, cahier et stylos, illustration « Rêver d'un avenir meilleur » (Annexe 1)

C'est la dernière session de cette partie de notre discussion en groupes non mixtes. Il est important de réfléchir à ce qui a été abordé tout au long de ce processus. Mais avant tout, il est indispensable de réfléchir au lien qui peut être établi entre la vie des participantes, leurs expériences et leurs espoirs afin qu'elles puissent accéder à une vie sans violences basées sur le genre, où tous les membres du foyer pourront s'épanouir. La semaine prochaine, ce groupe se réunira avec le groupe d'hommes, qui a suivi un processus similaire. Ce sera une occasion importante de dialogue avec les hommes, où les femmes pourront leur faire part de leurs opinions et de leurs réflexions et où ensemble, ils pourront imaginer une communauté sans violences basées sur le genre, où toutes et tous auront la même chance d'accéder à ce dont ils ont besoin pour s'épanouir.

Commencez la session par la prière. (Invitez les participantes à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusive pour que les personnes d'autres religions ou dénominations ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

Partie 1: Petit retour en arrière...

Durée : 60 minutes

Vous allez conduire les femmes dans une activité qui les incitera à réfléchir à leur vie. En leur posant ces questions, prêtez une attention particulière à leurs réponses de façon à animer une discussion enrichissante.

Étapes suggérées

- Expliquez aux participantes que vous allez les faire remonter dans le temps, jusqu'à leur enfance, pour qu'elles réfléchissent à ce qu'elles ont vécu à cette époque. Pour cela, chacune devra faire preuve d'ouverture et d'honnêteté envers elle-même et les autres. Si certaines d'entre elles se sentent mal à l'aise à l'idée de s'exprimer, ce n'est pas grave. Rappelez-leur tout de même que vous vous trouvez dans un espace sûr.
- Invitez-les à s'asseoir en cercle et placez-vous en dehors du cercle. Posez-leur les questions suivantes :
 - Qu'y a-t-il de plus difficile dans le fait d'être une femme/fille en/au/à... ? [insérez le nom du pays ou de la communauté qui convient]
 - De quoi vous souvenez-vous de votre enfance en tant que fille en/au/à... ? [insérez le nom du pays ou de la communauté qui convient]
 - Qu'aimiez-vous dans le fait d'être une fille ?
 - Que n'aimiez-vous pas ? Qu'est-ce qui était difficile dans le fait d'être une fille ?
 - À quelles restrictions êtes-vous soumises en/au/à ... [insérez le nom du pays/de la communauté qui convient] parce que vous êtes une femme ?
 - Que souhaitez-vous dire aux hommes, qui les aiderait à mieux comprendre les femmes ?
 - Que trouvez-vous difficile à comprendre au sujet des hommes ?
 - Que voudriez-vous que les hommes fassent pour que vous puissiez vous épanouir ?
- Y a-t-il quelque chose que vous ne voulez plus jamais entendre dire au sujet des femmes ?
- Quels hommes ont eu une influence positive sur votre vie ? Pourquoi était-elle positive ?
- Quelles femmes ont eu une influence positive sur votre vie ? Pourquoi était-elle positive ?
- Y a-t-il un verset de la Bible/une sourate du Coran grâce auquel/à laquelle vous vous êtes sentie encouragée, protégée ou soutenue en tant que femme ?
- Y a-t-il un verset de la Bible/une sourate du Coran qui vous a donné le sentiment de déposséder les femmes de tout pouvoir ou qui a été utilisé(e) contre les femmes en étant mal interprété(e) ?
- Notez les réponses significatives pour pouvoir les partager avec le groupe d'hommes lors de la session de la semaine 6.
- Vous pouvez dire aux participantes que, comme elles l'ont exprimé, elles peuvent voir ce qu'il y a eu de bon et de mauvais dans le fait d'être une fille/femme dans cette communauté donnée ; il en va généralement de même pour les femmes du monde entier. Malheureusement, d'après les recherches, une femme/fille sur trois subira des violences basées sur le genre au cours de sa vie, et souvenez-vous qu'il existe différents types de violence (physique, sexuelle, émotionnelle, mentale, économique). C'est une triste réalité pour les femmes, et c'est inacceptable.
- Pour renverser cette situation, il faut également que les hommes se mettent à changer de comportement, que les hommes violents dénoncent la violence, que les hommes qui sont dominateurs et qui veulent contrôler les autres reconnaissent que leur comportement est une forme de violence, que les hommes passifs se mettent à élever leur voix contre la violence, et que les responsables religieux et les communautés dénoncent les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes. Il n'y a pas de temps à perdre. Ce groupe est un aspect important de ce travail au sein de cette communauté.

- En tant que femmes, nous pouvons soutenir les survivantes des violences basées sur le genre et ne pas contribuer à leur stigmatisation en les blâmant ou en les humiliant. Elles ne sont pas fautives. Elles ont besoin de soutien, pas d'être stigmatisées. Et comme nous l'avons appris au cours de ce processus, la stigmatisation est inacceptable. La stigmatisation ne fait que réduire les femmes au silence, les empêcher d'avancer dans la vie et d'accéder aux services dont elles ont besoin (santé et juridique) ; elle encourage également les auteurs de ces violences à continuer en toute impunité.
- Expliquez aux participantes que vous allez réexaminer certaines de leurs réponses pour qu'elles puissent convenir ensemble de ce qu'elles souhaitent partager avec le groupe d'hommes lorsqu'ils se réuniront la sixième semaine.
- Concluez cette session en disant qu'il est important de dialoguer pour partager ce que nous avons vécu et ce que nous pensons, en vue d'induire un changement et d'avoir un impact. Pour cela, il est important de créer des espaces sûrs, pour que les gens puissent parler de leurs expériences en toute sécurité. Toutes celles qui sont présentes ont subi d'une manière ou d'une autre l'incidence des inégalités liées aux rôles attribués à chaque sexe et de la croyance selon laquelle les femmes n'ont pas d'importance : cela nous a été enseigné par nos parents, notre Église, notre conjoint et notre communauté. Pourtant, comme nous l'avons évoqué, ce n'est pas ainsi que Dieu a voulu les choses. C'est une conséquence du péché. Nous devons donc travailler à la restauration.
- Demandez-leur de réfléchir aux choses suivantes et d'en discuter ensemble :
 - les changements qu'elles aimeraient voir dans leur vie
 - les changements qu'elles aimeraient ressentir dans leur vie
 - les changements qu'elles aimeraient voir se produire dans leurs relations avec les autres (communauté ou famille)
 - les changements qu'elles aimeraient voir se produire dans la communauté ou au niveau des lois.
- **Étape 3 :** Remettez à chaque participante un exemplaire de l'illustration « Rêver d'un avenir meilleur » (Annexe 1).
- Expliquez aux participantes que le cadre en bas à gauche de l'illustration représente leur situation actuelle. Demandez-leur de réfléchir à leur vie telle qu'elle est aujourd'hui, dans différents domaines (finances du ménage, relations familiales, opportunités, rôle au sein de la communauté, etc.).
- Le cadre en haut de l'illustration représente leurs rêves pour l'avenir. Demandez aux participantes de réfléchir à quoi elles voudraient que leur vie ressemble à l'avenir (dans deux, trois, cinq, dix ans). Quelles relations ont-elles avec les autres ? Comment voient-elles leur foyer ? Quels objectifs souhaitent-elles atteindre ? Comment sont-elles traitées par les autres (leur mari, leur famille, leur communauté) ? Demandez-leur de faire preuve d'imagination, même si leurs rêves semblent totalement inatteignables aujourd'hui. Peut-être rêvent-elles d'avoir leur propre entreprise, mais qu'aujourd'hui leur mari ne les autorise pas à avoir une activité génératrice de revenus.
- Encouragez les participantes à rêver sans se demander à ce stade si c'est faisable. Assurez-vous qu'elles comprennent que nous continuerons à nous servir de l'exercice « Rêver d'un avenir meilleur » lors des prochaines sessions et que cela les aidera à comprendre ce qui est nécessaire pour passer d'une réalité à une autre.
- L'échelle entre les deux cadres représente le cheminement d'une réalité à l'autre. Sur la droite de l'échelle, demandez aux participantes de dessiner ou de noter toutes les ressources dont elles disposent qui pourraient les aider à passer de la situation dans laquelle elles se trouvent à celle dans laquelle elles rêveraient de se trouver. Demandez ensuite aux participantes de dessiner ou de noter sur la gauche de l'échelle toutes les choses qui pourraient se mettre en travers de leur chemin ou les empêcher de passer de la situation dans laquelle elles se trouvent actuellement à celle dans laquelle elles souhaiteraient se trouver dans l'avenir.
- **Étape 4 :** Animez une discussion sur ces rêves, autour des questions suivantes :
 - Quelles sont certaines des choses dont vous avez rêvé ? En quoi votre famille pourrait-elle être différente ? Votre ménage ? Votre communauté ?
 - Quelles sont certaines des ressources dont vous disposez qui pourraient vous aider à passer de la situation dans laquelle vous êtes à celle dans laquelle vous voudriez vous trouver ?
 - Quels obstacles rencontrez-vous, ou qu'est-ce qui pourrait vous empêcher d'atteindre vos objectifs ?
 - Concrètement, que voudriez-vous que les hommes qui vous entourent fassent, ou changent, pour vous aider à atteindre vos objectifs ?

Partie 2 : Rêver notre avenir

Durée : 60 minutes

Cette session fera appel aux choses que nous avons abordées aujourd'hui et au cours des sessions précédentes. Nous allons explorer les rêves que nous avons en tant que femmes, et réfléchir aux ressources dont nous disposons pour réaliser nos rêves et aux choses qui nous en empêchent.

En prenant conscience de ce qui doit changer, nous comprenons que nous devons nous aussi changer. Cette session sera axée sur les aspirations de chacune d'entre vous, et vous serez invitées à trouver des alternatives où les violences basées sur le genre ne sont pas tolérées, et où nous sommes libres, en tant que femmes, de réaliser nos rêves.

Étapes suggérées²

- **Étape 1 :** Répartissez les participantes en petits groupes de 3 à 5. Expliquez-leur que pendant cet exercice, elles vont pouvoir explorer leurs rêves et leurs projets : ce qu'elles souhaiteraient pour leur communauté et pour elles-mêmes.
- **Étape 2 :** Demandez aux participantes de fermer les yeux et de penser à l'avenir, dans cinq ou dix ans. Demandez-leur :
 - Quel genre de vie aimeriez-vous avoir, et que voudriez-vous pour les membres de votre communauté ?
 - Comment voudriez-vous que les choses soient ?
 - Comment se déroulent vos journées ?
 - À quoi ressemblent les fermes et les entreprises ?

² Adapté de la trousse à outils *FFBS Gender Toolkit* de Care International (4.15 Envisioning Empowerment, p. 120-121) et de *Pensez moyens de subsistance !* produit par Tearfund et Samaritan's Purse (« Rêver d'un avenir meilleur », p. 48).

- **Étape 5 :** Servez-vous de cette discussion pour réfléchir à certains des messages clés dont les participantes souhaiteraient faire part aux hommes lorsqu'ils se réuniront la sixième semaine.
 - Quel type de soutien souhaitez-vous demander aux hommes de votre famille ou de votre communauté pour pouvoir atteindre vos objectifs ?
 - Pensez-vous que les hommes qui vous entourent sont conscients de vos rêves ? Y a-t-il des rêves ou des objectifs dont vous souhaiteriez leur faire part ?
 - Y a-t-il des objectifs que vous aimeriez chercher à atteindre avec les hommes qui vous entourent ? Comment pourriez-vous leur parler de ces objectifs pour leur demander leur aide ?
- Que souhaiteriez-vous dire au sujet des hommes qui recourent à la violence ? Et au sujet des hommes qui cherchent à contrôler les femmes et qui exercent le pouvoir et le contrôle qu'ils ont sur elles ?
- Que souhaiteriez-vous que les hommes entendent au sujet de leurs propres luttes et difficultés ? Comment pourriez-vous les encourager à dialoguer ?
- Que souhaiteriez-vous qu'ils changent ? Quel genre de soutien demandez-vous aux hommes ? Essayez d'être aussi précises que possible et repensez aux obstacles qui vous empêchent d'atteindre vos objectifs, notés dans l'exercice « Rêver d'un avenir meilleur ».
- Avez-vous des rêves ou des objectifs que vous souhaiteriez que les hommes comprennent ou dont vous souhaiteriez qu'ils aient connaissance ?
- Comment souhaiteriez-vous les voir améliorer leurs relations avec vous ?
- Dans quelle mesure êtes-vous disposées à vous engager à l'égard de ce processus ?

Partie 3 : Chers hommes...

Durée : 30 minutes

Nous arrivons au terme des cinq semaines de ce processus. Il s'agit de la dernière session de cette partie du processus. Il est important qu'un seul et même message soit communiqué aux hommes lorsque vous rencontrerez leur groupe lors de la sixième session. Vous allez animer une session avec les participantes pour finaliser ce message. Il est important que ce message soit clair, honnête et axé sur l'action.

Étapes suggérées

- Expliquez l'activité suivante aux participantes : dites-leur qu'elles vont finaliser le message qu'elles vont adresser au groupe d'hommes lors de leur rencontre commune la semaine suivante. Bien que beaucoup de femmes n'aient probablement pas vécu des choses positives avec les hommes, certains hommes se sont néanmoins comportés comme des alliés aux côtés des femmes pour dénoncer les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes.
- Le message adressé aux hommes doit être honnête, clair, mais aussi lié à des mesures concrètes que les hommes pourront prendre pour y répondre.
- Demandez au groupe de discuter des questions suivantes, puis de faire part de leurs réponses :
 - Que souhaiteriez-vous dire aux hommes ? Quelle a été jusqu'ici votre expérience ? Que souhaitez-vous dire à ce sujet ?
 - Pendant qu'elles prennent le temps de répondre à ces questions, prenez des notes de leurs réponses. Organisez ensuite leurs réponses : récapitulez-les en deux ou trois paragraphes qui pourront être lus à voix haute. Lisez-leur cette synthèse et obtenez leur approbation pour la partager lors de la sixième semaine.
 - Demandez-leur qui se sentirait à l'aise d'adresser ce message aux hommes. Finalisez alors le message.
 - Expliquez-leur l'importance du dialogue, un aspect essentiel de l'engagement en faveur du changement. Nous devons toutes et tous nous engager à l'égard de ce processus. Bien que les femmes soient les principales victimes de ces comportements, elles peuvent elles aussi changer de bien des manières pour que les idéologies nocives, la culpabilisation des victimes et d'autres pratiques nuisibles ne soient pas encouragées ou inculquées.





Clôture des sessions de groupe non mixte

Durée : 15 minutes

Nous sommes parvenus au terme de ce processus de groupe. Prenez le temps de réfléchir au cheminement que vous avez fait en groupe. Invitez ensuite les participantes à réfléchir à leur cheminement personnel au cours des cinq dernières semaines. Laissez-leur le temps de réfléchir à ce qui suit :

- Qu'est-ce qui a été bénéfique et positif dans ce cheminement ?
- Qu'est-ce qui a changé ? Quel impact cela a-t-il eu sur votre vie et vos relations ?
- Qu'est-ce qui a été difficile dans ce processus ? Qu'est-ce qui est le plus difficile à changer ?

Invitez les participantes à faire part de leurs réflexions et de leurs réponses à ces questions avec l'ensemble du groupe. Lorsqu'elles ont toutes eu l'occasion de s'exprimer, concluez la session.

Étapes suggérées

- Prenez le temps de les remercier pour leur participation assidue à ce processus. Invitez-les à continuer à s'impliquer au sein de leur Église et de leur communauté locale pour lutter contre les violences basées sur le genre et y répondre, et travailler dans le sens de l'égalité entre les hommes et les femmes.

- Les survivantes de violences basées sur le genre ont besoin de notre soutien. Encouragez les participantes à continuer à soutenir les survivantes et à ne pas les stigmatiser.
- Il est difficile de changer les comportements. Elles doivent donc continuer à se remettre personnellement en question et continuer à dialoguer avec les autres. Demandez-leur de réfléchir à la façon dont elles pourraient poursuivre ces discussions de leur côté et au sein de leurs Églises et de leurs communautés respectives. Suggérez-leur de convenir avec leur Église/groupe de femmes de poursuivre ces sessions.
- Expliquez l'importance de la sixième session avec les hommes et encouragez-les toutes à y participer.
- Rappelez-leur qu'elles ont toutes été créées à l'image de Dieu et qu'elles ont de la valeur à ses yeux. Elles ne doivent jamais l'oublier.
- Pour conclure, invitez une des participantes à prier et à remettre leurs vies à Dieu.
- Remerciez-les encore une fois et communiquez-leur le lieu et l'heure de la sixième session.

Ce temps vient conclure la session de cinq semaines avec le groupe de femmes. En tant que facilitatrice, vous constaterez que les notes de ces sessions seront très précieuses ; gardez-les pour communiquer avec votre collègue facilitateur du groupe d'hommes, puis avec votre superviseur.

SESSIONS DIRIGÉES : GROUPE D'HOMMES

Présentation générale

Durée suggérée pour chaque session : 90 à 120 minutes

Nombre maximum de participants : 8 à 10 personnes

Semaines 1 à 5 en groupes non mixtes ; vous rejoindrez le groupe de femmes lors de la semaine 6. Semaines 7 à 10 en groupes mixtes.

Matériel du facilitateur : une Bible, Coran, du papier ou un cahier (pour la prise de notes), des cartes ou notes repositionnables pour les activités, un paquet de cartes à jouer et un exemplaire du manuel de formation *Transformer les masculinités* pour référence.

SEMAINE 1 : INTRODUCTION, ET CAUSES PROFONDES DES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET DES INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES

Matériel requis : Bible, Coran, cahier et stylo, feuilles de tableau de conférence et marqueurs

Accueillez les participants à la première session et remerciez-les de prendre le temps de participer à ce processus. Si c'est approprié, commencez par inviter quelqu'un à prier. (Soyez inclusif pour que les personnes d'autres religions/confessions ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

En fonction de l'heure, vous pouvez chanter ensemble, pour activer la dynamique de groupe.

Introduction

- Puisque ce groupe d'hommes se réunira chaque semaine, il est utile qu'ils apprennent à se connaître.
 - Demandez aux participants de se mettre deux par deux et de prendre deux minutes pour faire connaissance.
 - Dites-leur qu'ils devront ensuite présenter leur nouvel ami au reste du groupe et donner les informations suivantes :
 - son nom
 - ce que cette personne aime faire pendant son temps libre
 - son plat préféré
 - pourquoi il participe à cette discussion de groupe.
 - Après avoir laissé aux participants environ cinq minutes pour discuter deux par deux, invitez-les à se présenter mutuellement au reste du groupe.
 - Présentez-vous de la même manière, puis remerciez-les tous d'avoir participé.
- Il est important de convenir de certaines « règles de groupe » pour les sessions. Celles-ci seront plus efficaces si les participants les établissent eux-mêmes.
 - Suggestions de règles de groupe : éteindre/mettre les téléphones portables sur silencieux ; confidentialité ; respect des opinions des autres ; veiller à ne pas faire de commentaires blessants ; respecter les horaires ; s'engager à assister à toutes les sessions du processus.
 - Pour plus de détails sur cette activité, veuillez consulter le guide de facilitation de la trousse à outils *Transformer les masculinités*.
- Prenez le temps de présenter les objectifs des dialogues communautaires et le processus en jeu. Expliquez ce qui suit :
 - Les dialogues communautaires sont une série de dialogues et de réflexions qui se déroule sur six semaines, dont le but est de créer un espace de transformation et d'autonomisation personnelles. Ce groupe suivra quatre sessions supplémentaires, qui se dérouleront sur quatre semaines supplémentaires, afin d'explorer de manière plus approfondie l'autonomisation économique et la construction d'un foyer au sein duquel tout le monde peut s'épanouir.
 - Chaque semaine, les participants discuteront et réfléchiront à des thèmes liés aux normes et rôles de genre, aux masculinités, aux violences basées sur le genre et aux inégalités hommes-femmes, et à la foi, et apprendront à mettre en pratique ces réflexions dans leur vie et leurs relations personnelles. Le groupe examinera également l'incidence des normes et des rôles de genre sur la répartition des tâches dans le ménage, la prise de décision et la priorisation des dépenses pour la famille.
 - Il est attendu des participants qu'ils s'engagent à consacrer à ce processus deux heures de leur temps, un jour par semaine, pendant six semaines, et à assister en plus à quatre sessions supplémentaires. Soit dix semaines au total. Le jour sera convenu par les membres du groupe.
 - Pendant que le groupe d'hommes se réunit pour discuter, un groupe de femmes fera la même chose ; après s'être réunis séparément pendant cinq semaines, les deux groupes se réuniront lors de la sixième semaine.
 - C'est un espace sûr pour les hommes : si l'un d'entre eux ne se sent pas en sécurité, il doit venir vous en parler en privé.
 - Soulignez le fait qu'il ne s'agit pas d'un espace où les femmes seront culpabilisées, mais où il sera rappelé aux hommes que Dieu a créé les femmes à son image : égales, précieuses et avec un bon cœur. C'est un espace où les hommes seront encouragés, autonomisés, stimulés et transformés.
 - Si une discussion est trop éprouvante ou active un traumatisme, ils doivent venir vous voir, pour que vous puissiez prendre les mesures nécessaires. Si l'un d'entre eux souhaite parler de ce qu'il a vécu en rapport avec la violence, demandez-lui de s'adresser à vous en privé pour que vous puissiez lui donner des informations sur des services d'assistance appropriés.
 - Demandez aux participants s'ils ont des questions. Prenez le temps de répondre aux éventuelles préoccupations et questions.

Partie 1 : Pourquoi est-il important de parler des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes ?

Durée : 60 minutes

- Il est important que les participants comprennent pourquoi ils doivent parler des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes et de leur incidence sur la vie des gens.
- Demandez aux participants ce que nous entendons, selon eux, par « violences basées sur le genre ». Invitez-les à donner tous les exemples qui leur viennent à l'esprit sur ce sujet.
- En entendant les mots « violences basées sur le genre », il se peut que nous pensions d'abord à la violence physique, mais aussi aux violences sexuelles. Expliquez au groupe qu'il existe différents types de violences basées sur le genre, dont certains que nous n'avons peut-être jamais assimilés à de la violence auparavant.
 - Violence physique : coups, coups de pieds, contrainte physique, jet d'objets, etc.
 - Violence sexuelle : viol, acte sexuel ou rapport sexuel non consenti
 - Violence économique : contrôle sur les biens, les revenus et les dépenses, restriction des activités économiques d'autrui, mainmise sur les finances afin de créer une dépendance
 - Violence émotionnelle ou psychologique : comportement intimidant, recours à la menace ou à d'autres formes d'intimidation pour contrôler autrui, manipulation
 - Violence verbale : paroles offensantes, agressions verbales.
- Demandez aux participants s'ils sont surpris d'entendre que certains de ces comportements peuvent être qualifiés de « violences basées sur le genre ».
- Invitez les participants à raconter des événements qui ont eu lieu dans leur village en lien avec l'incidence des violences basées sur le genre sur la vie des femmes. Laissez-leur le temps de donner quelques témoignages et demandez-leur quel impact ces événements ont eu sur la vie des personnes qui les ont subis. Ce genre d'incident est-il courant ? Quelles en sont les répercussions sur la vie de la victime ? Pensez aux différentes sortes de violences basées sur le genre que nous avons évoquées : lesquelles sont les plus courantes dans votre village ? À votre avis, d'autres sortes de violences basées sur le genre sont-elles perpétrées sans que la communauté ne s'en rende compte ?
- Après ces témoignages, demandez-leur ce qu'ils ont ressenti en entendant ces histoires. Peuvent-ils s'identifier à ces témoignages ? Si oui, comment ? En tant qu'hommes, que ressentent-ils lorsqu'ils apprennent qu'un homme a commis des actes de violence sur une fille/femme ?
- Demandez aux participants ce qui est entendu, selon eux, par « inégalités » ? Ont-ils déjà vécu des inégalités ?
- Les inégalités entre hommes et femmes désignent les inégalités de pouvoir, de valeur, de statut, de chances et d'autonomie. Ces inégalités peuvent avoir une incidence sur notre pouvoir en matière de prise de décision, sur notre liberté, sur le contrôle que nous pouvons exercer sur quelqu'un d'autre ou sur le pouvoir que quelqu'un d'autre peut exercer sur nous.
- Que dit votre religion au sujet de la souffrance ? Dieu prend-il plaisir à voir la souffrance ? (Adaptez vos propos.)
- Lisez des versets de la Bible ou des sourates du Coran et laissez aux participants le temps de réfléchir.
 - Bible : 1 Corinthiens 12:12-27 (voir p. 49)
 - Demandez aux participants musulmans de suggérer des textes ou de lire le Coran : 49:10-11 sur le respect des autres et l'importance de la paix.
- Au bout d'environ cinq minutes, invitez les participants à exprimer leur opinion à ce sujet, en lien avec les témoignages partagés.
- Concluez en disant que Dieu n'a pas voulu que les gens vivent ainsi. Les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes ne glorifient pas Dieu : elles affectent la communauté entière et augmentent la souffrance des gens. Ce n'est pas acceptable : cela doit changer. C'est pour cela que nous devons aborder ce sujet, car beaucoup de femmes et de filles souffrent en silence. Certains hommes sont également victimes de violences, même de violences sexuelles de la part d'autres hommes, et ils souffrent également en silence à cause de la stigmatisation et de la honte.
- Que disent vos lois à ce sujet ?
 - Discutez des lois spécifiques de votre pays sur le viol et la violence domestique. Invitez les participants à réfléchir aux lois et aux politiques qui promeuvent ou tolèrent tout type de violence basée sur le genre dans le foyer, ou, plus largement, les inégalités entre les hommes et les femmes.
 - Discutez des sanctions encourues en cas de violation de ces lois.
 - Si les participants ne connaissent pas la législation à ce sujet, informez-les. Encouragez-les néanmoins à se renseigner par eux-mêmes sur les lois, les politiques et les droits liés aux violences basées sur le genre et aux inégalités hommes-femmes.
- Concluez en expliquant que les violences basées sur le genre et des inégalités entre hommes et femmes ne sont pas seulement contraires à notre foi, mais aussi contraires à la loi du pays : certaines formes de violences basées sur le genre sont des infractions pénales. Ces comportements sont à l'évidence la cause de profondes souffrances et font que les membres du foyer ne peuvent pas tous s'épanouir. Nous sommes précisément réunis pour en discuter. C'est pourquoi nous vous invitons à vous engager à suivre les cinq sessions suivantes de ce processus, entre hommes, et à accueillir le processus de transformation en jeu au cours de cinq autres sessions en commun avec les femmes.



Partie 2 : Quelles sont certaines des causes profondes des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes ?

Durée : 60 minutes

- Commencez la session par expliquer pourquoi il est important de comprendre les causes profondes des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes.
- Si l'on ne connaît pas les causes d'un problème, il est difficile de le comprendre, de le prévenir ou de lutter contre.
- C'est comme lorsque vous allez chez le médecin parce que vous êtes malade : les symptômes et la cause sont deux choses différentes. Par exemple : votre fièvre (symptôme) peut être due à une infection (cause) mais vous ne pouvez pas traiter l'infection en prenant un traitement pour la fièvre.
- Demandez aux participants de former des binômes (deux par deux) et de discuter de ce qu'ils pensent être les conséquences des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes.
- Réunissez à nouveau le groupe et demandez-leur de faire part de leurs idées des conséquences. Vous pouvez dessiner un arbre à même le sol ou sur du papier et noter les différentes conséquences des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes à l'emplacement des branches et des feuilles. Exemples : mort, maladie, stigmatisation, problèmes de santé mentale, difficultés économiques, handicap, etc.
- Voici certaines des raisons pour lesquelles il est important d'en comprendre les conséquences :
 - Pouvoir différencier les causes des conséquences
 - Comprendre que les conséquences des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes ne sont pas uniquement physiques ou sexuelles : il existe de nombreux types de violences basées sur le genre et d'inégalités hommes-femmes qui peuvent avoir une incidence sur tous les aspects de la vie d'une personne, de sa famille et de la société dans son ensemble.
 - Cela nous aide à réfléchir individuellement aux diverses conséquences qu'ont les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes sur nous.
- À présent demandez-leur de former les mêmes binômes qu'auparavant et de réfléchir aux causes profondes des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes.
 - Aidez-les à aller plus loin dans leurs réflexions que la « culture », ou « la façon dont les femmes s'habillent » ou « l'alcool » : posez-leur des questions pour les aider à aller à la racine du problème.
 - Si quelqu'un dit : « C'est à cause de la façon dont les femmes s'habillent », posez-lui une question du genre : « Si les femmes s'habillaient différemment, ne seraient-elles plus victimes de violences basées sur le genre ? Comment les femmes s'habillent-elles à _____ ? [insérez le nom du village en question]. En quoi est-ce que cela provoque des violences basées sur le genre ? »
 - S'ils mentionnent l'alcool, demandez-leur : « Si les gens cessaient de boire, cela mettrait-il un terme aux violences basées sur le genre ? Est-ce que toutes les personnes qui consomment de l'alcool frappent leur partenaire, la violent, l'agressent verbalement ou font un mauvais usage des ressources du ménage ? »
 - En tant que facilitateur, il est important que vous les aidiez véritablement à comprendre de quelle manière les déséquilibres de pouvoir engendrent des violences basées sur le genre et des inégalités entre les hommes et les femmes, et en quoi ces comportements font partie intégrante de notre quotidien, de notre culture, de notre manière d'interpréter les Écritures, etc.

- Aidez les participants à comprendre que certains facteurs ne sont pas des causes, mais qu'ils encouragent ou favorisent les violences basées sur le genre en créant un environnement favorable, p. ex. les conflits (à cause de l'effondrement de l'ordre public, d'une corruption accrue, d'obstacles au développement d'infrastructures comme des routes, des hôpitaux, etc.). Ces facteurs augmentent la vulnérabilité de la population et créent un contexte d'impunité. Parfois notre façon d'interpréter les Écritures a une incidence sur ce que nous jugeons acceptable ou non.
- De même, l'alcool est un facteur qui altère le jugement d'une personne, ce qui peut favoriser des attitudes préjudiciables latentes et ainsi contribuer à ce que la personne ait recours à la force et frappe ou viole sa partenaire ou une autre personne de la communauté.
- Il est important de comprendre que les violences basées sur le genre découlent de la conviction qu'une personne est supérieure à une autre, et qu'ainsi elle a le droit de contrôler l'autre. C'est sur la base de cette perception qu'une personne qui estime qu'elle est supérieure et qu'elle a le droit de dominer l'autre justifiera le recours à un comportement ou à des actes violents qui favorisent l'inégalité. En tant qu'hommes, il nous a souvent été dit que nous sommes supérieurs aux femmes, et que nous devons exercer un contrôle sur elles. Cette croyance est le point de départ qui permet de justifier les comportements violents.

Conclusion

Nous devons modifier nos propres attitudes, comportements et connaissances à ce sujet, aborder cette question avec les hommes et les garçons et remettre en cause les conceptions préjudiciables de la masculinité et de la supériorité. Les femmes jouent également un rôle important en contribuant parfois à perpétuer ces conceptions préjudiciables du genre et de la masculinité. Elles inculquent à leurs enfants, depuis leur plus jeune âge, les valeurs liées à leur identité : si on est un garçon, on est supérieur ; si on est une fille, on n'a pas de valeur. Cela doit changer pour que nous puissions créer un environnement où toutes et tous pourront s'épanouir.

La plupart du temps, les auteurs de violences basées sur le genre sont des hommes ; qu'est-ce que cela nous dit au sujet des hommes ? Il est important de changer cela et d'œuvrer à l'établissement d'une communauté où les hommes travaillent aux côtés des femmes pour mettre fin aux violences basées sur le genre et aux inégalités hommes-femmes, en commençant par leur propre vie, leur famille puis leur communauté.

Il est important que les hommes soient conscients des différentes incidences des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes sur leur propre vie et qu'ils comprennent la raison pour laquelle les femmes doivent faire partie de la réponse.

Il est également important que notre lieu de culte brise le silence sur les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes. Nous pouvons collaborer avec nos responsables religieux sur cette question.

Concluez la session en soulignant la nécessité qu'ils s'engagent à l'égard de ce processus pour les cinq semaines à venir et rappelez-leur l'heure et le lieu de la prochaine session. Terminez dans la prière.

Travail à faire à la maison :

Quelles incidences les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes ont-elles eues sur votre vie ou sur celle d'une personne que vous connaissez ? Quelle a été votre expérience à ce sujet ? Avez-vous déjà usé de violence envers quelqu'un ? Vous a-t-on dit que vous étiez supérieurs aux femmes ou que vous deviez exercer un contrôle sur elles ? En quoi cela a-t-il influencé votre perception des comportements acceptables dans votre foyer ?

SEMAINE 2 : RÔLES ET NORMES LIÉS AU GENRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Matériel requis : Bible, Coran, cahier et stylos, feuilles de tableau de conférence et marqueurs, notes adhésives/cartes

Accueillez les participants à la session et remerciez-les d'être revenus et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment ils se sentent et comment leur semaine s'est passée. Laissez-leur du temps pour vous répondre (environ 5 à 10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif pour que les personnes d'autres religions/confessions ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.) Rappelez-leur ce que vous avez vu pendant la Semaine 1, concernant les causes profondes des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes, ainsi que les différents types de violences basées sur le genre. Invitez-les à faire part de leurs réflexions sur le travail qu'ils ont fait chez eux ou sur ce qui a été abordé pendant la Semaine 1. Certaines choses vous ont-elles surpris ? S'ils hésitent, encouragez-les, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr et d'un espace d'apprentissage.

Partie 1 : Égalité hommes-femmes, rôles et relations liés au genre

Durée : 45 minutes

Étapes suggérées

- Présentez la session aux participants. Cette session consiste à explorer notre identité de genre. Il s'agit d'examiner en quoi consiste être un homme ou une femme et l'incidence de notre identité de genre sur nos relations, notre vie et nos interactions avec les autres.
 - Répartissez les participants en deux groupes et demandez-leur de s'asseoir dans leur groupe.
 - Demandez aux groupes de prendre le temps de réfléchir aux questions suivantes. Groupe 1 : « Qu'aimez-vous dans le fait d'être un homme ? Que n'aimez-vous pas dans le fait d'être un homme ? Quelles opportunités avez-vous en tant qu'hommes ? » Groupe 2 : « Qu'aimez-vous chez les femmes ? Que n'aimez-vous pas dans leur façon d'être ? Quel genre d'opportunités ont les femmes ? »
 - Cet exercice a pour but de les aider à réfléchir aux attributs et caractéristiques propres à l'homme et à la femme, aux privilèges et au pouvoir qu'ils ont ou n'ont pas, et à en discuter.
 - Au bout de 10 minutes de discussion, invitez les groupes à faire part de leurs réflexions aux autres.

Note pour le facilitateur : les affirmations ci-après sont des affirmations générales, qui pourront ou non se révéler vraies dans votre contexte spécifique. Il est important d'adapter les affirmations en fonction de ce que vous savez du contexte, et des informations issues de l'enquête de référence du projet.

- Concluez la session en expliquant qu'en tant qu'hommes et que femmes, nous avons tous des privilèges et un pouvoir associés à notre identité de genre, qui créent des opportunités dans notre vie ou nous en privent. Toutefois, le fait d'être une femme est bien souvent synonyme de faiblesse, de vulnérabilité et de moindre importance par rapport aux hommes, ce qui peut engendrer des pratiques préjudiciables et des violences dans les foyers et les communautés. En tant qu'hommes, nous sommes considérés comme supérieurs et l'on nous attribue un pouvoir et un contrôle sur les femmes qui font partie de notre vie. Les hommes ont généralement la liberté de faire ce qu'ils veulent, ne participent pas aux tâches domestiques et ne s'occupent pas des enfants. Bien souvent, les femmes n'ont pas la possibilité d'exercer des activités génératrices de revenus car cela est considéré comme inapproprié ou même comme portant atteinte à la fierté de leur mari, qui se doit de pourvoir aux besoins de la famille.



Partie 2 : Catégories de genre : Se comporter comme une femme/Se comporter comme un homme

Durée : 60 à 75 minutes

Remerciez les participants pour la sincérité de leurs réflexions lors de la session précédente. Dites-leur que vous souhaitez approfondir l'incidence des normes/rôles liés au genre sur notre vie, pour qu'ils comprennent l'importance de cette question dans la discussion sur les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes et pour construire un foyer au sein duquel tout le monde peut s'épanouir.

- Scindez le groupe en deux et expliquez à un groupe qu'ils discuteront de la « façon d'être et d'agir d'un homme » et à l'autre groupe qu'ils discuteront de la « façon d'être et d'agir d'une femme ». Distribuez aux groupes des fiches ou des notes repositionnables colorées : demandez-leur de noter leurs exemples et de les coller sur le tableau dans la colonne qui convient.
- Demandez au Groupe 1 de discuter des trois questions suivantes et d'y répondre :
 - Donnez des exemples de messages que les hommes/garçons reçoivent lorsqu'on leur dit de « se comporter comme un homme/garçon ». Pensez à ce qui est attendu des hommes au sein du foyer et aux tâches considérées comme étant de leur ressort. (*Fort, ne montre pas ses émotions, prend des décisions, protecteur, pourvoyeur, conseiller, personne qui discipline, peut avoir plusieurs partenaires, ne doit pas demander d'aide, gère les finances et les femmes du foyer, etc.*)
 - D'où (p. ex. maison, école, etc.) et de qui viennent ces messages ?
 - Comment ces messages sont-ils transmis, envoyés ou donnés ? (p. ex. sermons, TV/radio, école, etc.) ?
- Demandez au Groupe 2 de discuter des trois questions suivantes :
 - Donnez des exemples de messages que les femmes/filles reçoivent lorsqu'on leur dit de « se comporter comme une femme/fille ». Pensez au travail qui est attendu des femmes dans le foyer et aux tâches considérées comme étant de leur ressort. (*Une femme ne peut pas assumer de responsabilités, elle doit avoir beaucoup d'enfants sinon elle est un déshonneur ou n'a pas de valeur, elle ne doit pas trop s'exprimer, elle doit être soumise et obéissante, fidèle, etc.*)
 - D'où et de qui viennent ces messages ?
 - Comment ces messages sont-ils transmis, envoyés ou donnés ?
- Demandez aux deux groupes de faire part aux autres des principaux points de leur discussion. (Ils peuvent le faire oralement ou présenter un sketch en groupe.)
- Posez maintenant les questions suivantes aux participants :
 - Qu'arrive-t-il aux hommes/garçons et aux femmes/filles qui ne se conforment pas à ces façons de faire ? (*Frappés, violés, montrés du doigt, stigmatisés, harcelés et forcés à faire des choses contre leur volonté, on leur fait comprendre qu'ils ne sont pas à la hauteur, etc.*)
 - Comment s'y prend-on pour garder les hommes et les femmes « enfermés dans ces catégories » ? Quels outils/stratégies/mesures sont utilisés ?
 - Y a-t-il des hommes et des femmes qui ne se conforment pas à ces messages ? Comment font-ils ?
 - Certains de ces messages sont-ils préjudiciables pour les hommes et les femmes ? (Pensez à ce qui se passe lorsqu'ils ne s'y conforment pas.)
 - Quel impact ont ces messages sur le foyer, et plus spécifiquement sur la façon dont le ménage est géré et sur le montant des revenus générés ?
 - Y a-t-il des conséquences spécifiques pour les femmes et les filles qui ne s'y conforment pas ?
- Demandez maintenant aux deux groupes de réfléchir à ce que les femmes et les filles peuvent ressentir lorsqu'elles subissent ces comportements/paroles préjudiciables parce qu'elles ne se conforment pas à ce qui est attendu d'elles ou lorsqu'on les oblige à se conformer.
- Vous pouvez également demander ce que les hommes et les garçons ressentent lorsqu'ils sont obligés de se conformer à ces « catégories ». Et quel rôle jouent les femmes dans le fait d'obliger les garçons/hommes à se conformer à ces rôles ? Que faisons-nous lorsque les hommes/garçons sortent de ce cadre ?
- Imaginez que votre épouse vous demande de l'aider avec les tâches domestiques ; comment réagiriez-vous ? Imaginez qu'elle souhaite travailler à l'extérieur pour gagner un revenu pour le foyer ; quelle serait votre réaction ? Quels avantages y aurait-il à partager les tâches domestiques et la responsabilité de générer des revenus pour la famille ? Quelles sont vos peurs à l'idée de changer les règles concernant le fonctionnement de votre ménage ?
- Demandez aux participants de faire part de leurs réflexions aux autres. Concluez en disant que nous commençons à voir comment la société produit des règles très différentes pour le comportement des hommes et des femmes. Expliquez que ces règles portent parfois le nom de « normes de genre », car elles définissent ce qui est soi-disant « normal » pour les hommes et les femmes de penser, de ressentir et de faire. Expliquez que ces règles limitent la vie des femmes et des hommes en enfermant les hommes dans la catégorie « Se comporter comme un homme » et les femmes dans la catégorie « Se comporter comme une femme ». Ces règles ont également un impact sur l'ensemble du foyer, sur les enfants et les autres membres de la famille, sur l'efficacité de son fonctionnement et sur les revenus qui peuvent être générés pour les besoins du foyer. Les enfants acquièrent leurs croyances au sujet des rôles et des normes de genre en observant leurs parents et la façon dont ces derniers se comportent dans ce domaine.
- Lorsque ces rôles sont limitants, dominants et rigides, les hommes tout comme les femmes en subissent les conséquences, car ils sont privés de leur autonomie. Ces rôles assignés aux hommes et aux femmes créent une pression lorsqu'ils sont difficiles à respecter et génèrent souvent différentes formes de violence à l'égard des personnes qui ne s'y conforment pas. Ces règles implicites peuvent exercer une pression aussi bien sur les hommes que sur les femmes, qui se sentent obligés de respecter ce qu'on attend d'eux/d'elles dans le foyer.
- Comme nous en avons discuté, ces règles/normes sont créées par la société dans laquelle nous vivons, par nos communautés, nos dirigeants. Nous faisons partie de ces communautés qui contribuent à ces normes. Si nous voulons changer les caractéristiques et les attributs préjudiciables, nous devons agir : nous pouvons amorcer ce processus de changement, collectivement et individuellement, au sein de notre foyer, de notre Église et de notre communauté, afin de vivre une vie sans violences basées sur le genre, qui permet à tout le monde de s'épanouir.
- Si nous voulons lutter contre les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes, et si nous voulons construire un foyer dans lequel tous les membres peuvent s'épanouir, nous devons nous attaquer à ces dynamiques de genre.

Travail à faire à la maison :

Réfléchissez à vos croyances sur les rôles de genre qui pourraient être préjudiciables pour les autres, et à l'incidence de vos comportements ou de vos attentes sur les autres. Réfléchissez à l'incidence de votre perception des rôles liés au genre sur votre foyer et à la pression que celle-ci exerce sur vous ou votre épouse. Comment pourriez-vous changer cela ?



SEMAINE 3 : POUVOIR, STATUT, VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES

Matériel requis : Bible, Coran, cahier et stylo, feuilles de tableau de conférence et marqueurs, jeu de cartes

Accueillez les participants à la session et remerciez-les d'être revenus et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment ils se sentent et comment s'est passée leur semaine. Laissez-leur du temps pour vous répondre (5 à 10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif pour que les personnes d'autres religions/confessions ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

Rappelez aux participants ce qui a été vu lors de la Session 2. Nous avons abordé les normes et les rôles de genre et les attentes que nous avons à l'égard des hommes et des femmes dans le ménage, dans leur communauté et au sein de la famille.

Invitez les participants à faire part de leurs réflexions sur le travail qu'ils ont fait chez eux. Certains d'entre eux ont-ils commencé à modifier des règles de genre auxquelles ils se conformaient jusqu'alors ? Dans ce cas, quelle a été la réaction des autres ? S'ils hésitent, encouragez-les, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr et d'un espace d'apprentissage.

Expliquez-leur ensuite que vous allez explorer ensemble comment les inégalités entre hommes et femmes et les rapports de pouvoir inégaux engendrent des pratiques préjudiciables et de la violence.

Partie 1 : Pouvoir et statut

Durée : 45 minutes

Étapes suggérées

- Commencez la session en faisant un jeu : demandez aux participants s'ils savent jouer aux cartes.
- Prenez le paquet de cartes à jouer et demandez-leur de vous donner la hiérarchie ou l'ordre des cartes. (Par exemple : le joker est la carte qui a le plus de valeur, puis l'As, le roi/la reine/le valet, 10, 9, etc.). Confirmez l'ordre pour vous assurer que le groupe est bien d'accord.
- Prenez un assortiment de cartes fortes et faibles, exactement le même nombre de cartes que le nombre de participants. Montrez les cartes, en rappelant la valeur de chacune d'entre elles suite à ce qui a été convenu par le groupe.
- Demandez-leur ensuite de se placer en cercle et mélangez les cartes. Remettez à chaque participant une carte face cachée, de manière à ce qu'ils ne sachent pas quelle carte ils ont. Une fois qu'ils ont tous une carte, expliquez les règles du jeu :
 - La carte de chaque personne a une valeur qui a été convenue par le groupe et tout le monde sait quelles sont les cartes fortes et quelles sont les faibles.
 - À votre signal, ils doivent tous placer leur carte sur leur front de manière à ce que les autres puissent la voir mais pas eux.
 - Demandez-leur de se comporter les uns envers les autres sur la base de la valeur qu'indique la carte, en traitant avec respect ceux qui ont une carte forte et en manquant de respect à ceux qui ont une carte faible.
 - Laissez-leur environ cinq minutes pour interagir : observez-les et aidez-les à participer pleinement.
 - Arrêtez le jeu et demandez-leur de reformer le cercle. Demandez-leur d'exprimer leur ressenti. Demandez ensuite à chacun de regarder sa carte.
 - Demandez à ceux qui avaient une carte forte comment ils se sont sentis lorsque les autres les ont traités avec respect. Essayez, dans la mesure du possible, d'obtenir des retours de tous ceux qui avaient une carte forte.
 - Demandez maintenant à ceux qui avaient une carte faible comment ils se sont sentis en étant traités comme ils l'ont été. Laissez-leur du temps pour que chacun puisse s'exprimer.

- Demandez-leur ensuite : les membres de nos communautés sont-ils traités de cette façon ? Et dans nos foyers ? En quoi les gens de nos communautés sont-ils moins considérés ? Et dans nos foyers ? Comment se sent-on lorsqu'on est mal traité ?
- Demandez-leur s'ils avaient le choix lorsqu'ils ont reçu les cartes. Qui a décidé de leur valeur ?

Note pour le facilitateur : les affirmations ci-après sont des affirmations générales, qui pourront ou non se révéler vraies dans votre contexte spécifique. Il est important d'adapter les affirmations en fonction de ce que vous savez du contexte et des informations issues de l'enquête de référence du projet.

- Concluez en disant que nous n'avons aucun contrôle sur notre identité à la naissance (femme ou homme), que ces rôles et ces règles nous sont assignés par notre société et que nous contribuons nous aussi à les définir. Néanmoins, nous sommes tous et toutes responsables de traiter certains groupes de personnes comme s'ils n'avaient aucune valeur ou dignité, ce qui est préjudiciable. Ce traitement est généralement réservé aux femmes : elles sont traitées comme si elles n'avaient aucune valeur pour la société ; mais parfois même les hommes sont traités de cette façon, surtout s'ils sont sans emploi ou handicapés. Ce sont généralement les hommes qui traitent les femmes comme si elles n'avaient pas de valeur, au sein de leur famille et de leur communauté. Ils se servent de ce pouvoir pour dominer et contrôler les femmes et recourent également à la violence pour obtenir ce qu'ils veulent ou prouver leur pouvoir. C'est malsain et inacceptable. Et c'est nous qui devons changer les choses : cela doit commencer par nous, car nous contribuons à façonner ces normes et ces rôles qui font du tort aux gens et à nos communautés.



Partie 2 : Personnes et choses

Durée : 60 à 90 minutes

Orientez la discussion vers la façon dont l'inégalité des rapports de pouvoir peut engendrer différentes formes de violences basées sur le genre. Rappelez aux participants les différentes formes de violences qui ont été évoquées lors de la Session 1 (physique, émotionnelle/psychologique, verbale, sexuelle, économique).

Cette discussion est importante pour que le groupe puisse ressentir dans quelle mesure l'inégalité des rapports de pouvoir dans nos sociétés peut rendre les gens vulnérables, créer une culture d'impunité et favoriser les actes de violence, voire nous amener à normaliser, intérioriser et justifier la violence. (Vous devrez peut-être expliquer ce que signifie « intérioriser une croyance ». Une personne intériorise des croyances, des attitudes, des valeurs ou des opinions véhiculées par un groupe plus large sans les questionner et sans réaliser qu'elle finit par être façonnée par ces valeurs.)

Étapes suggérées

- Expliquez que vous allez faire une activité qui les aidera à mieux comprendre cette discussion en apprenant par l'expérience.
 - Répartissez les participants en trois groupes, avec minimum trois personnes par groupe. Si les participants ne sont pas assez nombreux, il peut n'y avoir qu'une seule personne dans le troisième groupe, mais il est important d'avoir le même nombre de personnes dans les groupes 1 et 2.
 - Demandez aux membres des groupes 1 et 2 de se faire face, de façon à ce que chacun se trouve face à une personne du groupe opposé. Demandez au groupe 3 de se tenir sur le côté et d'observer.
 - Expliquez maintenant aux hommes du groupe 1 qu'ils sont des « personnes » et que comme tout être humain, ils ont une voix, des droits, qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent et le plus important, qu'ils ont un pouvoir sur leur partenaire du groupe 2.
 - Dites aux hommes du groupe 2 qu'ils sont des « choses » ou des « objets » et qu'ils n'ont aucun pouvoir, aucune voix et aucun droit. Ils doivent faire ce que la « personne » leur ordonne et ne peuvent pas refuser.
 - Dites aux hommes du groupe 3 qu'ils sont des observateurs et demandez-leur d'observer l'interaction entre les « personnes » et les « choses ».
 - Dites-leur maintenant qu'ils ont trois minutes et que les « personnes » peuvent faire ce qu'elles veulent avec les « choses » ou les « objets ». Au bout de trois minutes, demandez-leur d'échanger les rôles avec leur partenaire, en respectant les mêmes consignes.
- Enfin, demandez aux groupes de retourner à leur place et utilisez les questions ci-dessous pour amorcer une discussion :
 - Comment votre « personne » vous a-t-elle traité ? Qu'avez-vous ressenti ? Vous êtes-vous senti impuissant ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Comment avez-vous traité votre « chose » ? Qu'avez-vous ressenti en traitant quelqu'un de cette manière ? Vous sentiez-vous puissant ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - Pourquoi les « choses » ont-elles obéi aux instructions données par les « personnes » ? Y a-t-il eu des « choses » ou des « personnes » qui ont résisté à l'exercice ?

- Est-ce que dans votre quotidien, les autres vous traitent comme des « choses » ? Qui ? Pourquoi ? Est-ce que dans votre vie quotidienne, vous traitez les autres comme des « choses » ? Qui ? Pourquoi ?
- Pour les « observateurs » : Qu'avez-vous ressenti en étant passifs ? Aviez-vous envie d'intervenir ? Dans ce cas, qu'auriez-vous pu faire ?
- Si vous aviez eu la possibilité de choisir entre les trois groupes, dans lequel auriez-vous choisi d'être et pourquoi ?
- Bien souvent, lorsque certaines personnes se sentent supérieures à d'autres, ou quand elles veulent les contrôler, elles les traitent comme des « choses ». À la Session 1, nous avons vu que ce sentiment de supériorité et la tendance à vouloir contrôler autrui peuvent être la cause de violences basées sur le genre.
- Dans votre communauté, en tant qu'hommes, appartenez-vous généralement à l'un de ces trois groupes ? Auquel ? Les femmes appartiennent-elles généralement à l'un de ces trois groupes ? Auquel ? À votre avis, pour quelle raison ?
- Quelles sont certaines des raisons qui peuvent pousser un homme à traiter une femme comme une « chose » ? Pourquoi certains hommes veulent-ils contrôler les femmes ? Quels types de comportements un homme veut-il généralement contrôler chez une femme ?
- Lorsqu'un homme essaie de contrôler une femme, quel impact cela a-t-il sur un ménage ? Dans certains foyers, la femme n'a pas le droit de sortir sans la permission de son mari. Quelle incidence cela a-t-il sur le fonctionnement du ménage ? Que se passerait-il si la femme ne demandait pas la permission de son mari ? À quel moment est-ce que le contrôle d'un homme sur les activités quotidiennes de son épouse devient de la violence économique ?
- Évoquez les comportements manipulateurs, dominateurs et parfois violents que les « personnes » ont eus à l'égard des « choses ». Demandez-leur pourquoi ils se sont comportés de cette manière. Dans les consignes qui leur ont été données, leur a-t-on demandé de se comporter de manière préjudiciable ?
- Lorsque les rôles ont été inversés, avez-vous vu apparaître une tendance ? Laquelle ? (*Lorsque les « choses » prennent le rôle de la « personne » après l'expérience qu'elles ont subie, elles ont généralement tendance à reproduire ce comportement et font parfois encore plus de tort.*)
- Nous pouvons également voir comment nos enfants reproduisent certains de ces comportements : les garçons apprennent à être des hommes en voyant et en entendant la façon dont les hommes se comportent, et les filles apprennent à être des femmes de la même manière. Ils apprennent que l'un domine en exerçant son pouvoir sur l'autre, et que malheureusement, ils n'ont pas forcément les moyens de contester cette domination. Ils intériorisent généralement cela comme étant la norme, qu'ils perpétueront à leur tour.
- Les femmes peuvent également intérioriser et reproduire des comportements préjudiciables lorsque le pouvoir est transféré au sein du foyer ou de la communauté, et elles aussi ont tendance à intérioriser la notion selon laquelle elles sont « faibles », « subalternes » et « n'ont pas de voix ». Cela les rend vulnérables et les met en danger.
- Mentionnez spécifiquement de quelle manière les rapports de pouvoir et les rôles assignés aux hommes et aux femmes sont utilisés pour justifier le viol conjugal. La croyance selon laquelle « un époux a le droit de disposer du corps de son épouse » est tellement intériorisée que la plupart des gens ne reconnaissent même pas cela comme du viol.
- Précisez que même les hommes qui ne sont pas violents ne font rien pour autant pour intervenir ou pour interpeller leurs pairs, tout comme les « observateurs ». C'est essentiellement parce que l'usage de ce pouvoir est considéré comme un comportement acceptable et que les règles non écrites au sein de nos communautés nous empêchent de nous exprimer lorsque nous voyons quelque chose d'injuste. Toutefois, en tant que personnes animées de convictions religieuses, nos textes sacrés nous exhortent à dénoncer l'injustice.
- Demandez-leur de continuer à réfléchir au lien dynamique qui existe entre le pouvoir et la violence, et entre l'inégalité hommes-femmes et la violence.

Travail à faire à la maison :

Réfléchissez à la question suivante : comment utilisez-vous le pouvoir et le privilège qui sont associés au statut d'homme dans votre vie quotidienne, vos relations et la vie de votre communauté ? Comment cela peut-il être changé ? À quoi la vie ressemblerait-elle si tout le monde était traité sur un pied d'égalité dans votre foyer ? Que pouvez-vous faire lorsque vous êtes en situation d'« observateur » ? Que pourriez-vous faire pour entreprendre de changer ces dynamiques de pouvoir au sein de votre foyer ?



SEMAINE 4 : FOI, VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ET INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES

Matériel requis : Bible, Coran, cahier et stylo, feuilles de tableau de conférence et marqueurs

Accueillez les participants à cette session.

Rappelez au groupe ce qui a été vu au cours de la dernière session, où nous avons abordé les questions liées au pouvoir, au statut, à la violence et aux inégalités. Les inégalités de pouvoir, de statut, de chances et d'autonomie entre les hommes et les femmes créent un environnement qui favorise le recours à la violence et où celle-ci est tolérée. Demandez aux participants de faire part de leurs réflexions sur le travail fait à la maison suite à la dernière session, et notamment des changements qu'ils ont peut-être initiés pour redistribuer le pouvoir et réduire les inégalités dans leur foyer.

Cette semaine, nous allons explorer davantage ce que les Écritures nous enseignent au sujet du genre, de l'égalité hommes-femmes et des violences basées sur le genre. En tant qu'hommes de foi, nous devons connaître la parole de Dieu et l'appliquer dans notre vie quotidienne.

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif pour que les personnes d'autres religions/confessions ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

Partie 1 : Foi et égalité hommes-femmes

Durée : 60 minutes

Puisque nous avons discuté du genre, des inégalités de pouvoir et plus générales entre les hommes et les femmes, voyons comment les Écritures décrivent la façon dont nous avons tous été créés.

Étapes suggérées

- Invitez un participant à lire à haute voix Genèse 1:26-28 dans une Bible ou en se reportant à la page 49 de cette publication (s'ils ne peuvent pas lire, lisez vous-même le passage à haute voix).³
 - Lisez plusieurs fois le passage, en énonçant lentement les éléments clés (Faisons... à notre ressemblance, etc.).
 - Laissez-leur quelques minutes et demandez-leur de méditer ce passage.
 - Répartissez-les ensuite en trois groupes et demandez-leur de réfléchir en groupe aux questions suivantes :
 - Quelles sont vos premières réflexions à l'écoute de ce passage ?
 - Que signifie le fait que l'homme et la femme sont créés à la ressemblance de Dieu ? Cela signifie-t-il que l'un a plus de pouvoir, est plus important ou a plus de valeur que l'autre ? Cela signifie-t-il qu'ils sont égaux ?
 - Avons-nous une relation de domination entre hommes et femmes ? Est-ce cela que Dieu a dit à Adam et Eve lors de la création (Genèse 1:28) ? Si Dieu a créé l'homme et la femme à sa ressemblance, égaux mais avec des dons, des compétences et des rôles différents, d'où les inégalités viennent-elles ? Qu'est-ce qui a brisé la relation entre l'homme et la femme et l'a rendue malsaine ?
 - Cette relation peut-elle être restaurée ? Les aspects préjudiciables liés au fait d'être un homme ou une femme, les inégalités de pouvoir et autres inégalités, tout cela peut-il changer si nous aspirons à vivre de la manière prévue lors de la création ?
 - Soulignez le fait que lors de la création, les hommes et les femmes ont été créés à la ressemblance du Dieu trinitaire : égaux en termes de pouvoir et de valeur, mais avec des compétences, des responsabilités et des rôles différents.
- Après la création, Dieu bénit Adam et Eve, en leur demandant de régner sur la création et non l'un sur l'autre, comme nous le voyons dans les relations dans notre contexte actuel. Dieu n'a pas créé Adam pour qu'il soit supérieur à Eve, ou vice versa.
- Le péché nous a séparés de Dieu et les uns des autres. C'est seulement après la chute que nous voyons Dieu donner des instructions à Adam au sujet de ses rôles, tout comme à Eve (Genèse 3:14-19, voir p. 49). Nous pouvons constater que ce déséquilibre d'égalité et de pouvoir est une conséquence du péché, et non l'intention de Dieu lors de la création. Nous devons donc tout faire pour restaurer cette image brisée, car nous voyons les comportements préjudiciables et violents que cela engendre, qui affectent la vie des gens, notamment celle des femmes et des filles.
- Vous pouvez également lire Galates 3:28 dans ce contexte (voir p. 49) pour souligner le fait qu'en Dieu nous sommes tous semblables, des enfants de Dieu : « il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ. »
- Pouvons-nous imaginer comment nous nous comporterions (hommes et femmes) si nous vivions selon l'intention de Dieu pour nous, si nous nous traitions mutuellement comme des personnes créées à la ressemblance du Dieu trinitaire ? Si Jésus devait être un exemple à suivre pour les hommes, comment cela se traduirait-il aujourd'hui ? (Exemples : il était un leader serviteur, ses relations avec les autres étaient empreintes d'humilité, il prenait soin de ceux qui souffraient, il dénonçait l'injustice, il disait ce qu'il ressentait, il faisait la cuisine pour ses disciples et il leur lavait les pieds, il ne stigmatisait jamais les plus vulnérables et il n'utilisait jamais son pouvoir pour faire du mal aux gens.)

(Prenez des notes des réponses à cette question, pour pouvoir les rappeler aux participants lors de la discussion de la semaine prochaine.)

³ S'il y a des participants musulmans dans le groupe, citez des sourates du Coran.

Partie 2 : Relations

Durée : 60 minutes

Tout comme nous avons examiné l'intention de Dieu pour l'homme et la femme lors de la dernière session, afin de comprendre ce que signifie être créé à l'image de Dieu, il est important de considérer nos propres relations et de réfléchir à ce que les Écritures nous enseignent. Nous savons que dans notre quotidien nous avons utilisé les Écritures pour façonner nos relations. D'expérience, nous savons que certains versets ont été interprétés pour justifier des pratiques préjudiciables. Il est donc important de réfléchir à ces textes souvent cités et de les comprendre dans le contexte de la création de Dieu et de la création de l'homme et de la femme à la ressemblance de Dieu.

Étapes suggérées

- Conduisez le groupe dans une réflexion sur le passage généralement utilisé pour traiter des relations, Éphésiens 5:21-33 (voir p. 50). Lisez ce passage lentement pour que les participants puissent bien le comprendre et ensuite y réfléchir.
- Répartissez les participants en deux groupes et demandez-leur de réfléchir aux deux aspects suivants du passage :
 - Groupe 1 : Que signifie pour une épouse de se soumettre à son mari ? Est-ce un acte d'amour ? Ou bien doit-il être contraint ? Comment l'Église se soumet-elle à Christ ?
 - Groupe 2 : Que signifie pour un homme d'aimer son épouse comme le Christ a aimé l'Église ? Cela reflète-t-il la façon dont vous aimez votre épouse aujourd'hui ?
 - Laissez-leur cinq minutes pour réfléchir et discuter en groupe, puis encore cinq minutes pour partager leurs réflexions avec les autres participants. Éphésiens 5:21 dit : « Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. ». Bien souvent, l'emphase est mise sur la soumission de l'épouse à l'égard de son mari, alors que la Bible nous dit de nous soumettre les uns aux autres.
- Si nous devons nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés, ne devrions-nous pas donner ce que nous souhaitons recevoir, c'est-à-dire de l'amour et du respect, mais aussi élever l'autre, faire preuve de grâce, communiquer la vie, placer les intérêts des autres avant les nôtres, soutenir, servir, etc. ? Où est le problème ? Pourquoi cet acte de soumission est-il utilisé pour justifier le viol conjugal ? Est-ce à cela que Paul fait référence ? Notre acte de soumission à Jésus n'est-il pas un acte d'amour ? Alors pourquoi la soumission est-elle toujours considérée comme un acte de renonciation ou d'infériorité ? Pourquoi est-elle associée à une soumission qui, si elle n'est pas volontaire, doit être exigée, forcée et obtenue à tout prix ? Si nous devons aimer nos épouses comme le Christ a aimé l'Église et a donné sa vie pour elle, cela ne signifie-t-il pas que nous devons renoncer à nous-mêmes, à nos désirs, nos besoins, nos privilèges et nos droits pour le bien, le bonheur et le bien-être des autres, y compris de notre épouse ? Le faisons-nous ? Sinon, qu'est-ce qui nous en empêche ?
- Demandez à l'ensemble du groupe ce qu'implique le fait que le mari soit « le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église ». Ces paroles sont souvent interprétées comme signifiant « le chef du foyer ». Qu'implique pour vous le fait d'être le chef du foyer ? Si nous suivons l'exemple de Jésus, être le chef de l'Église voudrait dire donner sa vie pour l'Église. En tant qu'hommes, dans quelle mesure sommes-nous disposés à nous sacrifier pour notre épouse ?
- Ne s'agit-il pas de donner aux femmes l'espace nécessaire pour apprécier la vie en abondance, prendre les décisions qui ont une incidence sur leur vie, leurs finances, leur corps et leur santé reproductive ?
- Le salut est pour tous et une vie d'abondance est promise à tous (Jean 10:10, voir p. 49), femmes et hommes. Au vu de la description des rôles des femmes et des hommes, il est clair que les femmes ont souvent une vie privée de dignité, et non une vie d'abondance. Être contrôlée, battue, violée, humiliée, traitée comme un être inférieur, rien de tout cela ne relève d'une vie abondante. Ce n'est pas acceptable : ce n'est pas l'Évangile, et cela doit changer.
- La domination que les hommes exercent sur les femmes peut même engendrer des problèmes au niveau des finances du ménage. Lorsque nous avons le sentiment que c'est à nous de pourvoir aux besoins de la famille et nous considérons que notre rôle est d'être le chef du foyer, cela empêche souvent les femmes d'aller gagner un revenu à l'extérieur et de pratiquer des activités qui leur donnent un sentiment d'accomplissement. Les ressources à disposition du foyer sont donc limitées à ce que le mari peut rapporter à la maison. Le fait de changer notre façon de percevoir notre rôle en tant que chef du foyer et pourvoyeur peut offrir de nouvelles possibilités de revenus et favoriser la satisfaction personnelle de tous les membres de notre famille.
- Si nous sommes chrétiens, Jésus-Christ est notre exemple ultime et nous voulons lui ressembler davantage. Dans ces passages, nous voyons qu'il est également l'exemple à suivre pour nos relations. Il traitait les autres avec respect, dignité et amour. Il traitait les femmes comme ses égales, il dénonçait l'injustice, il était humble, c'était un leader serviteur et il s'est donné pour ceux qu'il aimait. Il est important que nous nous demandions si ces caractéristiques et attributs se traduisent dans notre vie, dans nos relations. Si ce n'est pas le cas, que pouvons-nous faire pour établir des relations davantage centrées sur Christ ?
- En tant qu'hommes, que devons-nous faire pour vivre de cette façon ? Comment pouvons-nous aimer comme le Christ ? Comment pouvons-nous manifester cela dans nos relations et dans la manière dont nous traitons notre épouse, nos filles et les femmes de notre communauté ? Quels avantages cela aurait-il pour nous et notre famille si nous renoncions à certaines de nos conceptions du pouvoir et de la domination sur les femmes ?
- L'égalité hommes-femmes n'est pas impossible à atteindre : ce n'est pas qu'un concept occidental. C'est l'intention de Dieu, dans sa création, que nous partagions, aimions, vivions une vie en compagnie des autres et de Dieu. La violence ne plaît pas à Dieu et il est inacceptable, en tant que femmes et hommes de foi, de recourir à la violence ou de la subir.
- Nous devons changer notre manière de penser et nous devons également donner un autre exemple à nos enfants, à nos filles et à nos fils. Nous leur enseignons depuis le plus jeune âge que les garçons et les filles n'ont pas la même valeur, mais ce n'est pas ainsi que Dieu les a créés. Nos enfants imitent notre façon d'être et d'agir. Pouvons-nous changer notre manière d'être et briser ce cycle ?
- En tant qu'hommes de Dieu, pouvons-nous changer et nous efforcer de ressembler davantage à Christ ? Pouvons-nous travailler aux côtés des femmes et les traiter comme des égales, comme le faisait le Christ ? Et travailler ensemble pour mettre fin aux violences basées sur le genre et aux inégalités hommes-femmes ?

Travail à faire à la maison :

Méditez Genèse 1:26-28 et réfléchissez à quoi ressemblerait votre vie si elle correspondait à ce qui était prévu lors de la création. Que pouvez-vous faire pour restaurer cette image en vous-même, dans vos relations et au sein de votre communauté ? En tant qu'homme, comment pouvez-vous restaurer vos relations pour qu'elles ressemblent à ce que Dieu souhaitait qu'elles soient lors de la création, c'est-à-dire un exemple d'égalité et non de supériorité ? Pensez plus spécifiquement à votre foyer et à votre famille : en tant qu'homme du foyer, comment pourriez-vous vous comporter différemment avec votre épouse ou vos enfants ?

SEMAINE 5 : ALLER DE L'AVANT TOUT EN RÉFLÉCHISSANT AU PASSÉ

Matériel requis : Bible, Coran, cahier et stylos, leur exercice « Rêver d'un avenir meilleur » (Annexe 1)

C'est la dernière session de cette partie de notre discussion en groupes non mixtes. Il est important de réfléchir à ce qui a été abordé tout au long de ce processus. Mais avant tout, il est indispensable de réfléchir au lien qui peut être établi entre la vie des participants, leurs expériences et leurs espoirs afin qu'ils puissent accéder à une vie sans violences basées sur le genre, où tous les membres du foyer pourront s'épanouir. La semaine prochaine, ce groupe se réunira avec le groupe de femmes, qui a suivi un processus similaire. Ce sera une occasion importante de dialogue avec les femmes, où les hommes pourront faire part de leurs opinions et de leurs réflexions et où ensemble, ils pourront imaginer une communauté sans violences basées sur le genre, où toutes et tous auront la même chance d'accéder à ce dont ils ont besoin pour s'épanouir.

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif pour que les personnes d'autres religions/confessions ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à différentes personnes de prier au cours des sessions suivantes.)

Partie 1 : Petit retour en arrière...

Durée : 60 minutes

Vous allez conduire les hommes dans une activité qui les incitera à réfléchir à leur vie. En leur posant ces questions, prêtez une attention particulière à leurs réponses de façon à animer une discussion enrichissante.

Étapes suggérées

- Expliquez aux participants que vous allez les faire remonter dans le temps, jusqu'à leur enfance, pour qu'ils réfléchissent à ce qu'ils ont vécu à cette époque. Pour cela, chacun devra faire preuve d'ouverture et d'honnêteté envers lui-même et les autres. Si certains d'entre eux se sentent mal à l'aise à l'idée de s'exprimer, ce n'est pas grave. Rappelez-leur tout de même que vous vous trouvez dans un espace sûr.
- Invitez-les à s'asseoir en cercle et placez-vous en dehors du cercle. Posez-leur les questions suivantes :
 - Qu'y a-t-il de plus difficile dans le fait d'être un homme/garçon en/au/à... ? [insérez le nom du pays ou de la communauté qui convient]
 - De quoi vous souvenez-vous de votre enfance en tant que garçon en/au/à... ? [insérez le nom du pays ou de la communauté qui convient]
 - Qu'aimiez-vous dans le fait d'être un garçon ?
 - Que n'aimiez-vous pas ? Qu'y avait-il de difficile dans le fait d'être un garçon ?
 - Que souhaiteriez-vous dire aux femmes qui les aiderait à mieux comprendre les hommes ?
 - Que trouvez-vous difficile à comprendre au sujet des femmes ?
 - Comment pourriez-vous soutenir les femmes afin de les aider à atteindre leurs objectifs personnels ? Comment pourriez-vous coopérer avec votre épouse en vue de construire un foyer au sein duquel tout le monde pourra s'épanouir ?
 - Quelles femmes ont une influence positive sur votre vie ? Pourquoi est-elle positive ?
 - Quels hommes ont une influence positive sur votre vie ? Pourquoi est-elle positive ?
- Notez les réponses significatives pour pouvoir les partager avec le groupe de femmes lors de la session de la semaine 6.
- Parfois les attentes placées sur les hommes/garçons sont également pesantes ; ces normes sont nocives pour les hommes et les femmes. Certaines femmes vous ont aidé à devenir l'homme que vous êtes aujourd'hui, et c'est une des raisons pour lesquelles vous devez collaborer avec les femmes pour mettre fin aux violences basées sur le genre et tendre à l'égalité hommes-femmes.
- Il faut également que les hommes commencent à changer de comportement, que les hommes violents dénoncent la violence, que les hommes qui sont dominateurs et qui veulent contrôler les autres reconnaissent que leur comportement est une forme de violence, que les hommes silencieux se mettent à élever leur voix contre la violence, et que les responsables religieux et les communautés dénoncent les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes. Cela doit commencer maintenant. Et ce groupe est un aspect important de ce travail au sein de cette communauté.
- En tant qu'hommes, nous pouvons soutenir les survivantes de violences basées sur le genre et ne pas contribuer à leur stigmatisation en les blâmant ou en les humiliant. Elles ne sont pas fautives. Elles ont besoin de soutien, pas d'être stigmatisées. Et comme nous l'avons appris au cours de ce processus, la stigmatisation est inacceptable. La stigmatisation ne fait que réduire les femmes au silence, les empêcher d'avancer dans la vie et d'accéder aux services dont elles ont besoin (santé et juridique) ; elle encourage également les auteurs de ces violences à continuer en toute impunité.
- Expliquez aux participants que vous allez réexaminer certaines de leurs réponses pour qu'ils puissent convenir ensemble de ce qu'ils souhaitent partager avec le groupe de femmes lorsqu'ils se réuniront la sixième semaine.
- Concluez cette session en disant qu'il est important de dialoguer pour partager ce que nous avons vécu et ce que nous pensons, en vue d'induire un changement et d'avoir un impact. Pour cela, il est important de créer des espaces sûrs, pour que les gens puissent parler de leurs expériences en toute sécurité. Tous ceux qui sont présents ont subi d'une manière ou d'une autre l'incidence des inégalités liées aux rôles attribués à chaque sexe et de la croyance selon laquelle les femmes n'ont pas d'importance. Nos parents, notre Église et notre communauté nous ont enseigné que les hommes sont supérieurs et plus importants. Pourtant, comme nous l'avons évoqué, ce n'est pas ainsi que Dieu a voulu les choses. C'est une conséquence du péché. Nous devons donc travailler à la restauration.

Partie 2 : Rêver notre avenir

Durée : 60 minutes

Cette session fera appel aux choses que nous avons abordées aujourd'hui et au cours des sessions précédentes. Nous allons explorer les rêves que nous avons en tant qu'hommes, et réfléchir aux ressources dont nous disposons pour réaliser nos rêves, et aux choses qui nous en empêchent. En prenant conscience de ce qui doit changer, nous comprenons que nous devons nous aussi changer.

Cette session sera axée sur les aspirations de chacun d'entre vous, et vous serez invités à trouver des alternatives où les violences basées sur le genre et les inégalités ne sont pas tolérées.

Étapes suggérées

- **Étape 1 :** Répartissez les participants en petits groupes de 3 à 5. Expliquez-leur que pendant cet exercice, ils vont pouvoir explorer leurs rêves et leurs projets : ce qu'ils souhaiteraient pour leur communauté et pour eux-mêmes.
 - **Étape 2 :** Demandez aux participants de fermer les yeux et de penser à l'avenir, dans cinq ou dix ans. Demandez-leur :
 - Quel genre de vie aimeriez-vous avoir, et que voudriez-vous pour les membres de votre communauté ?
 - Comment voudriez-vous que les choses soient ?
 - Comment se déroulent vos journées ?
 - À quoi ressemblent les fermes et les entreprises ?
 - Demandez-leur de réfléchir aux choses suivantes et d'en discuter ensemble :
 - les changements qu'ils aimeraient voir se produire dans leur vie
 - les changements qu'ils aimeraient ressentir dans leur vie
 - les changements qu'ils aimeraient voir se produire dans leurs relations avec les autres (communauté ou famille)
 - les changements qu'ils aimeraient voir se produire dans la communauté ou au niveau des lois.
 - **Étape 3 :** Remettez à chaque participant un exemplaire de l'illustration « Rêver d'un avenir meilleur » (Annexe 1).
 - Expliquez aux participants que le cadre en bas à gauche de l'illustration représente leur situation actuelle. Demandez-leur de réfléchir à leur vie telle qu'elle est aujourd'hui, dans différents domaines (finances du ménage, relations familiales, opportunités, rôle au sein de la communauté, etc.).
 - Le cadre en haut de l'illustration représente leurs rêves pour l'avenir. Demandez aux participants de réfléchir à quoi ils voudraient que leur vie ressemble à l'avenir (dans deux, trois, cinq, dix ans). Quelles relations ont-ils avec les autres ? Comment voient-ils leur foyer ? Quels objectifs souhaitent-ils atteindre ? Comment sont-ils traités par les autres (leur épouse, leur famille, leur communauté) ? Demandez-leur de faire preuve d'imagination, même si leurs rêves semblent totalement inatteignables aujourd'hui. Encouragez les participants à rêver sans se demander si c'est faisable à ce
- stade. Demandez-leur de réfléchir aux rôles de genre et aux dynamiques de pouvoir dans leur communauté et dans leur foyer, et à la façon dont ils voudraient voir ces choses changer. Assurez-vous qu'ils comprennent que nous continuerons à nous servir de l'exercice « Rêver d'un avenir meilleur » lors des prochaines sessions et que cela les aidera à comprendre ce qui est nécessaire pour passer d'une réalité à une autre.
- L'échelle entre les deux cadres représente le cheminement d'une réalité à l'autre. Sur la droite de l'échelle, demandez aux participants de dessiner ou de noter toutes les ressources dont ils disposent, qui pourraient les aider à passer de la situation dans laquelle ils se trouvent à celle dans laquelle ils rêvent de se trouver. Sur la gauche de l'échelle, demandez aux participants de dessiner ou de noter toutes les choses qui pourraient se mettre en travers de leur chemin ou les empêcher de passer de la situation dans laquelle ils se trouvent actuellement à celle dans laquelle ils souhaiteraient se trouver dans l'avenir. Parmi ces défis il peut y avoir les attentes de la société à leur égard parce qu'ils sont des hommes, ou la stigmatisation à laquelle ils seraient confrontés s'ils jouaient un rôle différent dans leur foyer ou leur communauté.
- **Étape 4 :** Animez une discussion sur ces rêves, autour des questions suivantes :
 - Quelles sont certaines des choses dont vous avez rêvé ? En quoi votre famille pourrait-elle être différente ? Votre ménage ? Votre communauté ?
 - Quelles sont certaines des ressources dont vous disposez qui pourraient vous aider à passer de la situation dans laquelle vous êtes à celle dans laquelle vous voudriez vous trouver ?
 - Quels obstacles rencontrez-vous, ou qu'est-ce qui pourrait vous empêcher d'atteindre vos objectifs ?
 - Concrètement, que voudriez-vous que les femmes qui vous entourent fassent, ou changent, pour vous aider à atteindre vos objectifs ?
 - **Étape 5 :** Servez-vous de cette discussion pour réfléchir à certains des messages clés dont les participants souhaiteraient faire part aux femmes lorsqu'ils se réuniront la sixième semaine.
 - Quel type de soutien souhaitez-vous demander aux femmes de votre famille ou de votre communauté pour pouvoir atteindre vos objectifs ?
 - Pensez-vous que les femmes qui vous entourent sont conscientes de vos rêves ? Y a-t-il des rêves ou des objectifs dont vous souhaiteriez leur faire part ?
 - Y a-t-il des objectifs que vous aimeriez chercher à atteindre avec les femmes qui vous entourent ? Comment pourriez-vous leur parler de ces objectifs et comment pourraient-elles vous aider à les atteindre ?

Partie 3 : Chères femmes...

Durée : 30 minutes

Nous arrivons au terme des cinq semaines de ce processus. Il s'agit de la dernière session de cette partie du processus. Il est important que les hommes communiquent un message clair aux femmes lorsque vous vous réunirez avec leur groupe lors de la sixième session. Vous allez animer une session avec les hommes pour finaliser ce message. Il est important que ce message soit clair, honnête et qu'il reflète un contexte dans lequel les hommes font souffrir les femmes depuis longtemps.

Étapes suggérées

- Expliquez au groupe qu'ils vont finaliser le message qu'ils vont adresser au groupe de femmes lors de leur rencontre commune la semaine suivante. Bien que beaucoup de femmes n'aient pas vécu des choses positives avec les hommes, certains hommes se sont néanmoins comportés comme des alliés aux côtés des femmes pour dénoncer les violences basées sur le genre et les inégalités hommes-femmes.
- Ce message doit inclure des réflexions personnelles sur le comportement des hommes et leurs interactions avec les femmes de leur entourage. Il ne doit pas y avoir de sermon, d'accusations ou de requêtes de changement. Le mal qui a été fait doit être reconnu, ainsi que la nécessité d'un changement, ce qui est important pour qu'il y ait restauration et que les choses évoluent. Ils doivent également profiter de l'espace sûr dans lequel ils se trouvent pour faire part des difficultés qu'ils rencontrent pour assumer leur rôle, de leurs propres expériences de violence et de traumatisme, et de leur besoin d'être soutenus par les femmes dans ce cheminement vers des relations restaurées selon l'intention de Dieu.



- Demandez au groupe de discuter des questions suivantes, puis de faire part de leurs réponses :
 - Que souhaiteriez-vous dire aux femmes ? Vous avez entendu lors des précédentes sessions que les hommes font souffrir les femmes depuis bien longtemps : qu'avez-vous à leur dire ?
 - Que souhaitez-vous dire au sujet du fait que la plupart des hommes aient recours à la violence ? Que souhaitez-vous dire au sujet des hommes qui cherchent à contrôler les femmes et abusent du pouvoir qu'ils ont sur elles ?
 - Que souhaitez-vous que les femmes entendent au sujet des luttes et des difficultés des hommes ? Comment pourriez-vous encourager le dialogue ?
 - Que souhaiteriez-vous changer dans votre propre vie, pour ressembler davantage à Christ ? Comment pensez-vous collaborer avec les femmes ?
 - Que ferez-vous pour être de meilleurs maris, fils, pères et dirigeants ? Comment vous emploieriez-vous à mettre fin aux violences basées sur le genre et aux inégalités hommes-femmes ? Comment aiderez-vous votre épouse et les autres femmes qui vous entourent à atteindre leurs objectifs et poursuivre leurs rêves ? De quels rêves ou objectifs souhaitez-vous faire part aux femmes qui vous entourent ?
- Pendant qu'ils prennent le temps de répondre à ces questions, notez leurs réponses. Organisez les réponses en les récapitulant en quelques paragraphes qui pourront être lus à voix haute aux femmes. Lisez cette synthèse aux participants et obtenez leur approbation pour la partager lors de la sixième semaine.
- Demandez-leur qui se sentirait à l'aise d'adresser ce message aux femmes. Finalisez alors le message.
- Expliquez-leur l'importance du dialogue, un aspect essentiel de l'engagement en faveur du changement. Nous devons tous nous engager à l'égard de ce processus. Bien que les femmes soient les principales victimes de ces comportements, elles peuvent elles aussi changer de bien des manières pour que les idéologies nocives, la culpabilisation des victimes et d'autres pratiques nuisibles ne soient pas encouragées ou inculquées.
- Bien que les hommes soient le plus souvent auteurs de ces violences, ils en ont eux aussi été les victimes. Il est important qu'ils puissent parler de leur vulnérabilité. Il est également important de reconnaître que les pratiques nocives, l'abus de pouvoir et la violence envers les femmes sont inacceptables.

Clôture des sessions de groupe non mixte

Durée : 15 minutes

Nous sommes parvenus au terme de ces sessions de groupe. Prenez le temps de réfléchir au cheminement que vous avez fait en groupe. Invitez ensuite les participants à réfléchir à leur cheminement personnel au cours des cinq dernières semaines. Laissez-leur le temps de réfléchir à ce qui suit :

- Qu'est-ce qui a été bénéfique et positif dans ce cheminement ?
- Qu'est-ce qui a changé ? Quel impact cela a-t-il eu sur votre vie et vos relations ?
- Qu'est-ce qui a été difficile dans ce processus ? Qu'est-ce qui est le plus difficile à changer ?

Invitez les participants à faire part de leurs réflexions et de leurs réponses à ces questions avec l'ensemble du groupe. Lorsqu'ils ont tous eu l'occasion de s'exprimer, concluez la session.

Étapes suggérées

- Prenez le temps de les remercier pour leur participation assidue à ce processus. Invitez-les à continuer à s'impliquer au sein de leur Église et de leur communauté locale pour lutter contre les violences basées sur le genre et y répondre, et travailler dans le sens de l'égalité entre les hommes et les femmes.
- Les survivantes de violences basées sur le genre ont besoin de notre soutien. Encouragez les participants à continuer à soutenir les survivantes et à ne pas les stigmatiser.
- Il est difficile de changer les comportements. Nous devons donc continuer à réfléchir à notre vie, à dialoguer avec les autres. Demandez-leur de réfléchir à la façon dont ils pourraient poursuivre ces discussions de leur côté et au sein de leurs Églises et communautés respectives. Suggérez-leur de convenir avec leur Église/groupe d'hommes de poursuivre ces sessions.
- Expliquez l'importance de la dernière session avec les femmes et encouragez-les tous à y participer.
- Rappelez-leur qu'ils ont tous été créés à l'image de Dieu et qu'ils ont de la valeur à ses yeux. Ils ne doivent jamais l'oublier.
- Pour conclure, invitez un des participants à prier et à remettre leurs vies à Dieu.
- Remerciez-les encore une fois et communiquez-leur le lieu et l'heure de la sixième session.



SESSIONS DIRIGÉES : SESSION FINALE COMMUNE AUX FEMMES ET AUX HOMMES



SEMAINE 6 : TOURNÉS VERS L'AVENIR, S'EFFORCER DE CONSTRUIRE ENSEMBLE UN MONDE SANS VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE NI INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES

Il s'agit de la dernière session pour les groupes, qui se sont réunis tout au long des cinq dernières semaines : participants et participantes se retrouvent pour une discussion finale, avant d'assister aux sessions supplémentaires mixtes sur la gestion du ménage et l'autonomisation économique, où ils auront l'occasion de mettre en pratique tout ce qu'ils ont appris jusque-là. C'est une session spéciale, car les hommes et les femmes pourront dialoguer ensemble pour la première fois.

Les facilitateurs de ces deux groupes devront se réunir au préalable pour aborder les principaux points, communiquer ce qui s'est dit dans leurs groupes respectifs et planifier cette session commune. L'aspect le plus important de cette session est que cet espace de discussion soit sûr, afin que les échanges soient honnêtes. Les facilitateurs doivent également convenir de la façon dont ils co-animeront cette session finale, en assumant ce rôle à part égale.

Il s'agit aussi d'une « cérémonie de clôture » et d'un temps de réjouissance concernant les espoirs de toutes et de tous pour un meilleur avenir. Avec l'aval de vos superviseurs, vous pouvez prévoir des rafraîchissements pour marquer l'occasion. Il serait également utile de disposer de cartes d'engagement que les participants pourront signer et ramener chez eux (voir p. 36).

Il est important de souligner qu'il ne s'agit pas pour autant de la fin du processus, car nous continuerons à nous réunir pendant encore trois ou quatre semaines pour aborder plus spécifiquement la gestion du ménage et l'autonomisation économique. Une réelle transformation prend du temps. Ce n'est en réalité que le début d'une nouvelle phase de leur vie où l'ensemble des participants réfléchiront à ce qui a été dit, appris et désappris. C'est le début d'une vie où toutes et tous aspireront à promouvoir l'égalité hommes-femmes et où les hommes promouvoiront des modèles de masculinité positifs, tout comme Jésus.

Partie 1 : Message des hommes

Durée : 30 minutes/animée par le facilitateur

Après l'introduction à la session finale, il est temps que les hommes fassent part de leur message aux femmes. C'est au facilitateur de conduire cette étape.

Étapes suggérées

- Invitez les hommes à se placer devant le groupe, de sorte qu'ils soient face au groupe de femmes. Expliquez aux femmes le processus que les hommes ont vécu au cours des cinq dernières semaines et comment ce message a été préparé par les hommes : il est le fruit de réflexions menées dans un esprit de reconnaissance et d'honnêteté et n'est que l'amorce d'un nouveau chemin pris ensemble. Soulignez le fait que les hommes de ce groupe sont déterminés et qu'ils souhaitent rendre compte de leurs actes et de leurs comportements ; il s'agit du début d'un processus de transformation et de collaboration ayant pour but la restauration des relations, afin qu'elles redeviennent telles que Dieu les souhaitaient lors de la création.
- Après avoir placé les choses dans leur contexte et introduit le message, présentez l'homme qui va le lire. Demandez-lui de lire le message lentement pour que tout le monde le comprenne. La lecture ne doit pas durer plus de cinq minutes. Encouragez les hommes à mentionner dans leur message certains des rêves qu'ils ont évoqués lors de l'exercice « Rêver d'un monde meilleur », et ce dont ils auraient besoin de la part des femmes qui les entourent pour pouvoir réaliser leurs rêves.
- Lorsque le représentant du groupe d'hommes a lu leur message, demandez au groupe de femmes si elles ont des commentaires ou des réactions. Rappelez-leur qu'il s'agit d'un espace sûr pour tous et qu'il n'est pas question ici de juger, de blâmer ou d'accuser quiconque. Laissez-leur environ cinq minutes : invitez-les à faire part de leurs réactions puis demandez à la facilitatrice de les y encourager aussi.
- Pour conclure cette session, demandez à la facilitatrice de prier pour les hommes et de remettre leur vie entre les mains de Dieu, alors qu'ils entament ce nouveau cheminement de foi, de conviction et de redevabilité à l'égard d'une vie centrée sur Christ.
- Remerciez les hommes de leur honnêteté et de leur engagement à l'égard de ce processus.



Partie 2 : Message des femmes

Durée : 30 minutes/animée par la facilitatrice

Étapes suggérées

- Invitez les femmes à se placer devant le groupe, de sorte qu'elles soient face au groupe d'hommes. Expliquez aux hommes le processus que les femmes ont vécu au cours des cinq dernières semaines et comment ce message a été préparé : il est le fruit de leur vécu, de leur honnêteté et de leur volonté de travailler ensemble et n'est que l'amorce d'un nouveau chemin pris ensemble. Ces femmes ont dû faire preuve de courage pour parler de ce qu'elles ont vécu. Invitez donc les hommes à ouvrir leur cœur pour entendre ce qui va leur être exprimé et à y réfléchir. C'est un aspect important du processus, car si la vérité n'est pas admise, il sera impossible d'œuvrer à la restauration des relations.
- Après avoir placé les choses dans leur contexte et introduit le message, présentez la femme qui va le lire. Demandez-lui de lire le message lentement pour que tout le monde le comprenne. La lecture ne doit pas durer plus de cinq minutes. Encouragez les femmes à mentionner dans leur message certains des rêves qu'elles ont évoqués lors de l'exercice « Rêver d'un monde meilleur », et ce dont elles auraient besoin de la part des hommes qui les entourent pour pouvoir réaliser leurs rêves.
- Lorsque la représentante du groupe de femmes a lu leur message, demandez au groupe d'hommes s'ils ont des commentaires ou des réactions. Rappelez-leur qu'il s'agit d'un espace sûr pour tous et qu'il n'est pas question ici de juger, de blâmer ou d'accuser quiconque. Laissez-leur environ cinq minutes : invitez-les à faire part de leurs réactions puis demandez au facilitateur de les y encourager aussi. Il est important que les hommes qui écoutent comprennent l'incidence des violences basées sur le genre et des inégalités hommes-femmes sur la vie des femmes et que ces femmes font partie intégrante de leur vie, de leur famille et de leur communauté. Cela devrait également encourager et motiver les hommes à s'efforcer de s'améliorer sur le plan personnel et d'améliorer leur communauté.

- Pour conclure cette session, demandez au facilitateur de prier pour les femmes et de remettre leur vie entre les mains de Dieu, alors qu'elles entament ce nouveau cheminement vers une vie d'abondance et de joie, libres de la violence, un chemin de confiance et de restauration des relations brisées à tous les niveaux.

- Remerciez les femmes de leur honnêteté et de leur engagement à l'égard de ce processus.

Partie 3 : Activité d'apprentissage ludique

Durée : 15 minutes

Remarque : Si vous dispensez ce programme dans un contexte où il est délicat d'établir un contact rapproché entre les hommes et les femmes, placez les participants et les participantes avec des personnes du même sexe.

Étapes suggérées

- Le groupe doit former un cercle étroit. Tout le monde doit étendre les bras vers le centre. D'une main, chacun saisit la main d'une autre personne. Puis, avec l'autre main, ils saisissent la main de quelqu'un d'autre. Le but du jeu est de parvenir à se démêler sans se lâcher la main. Les participants pourront créer un grand cercle ouvert ou, parfois, deux cercles distincts en grimpant, en rampant et en se tortillant. S'ils sont complètement coincés, vous pouvez leur dire qu'ils peuvent choisir de lâcher une main, puis de la reprendre une fois que la personne s'est retournée, pour voir si cela fonctionne.
- Ce dynamiseur est amusant et permet de créer des liens physiques amicaux entre les participants. De plus, il communique subtilement la notion de collaboration pour accomplir une tâche, symbole du cheminement qui les attend.
- Vous pouvez conclure en disant que, quelle que soit la complexité ou la difficulté d'une situation, si nous travaillons ensemble, que nous communiquons et que nous nous soutenons mutuellement, nous trouverons des solutions.
- Applaudissez-les.

Partie 4 : Une communauté idéale

Durée : 45 à 60 minutes

Cette session est importante : les participants et les participantes vont pouvoir imaginer ensemble un monde sans violences basées sur le genre et sans inégalités hommes-femmes, pas uniquement avec leur cœur, mais aussi avec leur tête. S'ils ne peuvent rien imaginer de mieux, ils n'auront aucun objectif ou but à atteindre. Il est important de leur communiquer cette vision et de les aider à entrevoir les possibilités.

Les deux facilitateurs doivent diriger ensemble cette session et convenir à l'avance des étapes que chacun d'entre eux facilitera. Les participants peuvent s'asseoir en cercle, avec les facilitateurs au centre. Lorsqu'un facilitateur pose une question, l'autre doit noter les réponses données. Pour cette dernière session, vous pouvez inviter les responsables, dirigeants et/ou pasteurs locaux à participer en tant qu'observateurs et à se joindre aux festivités qui suivront.

Cette partie a été pensée pour un groupe chrétien, mais elle peut être adaptée pour un groupe musulman ou un groupe mixte.

Étapes suggérées

- Expliquez aux participants que vous allez les emmener en voyage, un voyage vers une communauté idéale très différente de celle dans laquelle ils et elles vivent aujourd'hui. Demandez-leur de fermer les yeux pendant quelques minutes et de faire le vide dans leur tête.
- Expliquez-leur que lorsque vous commencez à parler, ils devront imaginer ce que vous êtes en train de dire et y réfléchir en silence. Dites-leur qu'ils pourront ensuite faire part de ce qu'ils ont imaginé, ressenti ou vécu.
- **Narration** : Lorsque vous vous réveillerez demain, vous découvrirez que vous vivez dans une communauté dans laquelle il n'y a aucune violence envers les femmes et les filles et où les hommes et les femmes sont considérés comme égaux. Tous les membres de cette communauté jouissent d'une vie abondante, individuellement, dans leurs relations et au sein de la communauté. C'est une communauté où les femmes et les filles sont en sécurité, respectées et ont la possibilité de poursuivre leurs rêves. Elles n'ont pas à se préoccuper des violences qu'elles, leurs filles ou leur mère, leurs amies ou leurs sœurs pourraient subir. Les inégalités hommes-femmes, les formes de masculinité préjudiciables et la violence à l'encontre des hommes et des femmes, des garçons et des filles, n'existent plus. Leurs relations avec Dieu et les uns avec les autres sont entièrement restaurées.
- **(Marquez une pause de dix secondes)** : Imaginez la vie dans cette communauté : quelles activités les femmes pratiquent-elles dans cette communauté ? Où se rendent-elles ? Comment sont-elles vêtues ? Que font-elles dans l'Église ? Dans leur maison ?
- **(Marquez une pause de dix secondes)** : Comment les femmes sont-elles traitées ? Quelle relation ont les femmes avec leur mari, leur père, leurs frères et leurs enfants ? Qu'est-il attendu de ces femmes dans leur foyer ? Que font-elles en dehors du foyer ?
- **(Marquez une pause de dix secondes)** : Comment les hommes se comportent-ils dans cette communauté ? Quelles sont leurs qualités ? Comment les hommes traitent-ils les femmes ? Quel genre de pères sont-ils ? Quel genre de maris sont-ils ? Qu'est-il attendu de ces hommes dans leur foyer ? Que font-ils en dehors du foyer ?
- Que ressentez-vous à l'idée de faire partie de cette communauté ? Accueillez pleinement ce que vous ressentez et imprégnez-vous en.
- Veillez à laisser aux participants suffisamment de temps entre chaque phase pour qu'ils puissent réfléchir et intégrer ce qui a été dit. Demandez-leur à présent d'ouvrir lentement les yeux.

Prenez des notes des réponses pendant la discussion qui suit.

- Demandez-leur de trouver un mot qui symbolise ce qu'ils ressentent à l'idée de vivre dans cette communauté. Commencez par les femmes. Posez aux femmes les questions suivantes : Qu'avez-vous ressenti à l'idée d'être une femme dans cette communauté ? Demandez-leur d'être aussi spécifiques et précises que possible. Comment étaient les hommes dans cette communauté ?
- Poursuivez en demandant aux hommes de réagir à ce que les femmes viennent d'exprimer. Demandez-leur si elles ont dit des choses auxquelles ils ne s'attendaient pas.
- Posez maintenant aux hommes des questions similaires : Qu'avez-vous ressenti à l'idée d'être un homme dans cette communauté ? Demandez-leur d'être aussi spécifiques et précis que possible. Comment étaient les femmes dans cette communauté ?
- Poursuivez en demandant aux femmes de réagir à ce que les hommes viennent d'exprimer. Demandez-leur s'ils ont dit des choses auxquelles elles ne s'attendaient pas.
- Répartissez les participants en groupes de trois ou quatre et demandez-leur de discuter des questions suivantes, puis de présenter leurs réflexions aux autres. Prévoyez 15 minutes (maximum 20 minutes) pour cette discussion. Notez les réponses des participants et des participantes.
 - Qu'est-ce qui devrait changer pour que cette « communauté idéale » devienne réalité ?
 - Comment les hommes se comporteraient-ils dans ce monde sans violences basées sur le genre et sans inégalités entre les hommes et les femmes ?
 - Quelles seraient leurs qualités ?
 - Comment traiteraient-ils les femmes ?
 - Comment vivraient les femmes ? Comment se comporteraient-elles ? Quels rôles assumeraient-elles dans leur maison, leur Église, les écoles et leur communauté ? Quel genre de tâches accompliraient-elles dans le foyer et à l'extérieur ? Et que feraient les hommes dans le foyer et à l'extérieur ?
 - Quelles difficultés cela présenterait-il ? Quelles peurs susciterait l'idée de ce genre de communauté ? Que ferions-nous pour surmonter ces difficultés ?
- Après les avoir écoutés, récapitulez leurs commentaires à l'aide de vos notes. Demandez-leur ensuite de mener une réflexion sur les questions suivantes dans leurs groupes respectifs, puis de faire part aux autres de deux points principaux pour chaque question :
 - À partir de maintenant, que ferez-vous personnellement pour œuvrer à la réalisation de cette communauté idéale ?
 - À partir de maintenant, que ferez-vous en tant que groupe pour œuvrer à la réalisation de cette communauté idéale ?
- Et enfin, concluez en expliquant que pour établir une telle communauté, nous devons tous et toutes travailler ensemble. Nous devons notamment changer les pratiques nuisibles liées aux masculinités négatives et aux inégalités hommes-femmes que nous enseignons à nos garçons et à nos filles, et notre manière d'élever nos enfants. Nous sommes toutes et tous responsables de ce changement et nous avons toutes et tous un rôle à jouer pour transformer les masculinités, promouvoir des exemples positifs pour les hommes et les garçons, et créer un espace sûr et une vie digne pour les femmes et les filles dans nos foyers, nos Églises, nos écoles et nos communautés. Que nous soyons hommes ou femmes, il nous incombe à tous de coopérer pour faire en sorte de construire des foyers, des communautés et des endroits sûrs où tout le monde aura la possibilité de s'épanouir.

Session de clôture : Engagement, prière et réjouissances

Durée : 30 à 45 minutes

Il s'agit de la dernière session, d'une « cérémonie de clôture » des dialogues communautaires qui seront suivis d'une autre étape, lors de laquelle nous aborderons les questions liées à la gestion du ménage et à l'autonomisation économique. En tant que facilitateurs, vous pouvez prévoir quelques rafraîchissements, avec l'aval de vos superviseurs, et inviter les dirigeants communautaires et responsables religieux locaux. (En nombre raisonnable ! Il s'agira de préférence d'un petit groupe de personnes qui ont déjà suivi les ateliers et qui comprennent et soutiennent ce processus.) Apportez ou imprimez deux cartes d'engagement par personne. L'idée est que les participants puissent signer les deux cartes, vous en redonner une et ramener l'autre à leur domicile, comme rappel de l'engagement qu'ils ont pris envers une transformation personnelle et de l'engagement collectif à mettre fin aux violences basées sur le genre et aux inégalités hommes-femmes.

Expliquez au groupe que vous êtes arrivés au terme de cette partie du processus et que cela a été une grande aventure pour toutes les personnes qui y ont participé. Remerciez-les pour leur engagement et encouragez-les à le poursuivre car ce n'est que le début. Encouragez-les à rendre compte de leurs paroles, de leurs actes et de leurs comportements. Soulignez le fait qu'ils ont une responsabilité envers Dieu, les autres et leur communauté, mais aussi envers les survivantes de violences basées sur le genre.

Invitez deux participants de chaque groupe (hommes et femmes) à faire brièvement part de leurs réflexions et de leurs commentaires sur ce processus (deux minutes chacun).

Expliquez-leur à présent qu'ils vont tous lire leurs cartes d'engagement ensemble. Ils s'engageront ainsi à remettre en cause leurs attitudes et leurs actes personnels, ainsi que celles et ceux de leur communauté, en vue de mettre fin aux violences basées sur le genre et aux inégalités entre les hommes et les femmes et de promouvoir des masculinités positives (suivant l'exemple de Jésus) et l'égalité hommes-femmes (selon ce que Dieu avait prévu lors de la création).

Cet engagement a été pensé pour un contexte chrétien mais il peut être adapté pour un groupe musulman ou multi-religieux.

Un des facilitateurs lit le texte suivant, une phrase à la fois, en demandant à tous les participants de répéter après lui/elle. Après sa lecture, demandez aux participants de signer les cartes d'engagement et de vous en redonner une à l'issue de la session. Pensez à les récupérer.

Engagement :

Je m'engage à promouvoir une masculinité positive et l'égalité entre les hommes et les femmes dans ma vie personnelle, dans mon foyer, sur mon lieu de travail, dans mon Église et ma communauté. *(RÉPÉTITION)*

Je m'engage à en donner l'exemple dans mes relations personnelles et professionnelles, dans tous les domaines et toutes les sphères de ma vie. *(RÉPÉTITION)*

Je m'engage à ne pas recourir à la violence ou à des comportements violents, à ne pas chercher à contrôler les autres et à ne pas avoir de paroles blessantes à mon encontre ni à l'encontre des membres de ma communauté. *(RÉPÉTITION)*

Je m'engage à ne pas blâmer les victimes de violences basées sur le genre, à ne pas les humilier ou les stigmatiser *(RÉPÉTITION)*

Mais plutôt à leur offrir mon soutien et mon amour afin de les aider dans leur processus de guérison et de restauration. *(RÉPÉTITION)*

Je m'engage à collaborer avec mon Église locale pour œuvrer à une communauté sans violences basées sur le genre ni inégalités entre les hommes et les femmes. *(RÉPÉTITION)*

Je m'engage à donner l'exemple de l'égalité hommes-femmes à travers mes paroles, mes relations et ma vie quotidienne, afin d'être un exemple pour la jeune génération. *(RÉPÉTITION)*

Je crois que le Dieu trinitaire nous a créés égaux à sa ressemblance. *(RÉPÉTITION)*

Je crois que le péché a brisé cette image et créé de l'hostilité entre Dieu et moi, et entre les hommes et les femmes. *(RÉPÉTITION)*

Je crois que par Jésus j'ai été racheté-e et restauré-e. *(RÉPÉTITION)*

Je veux consacrer ma vie à cette restauration, afin que nous travaillions ensemble à une vie meilleure pour tous. *(RÉPÉTITION)*

C'est mon engagement envers ma famille, mon Église, ma communauté, ma foi et moi-même. *(RÉPÉTITION)*

Et par la grâce de Dieu, je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour respecter mon engagement. *(RÉPÉTITION)*

Cette prière a été pensée pour un contexte chrétien mais il peut être adapté pour un groupe musulman ou multi-religieux.

L'autre facilitateur lit la prière et demande aux participants de la répéter après lui/elle. Une fois la prière terminée, invitez le responsable d'Église à prier et à bénir l'ensemble du groupe.

Prière :

Nous prions et invoquons la sagesse, la grâce et la force de Jésus-Christ, *(RÉPÉTITION)*

notre exemple ultime, notre ami, Celui qui nous aide et nous guérit. *(RÉPÉTITION)*

Nous croyons qu'en Jésus et par lui, toutes choses sont possibles, *(RÉPÉTITION)*

si nous croyons et nous nous engageons à l'égard de ce processus de transformation. *(RÉPÉTITION)*

Nous nous engageons au nom de Jésus-Christ, amen. *(RÉPÉTITION)*

Remerciez-les encore pour leur temps et leur engagement. Souhaitez-leur le meilleur alors qu'ils et elles entament cette prochaine étape du processus. Encouragez-les à se renseigner sur ce que leur Église et leur communauté font pour lutter contre les violences basées sur le genre et les inégalités entre les hommes et les femmes, et à y participer.

Pour terminer, invitez-les à se réjouir avec vous et offrez-leur des rafraîchissements.

SESSIONS SUPPLÉMENTAIRES : AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE

SEMAINE 7 : TRAVAILLER ENSEMBLE POUR NOTRE FAMILLE

Matériel requis : Feuilles de tableau de conférence, marqueurs, fiches cartonnées et stylos, diagramme « L'économie du ménage » (Annexe 2)

Accueillez les participants à la session et remerciez-les d'être revenus et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment ils se sentent et comment s'est passée leur semaine. Laissez-leur le temps de vous répondre (peut-être 5 à 10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif, pour que les personnes d'autres religions/dénominations ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à d'autres personnes de prier lors des prochaines sessions.)

Rappelez aux participants ce qui a été abordé lors de la dernière session et les messages forts qui ont été partagés par les hommes et les femmes dans le but de manifester leur engagement à construire une communauté sans violences et sans inégalités. Invitez quelques participants à partager leurs réflexions sur la dernière session et à exprimer ce qu'ils ont ressenti à l'écoute des messages des hommes et des femmes, mais aussi lorsqu'ils se sont engagés, ensemble, à instaurer l'égalité et à bâtir une communauté sans violences basées sur le genre.

Nous allons maintenant aborder certaines questions liées à la gestion du ménage : une gestion qui permet aux hommes et aux femmes de s'épanouir, sans violences basées sur le genre. Ces sessions auront lieu en groupes mixtes.

Réflexion 1 : Se répartir la charge de la gestion du ménage

Objectifs d'apprentissage : Comprendre l'ensemble des tâches à accomplir pour gérer efficacement un ménage, et la répartition de ces tâches

Durée : 60 minutes

Source : Adapté de la *Méthodologie participative d'Oxfam : Analyse rapide des soins* et du *Guide de l'animateur EAŞE*, International Rescue Committee.

Étape 1 : Présentez la session aux participants. Cette session a pour but de permettre de comprendre l'ensemble des tâches qui sont accomplies pour gérer un ménage et la façon dont chaque membre du foyer contribue à créer un environnement où toutes et tous ont les mêmes chances de s'épanouir.

Demandez au groupe de réfléchir à toutes les activités qui doivent avoir lieu pour bien gérer un ménage. Expliquez au groupe qu'on accomplit toutes sortes de tâches au sein d'un ménage : certaines rapportent de l'argent, d'autres non, et d'autres encore ne sont souvent même pas considérées comme du travail. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples des différents types de tâches accomplies dans un ménage :

1. Activités visant à produire des choses destinées à la vente. Il peut s'agir de la production de cultures pour le marché (cultures commerciales) ou d'autres activités économiques (y compris les entreprises à domicile, comme la production de fromage, les activités commerciales informelles, comme la restauration de rue, etc.).
2. Travail et services rémunérés. Il s'agit du travail rémunéré sur les exploitations agricoles, et les autres activités rémunérées. Dans les zones urbaines, il peut s'agir d'activités de nettoyage, réparation, construction, lavage, ou transport de marchandises destinées à la vente, ou de transport pour se rendre au travail ou au marché.
3. Activités de soins non rémunérées. Il s'agit de soins directement apportés aux personnes, et de toutes les tâches domestiques qui facilitent le soin aux personnes (au sein du foyer ou pour d'autres ménages), et la collecte d'eau ou de bois de chauffage, ou, dans les zones urbaines, l'achat de nourriture. La surveillance d'un enfant ou d'un adulte dépendant est par exemple une activité de soins non rémunérée.

4. Activités non rémunérées de production d'articles pour la consommation familiale ou pour la famille. Il peut s'agir de jardinage, d'élevage d'animaux, de confection de vêtements ou de meubles, de mise en conserve des fruits, ou d'agriculture de subsistance.
5. Travail communautaire non rémunéré. Il peut s'agir de la participation à des comités, ou d'un travail communautaire lié à la santé, à l'éducation, aux ressources naturelles, et à des événements religieux ou culturels.

Sur une feuille de tableau de conférence ou au sol, dessinez une grande maison en vous aidant de l'exemple du diagramme de l'économie du ménage (Annexe 2). Distribuez des fiches cartonnées et des stylos à chacun des participants, et demandez-leur de dessiner les différents types de tâches à accomplir dans le foyer. Si les participants ne sont pas à l'aise à l'idée de dessiner, ils peuvent désigner une ou deux personnes qui dessineront pour le reste du groupe, ou alors ils peuvent écrire les tâches au lieu de les dessiner. Invitez les participants à penser à toutes sortes d'activités, pas uniquement aux tâches rémunérées.

Exemples :

- Cultiver des denrées alimentaires pour le ménage
- Cultures destinées à la vente
- Travail rémunéré
- Services rémunérés : nettoyage, réparation, couture, etc.
- Élevage d'animaux pour la famille
- Ramasser le bois de chauffage
- Aller chercher de l'eau
- S'occuper des enfants (surveillance)
- Laver les enfants
- Nourrir les enfants
- Aider les enfants avec leurs devoirs
- Cuisiner, préparer les aliments
- Faire des réparations dans la maison
- Ajouter de la valeur aux produits (les transformer) pour les vendre
- Prendre soin d'un parent malade
- Engagement communautaire : service dans l'Église, participation aux conseils ou comités locaux
- Transporter des marchandises destinées à la vente sur le marché
- Laver les vêtements
- Réparer les vêtements
- Confectionner des vêtements

Demandez aux participants d'afficher leurs dessins ou leurs notes sur le mur ou de les déposer au sol autour du grand dessin d'une maison. Une fois que toutes les tâches domestiques sont visibles, vérifiez avec les participants que rien ne manque.

Étape 2 : Demandez aux participants de noter pour chaque activité si celle-ci est accomplie par les hommes ou par les femmes, les filles ou les garçons. Traditionnellement, qui fait quoi ?

Une fois cette tâche terminée, demandez aux participants de reculer et d'examiner la répartition des tâches. Qui accomplit essentiellement quels types d'activités ? Vous constaterez sans doute un déséquilibre pour différents types d'activités (les hommes exercent plus d'activités génératrices de revenus et les femmes assument davantage de tâches non rémunérées). Rappelez aux participants ce que nous avons appris sur les rôles et les normes de genre à la Session 2. Quelle incidence nos croyances au sujet des rôles des hommes et des femmes ont-elles sur les activités que nous exerçons au sein du ménage ? Quelles tâches incombent traditionnellement aux femmes, et lesquelles incombent traditionnellement aux hommes ? Que se passerait-il si les hommes accomplissaient les tâches traditionnellement dévolues aux femmes, ou si les femmes accomplissaient les tâches dévolues aux hommes ?

Étape 3 : Demandez aux participants de se répartir en petits groupes mixtes de trois à cinq personnes et de discuter des activités qui sont les plus importantes pour le fonctionnement du ménage. Comment déterminent-ils ce qui est le plus important ? Demandez aux groupes de réfléchir à ce qui se passerait si ces tâches n'étaient pas faites ? (p. ex. : que se passerait-il si personne ne se chargeait des cultures destinées à la vente ? Si les aliments n'étaient pas préparés pour les repas ? Si le bois de chauffage n'était pas ramassé ? Si l'on ne transformait pas les produits dans le but de les vendre ?)

Réflexion 2 : La gestion de notre temps

Objectifs d'apprentissage : Comprendre comment chaque membre du ménage utilise son temps lors d'une journée type

Durée : 60 minutes

Source : Adapté de la trousse à outils FFBS de Care International, Section 4 : Outils de genre.

Nous avons vu que les hommes et les femmes accomplissaient des tâches différentes. Nous allons maintenant essayer de comprendre quelle en est l'incidence sur l'économie du ménage.



Les femmes et les hommes assument des rôles différents au sein du ménage, et font des choses différentes pendant la journée. Bon nombre des activités effectuées par les femmes (cuisine, soins des enfants, nettoyage, collecte de l'eau) ne sont pas considérées comme du « travail », car elles ne sont pas source de revenus. Pourtant, si les femmes ne se chargeaient plus de ces activités, le ménage ne pourrait plus fonctionner. Si nous réfléchissons à ce que nous avons appris lors de la Session 2 sur les rôles et normes de genre, nous voyons qu'il peut être difficile pour les hommes et les femmes d'assumer des rôles généralement réservés à l'autre sexe. Par conséquent, un membre du ménage peut se sentir débordé par les tâches qui lui incombent et ne pas pouvoir demander de l'aide. Les hommes peuvent se sentir dépassés par la responsabilité d'avoir à pourvoir financièrement aux besoins du ménage, et ne pas demander d'aide par peur de paraître moins virils. Les femmes, de leur côté, peuvent se sentir dépassées par la responsabilité d'avoir à tenir la maison, et ne pas demander d'aide parce qu'elles pensent que leur mari ne voudra pas les soulager en participant à des tâches considérées comme incombant aux femmes.

Lorsque les femmes sont seules responsables des tâches domestiques, elles ne peuvent pas forcément contribuer à générer des revenus pour la famille. Lorsque les hommes sont surchargés par les responsabilités financières, ils ne peuvent pas forcément prendre part à d'autres responsabilités domestiques. Si nous accordons des valeurs différentes à différents types d'activités, il peut être difficile de mettre en place un environnement où tous les membres du ménage peuvent s'épanouir. Un partage plus équitable des différentes charges de travail est important pour le développement du foyer et pour les relations au sein de la famille, afin que tout le monde puisse s'épanouir.

Étape 1 : Répartissez les participants en groupes non mixtes (les hommes avec les hommes et les femmes avec les femmes).

Étape 2 : Dessins des horloges quotidiennes.

- Demandez aux participants d'imaginer une journée type pour un homme ou une femme comme eux, du moment où ils se réveillent au moment où ils vont se coucher.
- Sur un tableau de conférence, demandez aux participants de dessiner une chronologie qui indique toutes les heures d'une journée de 24 heures, du lever du soleil jusqu'au lendemain matin.
- Demandez-leur de dessiner ou de noter toutes les tâches qu'ils accomplissent au long d'une journée type (en s'aidant de la réflexion précédente).
- Laissez-leur 15 à 20 minutes pour dessiner les horloges ou les frises chronologiques.

Étape 3 : Au bout de 20 minutes, réunissez les participants. Demandez-leur de placer leurs chronologies/horloges côte à côte. Demandez à un membre de chaque groupe d'expliquer sa chronologie/son horloge à l'autre groupe.

- Demandez aux participants de décrire brièvement leur chronologie/horloge et de préciser :
 - En quoi les journées sont-elles similaires ?
 - En quoi sont-elles différentes ?
 - Que se passe-t-il pendant les périodes chargées de l'année (p. ex. récoltes ou mise en culture) ?

Étape 4 : Réflexion et action en groupe complet

- Que pensez-vous de cette tendance générale ? Quels aspects de votre charge de travail sont les plus difficiles à gérer pour vous, en tant qu'hommes et en tant que femmes ?
- Serait-il possible de modifier la manière dont les responsabilités sont réparties au sein du ménage ? Quelles difficultés est-ce que cela présenterait ? Quels avantages ?
- Dans cette communauté, est-ce que certains hommes partagent les tâches domestiques avec leur épouse ? Que pensent les gens de ces hommes ?
- Y a-t-il des femmes qui pourvoient aux besoins de leur famille ? Que pensent les autres d'elles ? Que pensent les gens du mari de ces femmes (en supposant qu'ils vivent ensemble/que leur mari soit en vie) ?
- Est-il possible pour les femmes d'exercer une activité génératrice de revenus ? Qu'en est-il si cette activité doit avoir lieu à l'extérieur de la maison ? Y a-t-il des tâches dont les maris seraient disposés à se charger à la maison ?

- Pourrions-nous explorer d'autres solutions pour soulager le fardeau des hommes ou des femmes ? Est-ce que d'autres personnes pourraient aider avec certaines tâches ? Y aurait-il moyen de les exécuter plus efficacement pour qu'elles prennent moins de temps ? Pourriez-vous investir dans des technologies qui vous aideraient (p. ex. un fourneau à bon rendement énergétique pour réduire la quantité de bois de chauffage à ramasser) ?

Messages à retenir :

- Pour que les hommes et les femmes puissent s'épanouir au sein du ménage et que celui-ci fonctionne efficacement, les tâches doivent être partagées. Les hommes doivent participer à une partie du travail non rémunéré des femmes dans le foyer, et les femmes doivent avoir la possibilité de travailler pour générer un revenu pour la famille.
- Le fait de partager plus équitablement les responsabilités domestiques réduit la charge de travail des hommes et des femmes.
- Notre vision des rôles et normes de genre a une influence sur le type de travail que nous sommes disposés à effectuer et sur les tâches que nous considérons comme appropriées pour les hommes ou pour les femmes.

Travail à faire à la maison :

Réfléchissez à la façon dont les responsabilités sont réparties dans votre ménage. Selon vous, qu'est-ce qui doit changer ? Pourriez-vous faire quelque chose ou demander de l'aide en vue de redistribuer les tâches accomplies par chaque personne ?



SEMAINE 8 : PLANIFIER ET PRENDRE DES DÉCISIONS ENSEMBLE

Matériel requis : Feuille de tableau de conférence, marqueurs, fiches cartonnées et stylos, cartes recettes et dépenses (Annexe 4) et arbre de trésorerie (Annexe 3)

Accueillez les participants à la session. Remerciez-les d'être revenus et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment ils se sentent et comment s'est passée leur semaine. Laissez-leur le temps de vous répondre (peut-être 5 à 10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif, pour que les personnes d'autres religions/dénominations ne se sentent pas exclues. Vous pourrez demander à d'autres personnes de prier lors des prochaines sessions.)

Lors de la dernière session, nous avons discuté des responsabilités au sein du ménage et de la façon dont nous pourrions répartir le travail de manière plus équitable entre les hommes et les femmes, pour que tout le monde puisse s'épanouir. Nous avons réfléchi à l'influence de notre perception des rôles et des normes de genre sur les tâches que nous estimons appropriées pour les hommes ou les femmes, et à la façon dont le choix de nos activités peut faire évoluer ces rôles et normes de genre.

Demandez à l'ensemble du groupe si quelqu'un souhaite faire part des changements qu'il ou elle a introduits suite à la dernière session concernant les responsabilités domestiques qu'il ou elle assume. Y a-t-il des hommes qui assument désormais davantage de tâches domestiques ? Y a-t-il des femmes qui sont en train d'envisager d'exercer une activité génératrice de revenus ? Quelles difficultés rencontrez-vous dans vos efforts pour opérer ces changements et que pourrait faire le groupe ici présent, ou la communauté plus large, pour vous aider ?

Réflexion 1 : Trésorerie du ménage

Objectifs d'apprentissage : Comprendre les recettes et les dépenses au sein du ménage et comment établir des priorités en matière de dépenses

Durée : 60 minutes

Source : Adapté du *Guide de l'animateur EA\$E*, International Rescue Committee

Demandez aux participants de se répartir en groupes de quatre personnes (deux hommes et deux femmes dans chaque groupe). Remettez à chaque groupe un diagramme de L'arbre de trésorerie (fourni à l'Annexe 3). Expliquez que, tout comme les arbres puisent l'eau par leurs racines pour alimenter leurs branches, l'argent que gagne le ménage doit être alloué à différentes dépenses. De nombreux ménages produisent des aliments pour la consommation familiale, qui ne sont pas vendus pour obtenir un revenu. Cela contribue largement au bien-être de la famille, mais dans cet exercice, nous allons uniquement nous attarder sur les activités qui rapportent de l'argent au ménage et sur celles qui nécessitent de dépenser de l'argent.

Remettez à chaque groupe un ensemble de cartes de recettes et dépenses (fournies à l'Annexe 4) et demandez-leur de placer toutes les activités qui rapportent de l'argent au ménage (recettes ou revenus) aux racines de l'arbre. Demandez-leur ensuite de placer toutes les activités qui requièrent de dépenser de l'argent (dépenses) sur les branches de l'arbre. Une fois les dépenses placées, demandez-leur de disposer les dépenses les plus importantes au sommet de l'arbre, et les moins importantes au niveau des branches inférieures. Cette partie de l'exercice entraîne généralement une discussion animée et fait ressortir les divergences d'opinion.

Une fois que tous les groupes ont terminé l'exercice, revenez en grand groupe. Animez une discussion sur l'activité à l'aide des questions suivantes :

1. Comment avez-vous fait pour classer les dépenses par ordre de priorité dans votre groupe ? Quel type de discussions avez-vous eues ?
2. Avez-vous changé d'avis concernant le degré de priorité de certaines dépenses au cours de l'exercice ? Pourquoi ?
3. Pourquoi est-ce important de discuter de vos idées avec d'autres membres du groupe ? Comment pourriez-vous appliquer cela à votre foyer ?

4. Pourquoi est-il important de communiquer avec son/sa conjoint-e ?
5. Quelles difficultés peut-on rencontrer lorsque l'on cherche à établir des priorités dans ses dépenses ?

Avec l'activité suivante, nous explorerons comment prendre efficacement des décisions au sein du ménage, et nous comprendrons quelles décisions il est important de prendre en couple.

Réflexion 2 : Prendre des décisions au sein du ménage

Objectifs d'apprentissage : Comprendre comment prendre des décisions efficacement et conjointement dans le ménage

Durée : 60 minutes

Source : Adapté de la trousse à outils FFBS de Care International, Section 4 : Outils de genre.

Expliquez au groupe qu'au sein du ménage, les membres n'ont pas tous le même pouvoir ou la même autorité pour prendre des décisions importantes. Les règles sociales et les normes de genre donnent au chef de famille (généralement un homme) l'autorité principale pour prendre les décisions les plus importantes pour la famille. Bien que les hommes et les femmes participent conjointement à de nombreuses décisions, les femmes n'ont pas toujours véritablement leur mot à dire dans les décisions. Elles sont parfois consultées sur un sujet, mais si leur avis n'a pas d'incidence sur l'issue de la discussion, cela signifie que leur opinion n'est pas prise en compte. Dans certains cas, les membres de la famille sont simplement informés d'une décision, une fois qu'elle a été prise par quelqu'un d'autre. Ils n'ont donc pas véritablement de contrôle sur la décision.

Lorsque les femmes ne sont pas habilitées à prendre davantage de décisions par elles-mêmes, le ménage fonctionne moins efficacement (elles doivent attendre qu'une autre personne prenne les décisions). Lorsqu'une personne prend des décisions pour les autres, elle peut avoir tendance (qu'elle en ait conscience ou non) à agir dans son propre intérêt. Au sein d'un ménage, les femmes ont parfois des points de vue différents, des besoins différents, et détiennent d'autres informations que les hommes ; il est important d'en tenir compte si l'on veut prendre des décisions bénéfiques pour tous les membres de la famille. Lorsqu'une famille a mis en place un processus de discussion où les deux conjoints peuvent pleinement participer au processus décisionnel, le couple est enclin à avoir une meilleure relation et à prendre de meilleures décisions.

Il n'est pas nécessaire que l'homme et la femme prennent ensemble toutes les décisions concernant le ménage ; cela pourrait prendre trop de temps. Il est néanmoins important qu'ils décident ensemble lequel des deux aura la responsabilité de telle ou telle décision. À partir de là, le mari se sentira libre de prendre seul certaines décisions, son épouse aussi, et ils pourront prendre conjointement les décisions qu'il est important pour eux de prendre ensemble. L'activité suivante nous aidera à comprendre comment prendre différentes sortes de décisions au sein du ménage.

Étape 1 : Commencez par présenter l'exercice : Dans chaque foyer, de nombreuses décisions doivent être prises pour assurer le bien-être de la famille et planifier l'avenir. Certaines décisions importantes peuvent être difficiles à prendre. Aujourd'hui, nous allons explorer ce genre de décisions, qui les prend, et comment elles sont prises.

Étape 2 : Demandez aux participants de se répartir en groupes de quatre à six personnes, puis de prendre 10 minutes pour réfléchir et dresser une liste des décisions importantes (12 à 15) que les membres du ménage peuvent avoir à prendre. Notez une décision par fiche cartonnée. (Donnez au besoin quelques exemples, comme l'investissement dans de l'équipement agricole, le choix des semences à planter, la décision de démarrer une activité commerciale...). Tout en réfléchissant, les participants peuvent brièvement évoquer les raisons pour lesquelles chaque décision est importante.

Étape 3 : Sur une grande feuille de papier ou par terre, dessinez des catégories intitulées :

- Femme seule
- Homme seul
- Femme et homme ensemble

Demandez aux participants de discuter au sujet de chacune des cartes de décision, et de les placer sous l'une des trois catégories citées, en fonction de qui prend habituellement cette décision. Demandez aux participants s'ils ont omis certaines tâches.

Étape 4 : Animez une réflexion avec l'ensemble du groupe autour des questions suivantes, en demandant aux participants de rester dans leurs petits groupes pour discuter des piles de cartes qu'ils ont formées :

Si nous regardons les piles que nous avons formées, qui prend la plupart des décisions ? (Comptez le nombre de décisions dans chaque catégorie)



- Examinez les décisions dans la catégorie « Homme seul » :
 - De quel type de décisions s'agit-il ?
 - Pourquoi ces décisions sont-elles généralement prises par l'homme ?
 - Que se passe-t-il si l'épouse n'approuve pas cette décision ?
- Examinez les décisions dans la catégorie « Femme seule » :
 - De quel type de décisions s'agit-il ?
 - Pourquoi ces décisions sont-elles généralement prises par la femme ?
 - Que se passe-t-il si le mari n'approuve pas cette décision ?
- Examinez les décisions dans la catégorie « Femme et homme ensemble » :
 - De quel type de décisions s'agit-il ?
 - Pourquoi ces décisions doivent-elles généralement être prises ensemble ?
 - Que se passe-t-il quand l'homme et la femme ne sont pas d'accord ?
- Les désaccords peuvent être difficiles à gérer. Lors de la session suivante, nous aborderons plus en détail les questions liées à la communication, la négociation et la résolution des conflits.

Demandez aux petits groupes : Que pensez-vous du modèle décisionnel que nous avons décrit ci-dessus ?

- Quelles cartes aimeriez-vous déplacer d'une pile à une autre ? (Laissez les participants déplacer les cartes).

Étape 5 : Demandez à tout le monde de se réunir et posez les questions suivantes pour susciter la discussion :

- Lorsqu'une personne prend des décisions sans respecter l'avis des autres, quels peuvent être les risques ou les préjudices pour la famille ?
- À quel moment le contrôle sur la prise de décision devient-il une forme de violence ? (Repensez aux formes de violence évoquées lors de la première session).
- Pour la famille, quels sont les avantages d'un processus dans lequel les deux partenaires participent sur un pied d'égalité aux prises de décision ?

Messages à retenir :

- Dans un foyer, un certain nombre de décisions doivent être prises chaque jour. Il est important que les hommes et les femmes déterminent qui sera chargé de quelles décisions, et quelles décisions devront être prises conjointement.
- Lorsque le couple détermine ensemble le degré de priorité des dépenses du ménage, cela peut permettre d'optimiser l'utilisation des revenus et de mieux satisfaire les besoins du ménage.

Travail à faire à la maison :

Réfléchissez à la façon dont les décisions sont prises dans votre foyer. À quoi ressemblerait un processus décisionnel plus satisfaisant ? Comment pourriez-vous entreprendre ce changement ? Que pourriez-vous faire cette semaine pour mettre cela en pratique ?



SEMAINE 9 : GÉRER LES DIFFICULTÉS ET LES CONFLITS ENSEMBLE

Matériel requis : Feuille de tableau de conférence et marqueurs, cartes de l'activité de navigation

Accueillez les participants à la session. Remerciez-les d'être revenus et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment ils se sentent et comment s'est passée leur semaine. Laissez-leur le temps de vous répondre (peut-être 5 à 10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif, pour que les personnes d'autres religions/dénominations ne se sentent pas exclues.) Rappelez aux participants ce qui a été abordé lors de la dernière session. Invitez-les à faire part de leurs réflexions sur le travail fait à la maison, et notamment sur les éventuels changements qu'ils ont apportés à la manière dont ils prennent les décisions dans leur foyer. Questionnez-les s'ils hésitent, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr et d'un espace d'apprentissage.

Lorsque nous nous efforçons de prendre des décisions ensemble pour le foyer, il peut y avoir des divergences d'opinion et des conflits. Des difficultés financières imprévues peuvent également survenir et rendre la communication difficile. Il est important de posséder des compétences qui nous permettront de gérer efficacement les difficultés financières, et d'apprendre à écouter attentivement notre épouse ou notre mari, afin de pouvoir gérer efficacement les conflits.

Réflexion 1 : Gérer les difficultés financières

Objectifs d'apprentissage : Doter les participants des aptitudes nécessaires pour gérer les difficultés financières de manière conjointe dans le foyer

Durée : 60 minutes

Source : Adapté du *Guide de l'animateur EAŞE*, International Rescue Committee

Expliquez aux participants que l'activité suivante va faire appel à leur imagination. Le but de l'activité est de les aider à gérer les situations financières stressantes.

Étape 1 : Demandez aux participants de se répartir en groupes de six (trois hommes et trois femmes dans chaque groupe). Demandez-leur d'imaginer qu'ils viennent d'apprendre que le gouvernement prévoit de construire un barrage qui fera disparaître leur village sous les eaux. Le gouvernement leur a demandé de s'installer dans un nouveau village de l'autre côté du lac, où ils auront accès à des terres fertiles, mais ils doivent le faire rapidement. Un bateau sera mis à disposition de chaque groupe pour qu'il puisse traverser le lac et se rendre dans le nouveau village. Sur le bateau, la place est limitée. Les groupes doivent donc faire

un choix difficile parmi leurs possessions et ne prendre que les articles indispensables pour commencer leur nouvelle vie. Remettez à chaque groupe un ensemble de cartes de l'activité de navigation (fournies à l'Annexe 5) et expliquez-leur qu'ils ne peuvent choisir que 20 articles à emporter. Laissez-leur environ trois minutes pour faire leur choix. S'ils ne sont pas prêts au bout de trois minutes, le bateau partira sans eux.

Étape 2 : Demandez maintenant aux groupes d'imaginer qu'ils chargent leurs 20 articles sur le bateau. Ils atteindront leur destination et arriveront dans leur nouvelle maison au bout de trois heures de traversée.

Utilisez le texte suivant pour animer l'activité :

- « Félicitations ! Vous avez réussi à charger toutes vos affaires, et nous sommes maintenant en route pour notre destination ! L'eau est calme et c'est une journée magnifique sur le lac. Vous attendez impatiemment d'arriver au nouveau village. »
- « Il s'est écoulé environ une heure quand vous remarquez un problème. Le bateau prend l'eau ! Tout le monde est très inquiet, car vous vous trouvez encore très loin de l'autre rive. Vous réalisez que le bateau est trop lourd et vous n'avez pas d'autre choix que de jeter par-dessus bord certaines des affaires que vous avez prises avec vous. »

- « Vous avez 90 secondes pour choisir les cinq articles dont vous allez vous séparer. Si vous n'agissez pas rapidement et vous ne trouvez pas de solution, le bateau va couler ! Il faut se dépêcher ! »
- Avertissez-les quand il ne reste que 30 secondes et annoncez le décompte des 10 dernières secondes.
- « Ouf ! Le bateau s'est stabilisé et tout le monde est en sécurité. Le voyage se poursuit sans danger et vous distinguez désormais le rivage.
- Mais attendez, il y a un autre problème ! Les vagues sont en train de grossir, menaçantes, et vous devez à présent vous débarrasser d'autres affaires pour ne pas couler. Vous avez 60 secondes pour vous débarrasser de sept autres articles. Si vous n'arrivez pas à vous mettre d'accord, le bateau coulera et personne n'atteindra la destination finale. »
- Avertissez-les quand il ne reste que 30 secondes et annoncez le décompte des 10 dernières secondes.
- « Bien joué, vous êtes parvenus à vous débarrasser de sept articles, mais cela ne suffit pas... le bateau ne veut pas se stabiliser. Vous avez 15 secondes pour choisir deux autres articles à jeter par-dessus bord ! »
- Annoncez le décompte des cinq dernières secondes à voix haute.
- « Hourra ! Vous êtes parvenus à sauver le bateau et vous arrivez à quai. Bienvenue dans votre nouveau village. Il est maintenant temps de décharger le bateau et de voir ce qu'il vous reste. »

Étape 3 : Animez une discussion à l'aide des questions suivantes :

1. Comment avez-vous vécu tout ce processus ? Était-ce stressant ? Qu'est-ce qui était stressant ?
2. Qu'avez-vous décidé de jeter la première fois ? Pourquoi ? Et la deuxième ?
3. Quels articles vous restait-il quand vous avez enfin atteint votre destination ? Pourquoi avez-vous décidé de garder ces choses ?
4. Quel genre de discussions avez-vous eues dans votre groupe ? Tous les passagers à bord du bateau étaient-ils d'accord sur ce qu'il fallait garder ? Cet exercice permet de montrer que les groupes ont réussi à prendre des décisions communes sur les choses à conserver ou à jeter.
5. Comment les groupes ont-ils réussi à prendre une décision quand ils n'étaient pas d'accord ?
6. Y a-t-il eu un moment où le groupe n'a pas réussi à se mettre d'accord ? Quelles conséquences cela a-t-il eu pour la sécurité de votre bateau ?

Étape 4 : Présentez le concept de négociation. La négociation est un processus qui permet à deux individus, ou plus, de tenter de résoudre une situation où les points de vue sont divergents. Lors d'une négociation, il peut y avoir plusieurs types de résultats :

- « Perdant-perdant » : Aucune des deux personnes impliquées dans la négociation n'obtient ce qu'elle veut.
- « Gagnant-perdant » : L'une des deux personnes obtient ce qu'elle veut et l'autre n'obtient rien. Celle qui perd risque de ne plus vouloir négocier. Au sein d'un foyer, cela peut créer du ressentiment. Ce résultat est souvent dû au fait qu'une personne a pris une décision sans consulter correctement l'autre.
- « Gagnant-gagnant » : Les deux participants à la négociation obtiennent quelque chose qu'ils souhaitent ou dont ils ont besoin. On obtient le résultat « gagnant-gagnant » lorsque l'on s'efforce de satisfaire à la fois les besoins de l'autre personne et les nôtres. Toutes les parties prenantes sont satisfaites de la décision et seront disposées à négocier ultérieurement. Ce résultat est généralement issu d'une décision commune prise par toutes les personnes impliquées. Pour pouvoir finir gagnant-gagnant, chaque partie prenante doit le plus souvent accepter un compromis sur certains aspects.

Demandez aux participants de se répartir en petits groupes de trois à cinq personnes, et proposez-leur les questions suivantes pour la discussion :

- Lorsqu'il y a des difficultés financières dans votre foyer, comment prenez-vous les décisions ?
- Quel intérêt pourrait-il y avoir à négocier une solution gagnant-gagnant avec votre mari ou votre épouse ?
- À quels obstacles êtes-vous confrontés lorsque vous prenez des décisions en situation de stress ou lors d'une négociation avec votre mari ou votre épouse ?
- Repensez aux normes et rôles de genre. Quelle incidence notre perception de la masculinité ou de la féminité a-t-elle sur notre façon de négocier et de gérer les situations stressantes dans le foyer ?
- Repensez aux différents types de violence dont nous avons discuté lors de la première session (physique, sexuelle, verbale, psychologique/émotionnelle, économique). Le fait de vouloir avoir la mainmise sur les biens du ménage, et ainsi créer une situation qui oblige une autre personne à dépendre de soi peut être qualifié de violence économique. Ce genre de violence est plus fréquent en situation de stress ou lorsqu'il y a divergence d'opinion au sujet des priorités dans le foyer.

Réflexion 2 : Apprendre à s'écouter mutuellement

Objectifs d'apprentissage : Doter les participants des compétences nécessaires en communication pour pouvoir écouter l'autre attentivement

Durée : 60 minutes

Source : Adapté de la trousse à outils FFBS de Care International, Section 4 : Outils de genre.

Présentez cette réflexion en expliquant qu'une bonne communication est essentielle pour avoir des relations harmonieuses et prendre des décisions communes. L'écoute active est une compétence en communication qui nécessite de la pratique. Il faut être attentif, faire preuve d'empathie (se soucier de l'autre) et d'ouverture d'esprit pour comprendre le point de vue de l'autre. Cet exercice permettra aux participants de pratiquer l'écoute active, et de réfléchir à la communication au sein du foyer ou d'un groupe. Dans nos efforts pour promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes, l'écoute active montre concrètement que l'autre a de la valeur et pèse sur la prise de décision.

Étape 1 : Répartissez les participants en groupes de trois. Donnez la première consigne : Pensez à un moment de votre vie où vous étiez particulièrement heureux.

Demandez à chaque groupe de décider qui sera A, B, et C :

- A est la personne qui raconte l'histoire
- B est la personne qui écoute
- C est la personne qui observe

Expliquez que lorsque vous donnerez le signal, A commencera à raconter son histoire, B devra pratiquer une écoute active, et C devra observer le tout. Donnez le signal de départ aux personnes qui racontent leur histoire.

Étape 2 : Au bout de quelques minutes, stoppez le processus. Sans vous arrêter pour discuter, donnez la consigne suivante : Répétez ce scénario, sauf que cette fois, lorsque A racontera son histoire, B n'écouter pas activement ou ne prêtera pas attention au narrateur. C continue d'observer ce que fait B.

Étape 3 : Au bout de quelques minutes, arrêtez-les et discutez de ce qui s'est passé :

Demandez aux observateurs :

- Comment saviez-vous que B écoutait ?
- Comment avez-vous su que B avait cessé d'écouter ?
- Quel langage corporel vous a permis de comprendre que B prêtait attention ?
- Quel langage corporel vous a permis de comprendre que B n'écoutait pas ?

Demandez aux narrateurs :

- Comment vous êtes-vous senti-e quand B vous écoutait ? Et quand B ne vous écoutait pas ?
- Quelle incidence cela a-t-il eu sur la façon dont vous avez raconté votre histoire ?

Étape 4 : Demandez à l'ensemble des participants de réfléchir à leurs expériences personnelles :

- Avez-vous déjà vécu des situations similaires ? Que s'est-il passé ? Comment avez-vous réagi dans ces situations ?
- Pourquoi est-ce que l'écoute active est un aspect important de la communication ?

- Comment savez-vous quand l'écoute est active au sein de votre foyer ?
- Pourquoi est-il important de bien écouter chaque membre du foyer ?
- Que pouvons-nous faire pour nous assurer que chaque personne est entendue (dans le foyer, ou dans un groupe) ?
 - Expliquez que le fait d'écouter tous les membres du foyer permet de prendre de meilleures décisions. Lorsque nous écoutons activement les membres de notre famille, nous leur manifestons du respect et apportons de l'harmonie dans le foyer.

Messages à retenir :

- Les difficultés financières, et plus particulièrement les dépenses imprévues, peuvent créer des conflits au sein du ménage. Il est donc important de d'exercer nos capacités d'écoute et de négociation avec notre mari ou notre épouse avant que les difficultés ne se présentent, afin de réussir à les gérer quand elles surviennent.
- La façon dont nous gérons les conflits et les difficultés est déterminante pour créer un foyer sans violences basées sur le genre.
- Une solution gagnant-gagnant, qui profite aux deux personnes, exige parfois d'accepter un compromis, ou de renoncer à quelque chose auquel vous tenez, de façon à pouvoir obtenir autre chose. L'important est que les deux parties s'efforcent de trouver une solution gagnant-gagnant et que les compromis qu'elles ont choisi de faire leur conviennent.

Travail à faire à la maison :

Pour vous exercer à l'écoute active dans votre foyer, essayez de répéter ce que l'autre vous a dit. Demandez-vous si vous arrivez à reformuler correctement son message. La prochaine fois que vous serez en désaccord avec votre mari ou votre épouse, pratiquez la négociation pour parvenir à une solution gagnant-gagnant. Que ressentez-vous à l'idée de négocier avec votre partenaire ? Êtes-vous capables de parvenir à une solution gagnant-gagnant ? Comment allez-vous faire pour vous mettre d'accord ?

En concluant la session, demandez aux participants d'apporter leur exercice « Rêver d'un avenir meilleur » (Session 5) à la prochaine session, ainsi que leurs diagrammes de l'arbre de trésorerie de la Session 8.



SEMAINE 10 : FIXER DES OBJECTIFS FINANCIERS ET ÉTABLIR UN BUDGET FAMILIAL

Matériel requis : Feuille de tableau de conférence, marqueurs, exercice « Rêver d'un avenir meilleur » de la Session 5, fiches cartonnées et stylos, diagrammes de l'arbre de trésorerie (Annexe 3), cartes de recettes et de dépense (Annexe 4) et calendriers saisonniers (Annexe 6)

Accueillez les participants à la session. Remerciez-les d'être revenus et de leur engagement à l'égard du processus. Demandez-leur comment ils se sentent et comment s'est passée leur semaine. Laissez-leur le temps de vous répondre (peut-être 5 à 10 minutes pour que plusieurs personnes puissent s'exprimer).

Commencez la session par la prière. (Invitez les participants à introduire ce temps dans la prière. Soyez inclusif, pour que les personnes d'autres religions/dénominations ne se sentent pas exclues.) Rappelez aux participants ce qui a été abordé lors de la dernière session, et invitez-les à faire part de leurs réflexions sur le travail fait à la maison, notamment s'ils ont pratiqué l'écoute active ou la négociation au cours de la semaine écoulée. Questionnez-les s'ils hésitent, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr et d'un espace d'apprentissage.

Lors des trois dernières sessions, nous avons mentionné plusieurs idées et compétences qui permettent de gérer un ménage au sein duquel tous les membres de la famille peuvent s'épanouir. Nous avons mis en pratique toutes sortes de compétences nécessaires au bon fonctionnement d'un ménage : la prise de décision, la négociation, l'écoute, la priorisation des dépenses et la répartition des tâches. Aujourd'hui, nous allons voir comment fixer des objectifs financiers et créer un budget familial. Il s'agit de compétences pratiques qui vous aideront à atteindre vos objectifs personnels et ceux dont vous rêvez pour votre famille.

Remarque : Cette session doit être animée par une personne qui possède de l'expérience en budgétisation familiale et en gestion financière. Il peut s'agir d'un-e facilitateur/trice d'une Association villageoise d'épargne et de crédit, d'un groupe d'épargne ou d'entraide, ou d'un-e représentant-e d'une institution de microfinance qui pourra apporter ses compétences techniques en matière de gestion financière pour faciliter la session.

Réflexion 1 : Fixer des objectifs financiers

Objectifs d'apprentissage : Doter les participants des compétences nécessaires pour fixer des objectifs financiers correspondant à leurs objectifs personnels généraux et à ceux du ménage

Durée : 30 minutes

Les participants auront normalement apporté leur exercice « Rêver d'un avenir meilleur », de la Session 5. À l'aide de cet exercice, demandez-leur de réfléchir à leurs objectifs personnels et à ceux qu'ils ont pour leur ménage ou leur famille. Dans cette partie de la session, nous allons fixer des objectifs financiers qui nous aideront ultérieurement à établir un budget pour le ménage.

Demandez aux participants de se répartir en groupes de trois. Chaque personne doit partager ses objectifs tels que définis dans l'exercice « Rêver d'un avenir meilleur ». Le but pour les participants est de commencer à réfléchir aux objectifs financiers qui les aideront à atteindre leurs objectifs plus généraux.

Voici quelques exemples d'objectifs financiers :

- Avoir assez d'argent pour envoyer mes enfants à l'école
- Avoir assez d'argent pour acheter à manger tout au long de l'année
- Économiser de l'argent en prévision d'une maladie, d'un enterrement ou d'une difficulté
- Faire les réparations nécessaires à l'entretien de notre maison
- Investir dans notre activité professionnelle pour pouvoir la développer
- Investir dans notre exploitation pour améliorer la production
- Économiser pour financer de nouvelles acquisitions (terres, moyen de transport, téléphone portable, etc.).

Chaque personne doit fixer deux ou trois objectifs financiers qui l'aideront à atteindre les objectifs de son rêve. Ces objectifs peuvent être placés le long de l'échelle, comme des étapes qui les aideront à atteindre leurs objectifs généraux. Il est important de penser aux petites choses qui doivent être faites pour passer d'une étape à l'autre, puis de réfléchir aux ressources financières qui seraient utiles pour avancer.

Demandez aux participants de réfléchir aux mesures qu'ils doivent prendre pour atteindre leurs objectifs financiers, et discutez ensemble des ressources dont ils disposent qui pourraient les aider. Les participants doivent avoir connaissance des ressources essentielles suivantes : les groupes d'épargne et de crédit, les coopératives d'agriculteurs, les programmes de formation professionnelle et commerciale par le biais

d'ONG ou d'organisations confessionnelles locales, les banques de micro-financement, et les cours d'alphabétisation et de calcul. Ces ressources peuvent être ajoutées à leur exercice « Rêver d'un avenir meilleur » si elles n'y figurent pas déjà.

Discussion en groupe entier :

- Demandez à quelques participants de citer certains de leurs objectifs financiers.
- Quelle discussion devez-vous avoir avec votre épouse ou votre mari au sujet de vos objectifs financiers ? Devez-vous discuter de vos objectifs financiers avec d'autres membres de votre famille ?
- Quels changements devez-vous faire pour atteindre vos objectifs financiers ?
- À quelles ressources pourriez-vous essayer d'accéder pour pouvoir atteindre vos objectifs financiers ? De quel soutien avez-vous besoin pour accéder à ces ressources ?

Travail à faire à la maison :

Discutez de vos objectifs financiers avec votre mari ou votre épouse et déterminez ensemble un ou deux objectifs financiers pour la famille ou le foyer.



Réflexion 2 : Établir un budget familial

Objectifs d'apprentissage : Doter les participants des compétences nécessaires pour établir un budget familial

Durée : 60 minutes

Source : Adapté du *Guide de l'animateur EAŞE*, International Rescue Committee et de la trousse à outils *Pensez moyens de subsistance !*, Tearfund et Samaritan's Purse.

L'activité précédente nous a aidés à réfléchir à nos rêves et à identifier les objectifs financiers que nous devons atteindre pour nous aider à passer de la situation où nous nous trouvons actuellement à celle que nous voulons atteindre. Nous avons également discuté des différentes ressources dont nous disposons pour nous aider à atteindre nos objectifs financiers.

Lors de cette activité, nous allons examiner plus en détail les dépenses et les recettes (revenus) de notre ménage sur une période d'une année et, avec nos objectifs financiers à l'esprit, nous allons créer un budget familial qui nous aidera à gérer nos dépenses et à planifier l'avenir.

Étape 1 : Demandez aux participants de se répartir en petits groupes de quatre à cinq personnes et de réfléchir à l'exercice de l'arbre de trésorerie de la Session 8. Expliquez que nous allons à présent examiner plus en détail les dépenses et les recettes (revenus) et la façon dont nous pouvons planifier nos dépenses à l'avance en établissant un budget pour notre famille.

Examinez toutes les dépenses énumérées dans l'arbre de trésorerie à la Session 8. Expliquez que nous voulons classer ces dépenses pour pouvoir les planifier. À l'aide des cartes de dépenses (fournies à l'Annexe 4), demandez aux participants de classer les dépenses dans chacune des catégories suivantes (s'il y a d'autres dépenses, qui ne figurent pas sur les cartes, les participants peuvent créer des cartes supplémentaires) :

- Événements prévus (réparation du toit, frais scolaires, loyer, remboursement des dettes)
- Événements imprévus (maladie, enterrement, accident)
- Dépenses professionnelles (tissu pour la confection, semences)
- Besoins du ménage et de la famille (nourriture, eau, logement, combustible pour la cuisine, vêtements)
- Dépenses facultatives (vêtement neufs pour les enfants, frais de déplacement pour rendre visite à des membres de la famille).

Étape 2 : Nous allons maintenant examiner nos sources de revenu. Expliquez que nous allons également classer celles-ci par catégorie pour être prêts lorsque ces entrées d'argent arriveront. Demandez aux participants de classer les sources de revenu dans différentes catégories. Voici quelques exemples de catégories pour lancer la discussion :

- Revenus réguliers (intérêts d'un groupe d'épargne, vente des produits de la ferme, vente des produits d'une boutique, travail rémunéré, emploi)
- Revenus irréguliers (on ne sait pas quand ils arriveront ; par exemple le soutien financier de membres de la famille, les revenus issus d'un emploi occasionnel)
- Épargne (économies dans le cadre d'une Association villageoise d'épargne et de crédit ou d'un groupe d'épargne, capitaux qui peuvent être vendus [p. ex. bétail])

Demandez à présent aux participants de considérer les différentes catégories de recettes (revenus) et de dépenses. Expliquez-leur que nous utiliserons les catégories qu'ils ont créées lors de la prochaine activité, pour nous aider à créer un budget. Pour l'heure, expliquez à l'ensemble des participants les principes sur lesquels repose la budgétisation familiale :

- Chaque ménage sait qu'il a des événements prévus pour lesquels il doit planifier, et des dépenses régulières pour couvrir ses besoins et ceux de la famille, mais aussi en rapport avec les activités commerciales ou agricoles des membres du ménage.
- Dans tous les ménages, il arrive également que des événements imprévus surviennent à divers moments. Il peut s'agir d'une maladie, d'un décès dans la famille, ou d'un autre événement.
- Il est important que nos sources régulières de revenus permettent de faire face aux événements prévus, et que nos économies puissent également couvrir certains des événements imprévus. Lorsque nous dépendons uniquement de sources de revenu irrégulières pour couvrir les besoins du ménage ou de la famille, nous sommes plus susceptibles de rencontrer des difficultés.
- La règle de base de la budgétisation consiste à ne dépenser que l'argent dont nous disposons. C'est pourquoi le fait de connaître les revenus (c'est-à-dire l'argent) dont nous disposons chaque semaine, chaque mois et chaque année nous permet de planifier ce pour quoi nous pouvons dépenser notre argent. Emprunter à court terme l'argent qui nous manque (p. ex. à un groupe d'épargne ou une association villageoise) pour faire une acquisition importante peut être une stratégie utile pour combler l'écart entre l'argent dont nous disposons et l'argent dont nous avons besoin, mais dans ce cas il faut prévoir de rembourser le prêt et les éventuels intérêts facturés. Le fait de déterminer quelles dépenses sont pressantes et quelles dépenses peuvent être reportées à plus tard peut nous aider à décider, dans le cas d'un achat plus important, si nous devons faire un crédit ou commencer à mettre de l'argent de côté.
- Il est important de créer un budget familial et de prendre des décisions au sujet des dépenses que nous prévoyons de faire en famille. Le mari et l'épouse doivent tous deux participer à ce processus afin que chacun puisse donner son avis et convenir ensemble de la façon d'avancer.

Étape 3 : Chaque groupe dispose désormais de catégories de dépenses et de recettes (revenus) à utiliser pour la prochaine partie de cette activité. À l'Annexe 6, vous trouverez un calendrier saisonnier que nous utiliserons pour aider les participants à réfléchir aux moments de l'année où ils ont des dépenses et aux moments où ils ont des rentrées d'argent.

Demandez aux participants de retrouver leurs petits groupes de quatre à cinq personnes et demandez à chaque groupe de dessiner un calendrier saisonnier à l'aide de l'exemple fourni à l'Annexe 6. Les groupes peuvent diviser leur calendrier en mois ou en saisons, en fonction de ce qui est le plus utile dans leur contexte (p. ex. : saison sèche, saison des pluies, etc. ou janvier, février, mars, etc.).

Une fois que chaque groupe a préparé son calendrier, placez chaque source de revenu et catégorie de dépenses sur la chronologie annuelle. Expliquez que cela vous aidera à voir à quel moment vous avez des rentrées et des sorties d'argent tout au long de l'année. Certaines dépenses familiales doivent être faites chaque mois (loyer, nourriture, combustible pour la cuisine) tandis que d'autres n'ont lieu qu'une fois ou deux par an (frais scolaires, fêtes, dépenses professionnelles, semences). La même chose s'applique aux recettes (revenus), qui peuvent être perçues régulièrement, par exemple chaque mois, ou seulement certains mois de l'année, lors de la vente des récoltes ou de certains produits. Les groupes peuvent également prévoir les moments de l'année où ils sont plus susceptibles de tomber malade (p. ex. : paludisme pendant la saison des pluies). Si les participants savent ce genre de choses, ils peuvent les ajouter au calendrier.

Une fois toutes les recettes et dépenses placées sur le calendrier annuel, demandez aux groupes d'estimer le montant typique des recettes/revenus de chaque source, et le montant de chaque dépense. Expliquez-leur que les chiffres ne doivent pas nécessairement être exacts car il ne s'agit que d'un exemple.

Une fois que les groupes ont chiffré chaque dépense et chaque recette (revenu), ils doivent additionner d'un côté toutes les dépenses d'un même mois ou d'une même saison, et de l'autre toutes les recettes d'un même mois ou d'une même saison. Proposez-leur de les aider si besoin.

Les groupes ayant divisé leurs calendriers saisonniers en mois ou en saisons, ils vont maintenant examiner les totaux de chaque section (mois ou saisons). Ils commenceront alors à voir clairement là où il y a déficit et là où il y a excédent. Expliquez-leur qu'un excédent correspond à plus de recettes que de dépenses, et un déficit à plus de dépenses que de recettes.

Une fois le calendrier saisonnier préparé, discutez des questions suivantes avec les participants :

- Quand les périodes où vous avez des dépenses ne correspondent pas à celles où vous avez des rentrées d'argent, cela peut-il poser problème ?
- Demandez aux groupes d'évaluer s'ils ont des excédents (plus de recettes que de dépenses) ou des déficits (plus de dépenses que de recettes) dans leur calendrier annuel. Cela peut se produire à une saison spécifique ou un mois particulier, ou tout au long de l'année.
- Comment gérer un excédent ou un déficit dans notre budget familial ? Il peut y avoir un excédent lors d'une saison ou d'un mois précis, et un déficit à une autre saison ou un autre mois. Comment pouvons-nous planifier cela ou nous réorganiser pour éviter un déficit ?
- Quelle place pouvons-nous faire à nos objectifs financiers dans notre budget familial ? Si nous voulons mettre de l'argent de côté pour pouvoir payer les frais de scolarité de nos enfants, que devons-nous faire concrètement pour y parvenir ?

Messages à retenir :

- Comprendre les recettes (revenus) et les dépenses, c'est-à-dire le montant des rentrées d'argent et des dépenses, mais aussi les périodes de l'année où elles ont lieu, nous aide à planifier efficacement et à éviter les déficits (plus de dépenses que de recettes).
- Différentes ressources sont à disposition dans votre communauté pour vous aider à atteindre vos objectifs financiers. La première étape consiste à avoir des objectifs financiers clairs, de façon à pouvoir trouver et utiliser les ressources qui vous aideront à les atteindre.
- Établir un budget familial et fixer des objectifs financiers est une étape importante pour construire un foyer où tout le monde peut s'épanouir. Le fait de planifier les choses à l'avance et de créer un espace où tout le monde sent qu'il participe à la prise de décision permet de réduire les conflits.

Travail à faire à la maison :

Cette semaine, discutez avec votre mari ou votre épouse de vos recettes et de vos dépenses et préparez ensemble le budget de votre ménage. Réfléchissez ensemble à ce que vous pourriez faire en amont pour éviter un déficit, et à la façon dont vous pourriez atteindre vos objectifs financiers en famille.

Réflexion et appel à l'action

Dites aux participants qu'il s'agit de la dernière des sessions supplémentaires, et remerciez-les tous de leur participation à ce processus au cours des dix semaines écoulées. Demandez à quelques participants de faire part de leurs réflexions sur ce processus et de partager ce qui leur a été le plus utile (5 à 10 minutes).

Lorsque vous repartirez d'ici aujourd'hui, il est important que vous continuiez à tout faire pour construire un foyer au sein duquel tous les membres peuvent s'épanouir, et une communauté affranchie de toute violence basée sur le genre. Lors de la Session 6, nous avons pris des engagements importants et nécessaires pour notre communauté. Maintenant que nous avons également abordé différentes questions relatives à notre foyer, il est important de nous engager à apporter des changements dans nos familles et nos communautés respectives.

1. Passez chaque jour du temps avec votre mari ou votre épouse. Discutez de ce qui se passe dans votre famille, de vos besoins, et des choses qui sont importantes pour vous, que vous devez régler ensemble ou chacun de votre côté.
2. Réfléchissez à la manière dont les normes et les rôles de genre, le pouvoir et le statut, et notre conception de la foi influent sur notre vie de famille, sur les tâches que nous accomplissons au sein du foyer et à l'extérieur, et sur la manière dont nous prenons des décisions.
3. Définissez des objectifs financiers et créez un budget familial avec votre épouse ou votre mari, et déterminez vos priorités ensemble.
4. Demandez de l'aide à des organisations de votre communauté, qui vous accompagneront pour atteindre vos objectifs financiers, augmenter les revenus de votre foyer, gérer votre budget, ou créer une petite entreprise.
5. Partagez ce que vous avez appris ici avec d'autres membres de votre communauté et de votre famille pour que tous puissent construire un foyer où chacun a les mêmes chances de s'épanouir et où il n'y aura plus aucune forme de violence basée sur le genre.

Demandez à un participant ou une participante de clôturer la session dans la prière. Remerciez-les encore du temps qu'ils vous ont consacré et restez sur place après la session au cas où certains d'entre eux souhaiteraient être orientés vers des ressources complémentaires.



PASSAGES BIBLIQUES

Genèse 1:26-28

- 26 Puis Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »
- 27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme.
- 28 Dieu les bénit et leur dit : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre ! »

Genèse 3:14-19

- 14 L'Éternel Dieu dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, tu seras maudit parmi tout le bétail et tous les animaux sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.
- 15 Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. »
- 16 Il dit à la femme : « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses. C'est dans la douleur que tu mettras des enfants au monde. Tes désirs se porteront vers ton mari, mais lui, il dominera sur toi. »
- 17 Il dit à l'homme : « Puisque tu as écouté ta femme et mangé du fruit au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : "Tu n'en mangeras pas", le sol est maudit à cause de toi. C'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. »
- 18 Il te produira des ronces et des chardons, et tu mangeras de l'herbe des champs.
- 19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, et ce jusqu'à ce que tu retournes à la terre, puisque c'est d'elle que tu as été tiré. Oui, tu es poussière et tu retourneras à la poussière. »

Jean 10:10

Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance.

1 Corinthiens 12:12-27

- 12 Le corps forme un tout mais a pourtant plusieurs organes, et tous les organes du corps, malgré leur grand nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en va de même pour Christ.
- 13 En effet, que nous soyons juifs ou grecs, esclaves ou libres, nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps et nous avons tous bu à un seul Esprit.
- 14 Ainsi, le corps n'est pas formé d'un seul organe, mais de plusieurs. ¹⁵ Si le pied disait : « Puisque je ne suis pas une main, je n'appartiens pas au corps », ne ferait-il pas partie du corps pour autant ? ¹⁶ Et si l'oreille disait : « Puisque je ne suis pas un œil, je n'appartiens pas au corps », ne ferait-elle pas partie du corps pour autant ? ¹⁷ Si tout le corps était un œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout entier l'ouïe, où serait l'odorat ? ¹⁸ En fait, Dieu a placé chacun des organes dans le corps comme il l'a voulu. ¹⁹ S'ils étaient tous un seul organe, où serait le corps ? ²⁰ Il y a donc plusieurs organes, mais un seul corps. ²¹ L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. » ²² Bien plus, les parties du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires, ²³ et celles que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos organes les moins décents sont traités avec plus d'égards, ²⁴ tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, ²⁵ afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps mais que tous les membres prennent également soin les uns des autres. ²⁶ Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.
- 27 Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

Galates 3:28

Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ.

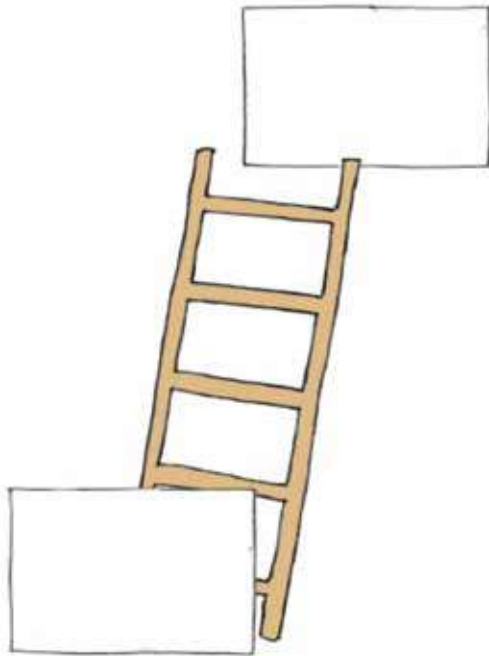
Éphésiens 5:21–33

- 21 Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu.
- 22 Femmes, [soumettez-vous] à votre mari comme au Seigneur, ²³ car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps et dont il est le Sauveur. ²⁴ Mais tout comme l'Église se soumet à Christ, que les femmes aussi se soumettent en tout à leur mari.
- 25 Maris, aimez votre femme comme Christ a aimé l'Église. Il s'est donné lui-même pour elle ²⁶ afin de la conduire à la sainteté après l'avoir purifiée et lavée par l'eau de la parole, ²⁷ pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et

irréprochable. ²⁸ C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. ²⁹ En effet, jamais personne n'a détesté son propre corps. Au contraire, il le nourrit et en prend soin, tout comme le Seigneur le fait pour l'Église ³⁰ parce que nous sommes les membres de son corps, [formés de sa chair et de ses os]. ³¹ C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un. ³² Ce mystère est grand, et je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. ³³ Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même et que la femme respecte son mari.

ANNEXES

Annexe 1 : Rêver d'un avenir meilleur, *Pensez moyens de subsistance !* Trousse à outils, Tearfund et Samaritan's Purse, 2013, p. 48



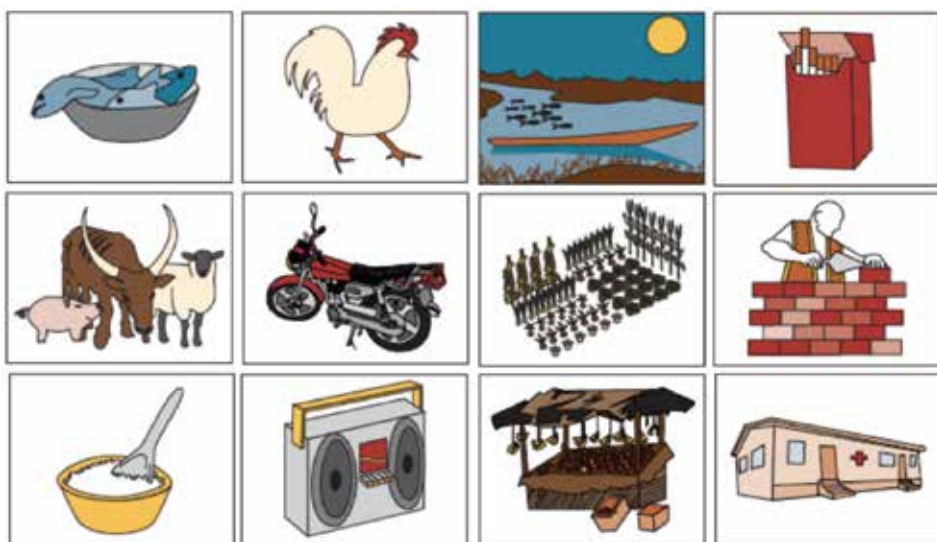
Annexe 2 : Modèle de diagramme – L'économie du ménage, *Guide de l'animateur*, Série de discussions EAŞE, International Rescue Committee (2012), Session 2, p. 46



Annexe 3 : L'arbre de trésorerie, *Guide de l'animateur*, Série de discussions EAŞE, International Rescue Committee (2012), Session 3, p. 49



Annexe 4 : Cartes recettes et dépenses, *Guide de l'animateur*, Série de discussions EAŞE, International Rescue Committee (2012), p. 54-58














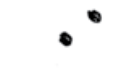






Annexe 5 : Cartes de l'activité de navigation, *Guide de l'animateur*, Série de discussions EAŞE, International Rescue Committee (2012), p. 82-87



Annexe 6 : Calendrier saisonnier, *Pensez moyens de subsistance !* Trousse à outils, Tearfund et Samaritan's Purse, 2013, p. 25.

	SAISON SÈCHE	SAISON AGRICOLE (SÈCHE)	SAISON DES PLUIES	SAISON DES RÉCOLTES
	Sept Oct Nov	Déc Jan Fév	Mars Avr Mai	Juin Juil Août
REVENUS DU MÉNAGE	 7	 11	 2	 4
CONSUMATION DU MÉNAGE (dépenses)	 7	 9	 3	 4
NOURRITURE DISPONIBLE	 12	 4	 2	 5
MALADIE	 7	 2	 9	 6

NOTES

NOTES



tearfund

Dialogues communautaires

Promouvoir des relations respectueuses et égalitaires

pour créer des communautés florissantes

Prabu Deepan et Shannon Thomson

Publié par Tearfund

100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni

T +44 (0)20 3906 3906 E publications@tearfund.org

www.tearfund.org/sexualviolence